



# RAPPORT FINAL

## ETUDE FDVA

DECEMBRE 2014

Association Roverway2016  
65 rue de la Glacière  
75013 PARIS  
Courriel : [direction@roverway2016.org](mailto:direction@roverway2016.org)  
Site Web : [www.roverway2016.org](http://www.roverway2016.org)





## Sommaire

Introduction.....	5
Notre étude : son organisation .....	5
Problématique et méthodologie.....	7
I.    La jeunesse scout en question .....	9
1.    Peut-on parler de la jeunesse ? .....	9
2.    Un cadre tout d'abord européen.....	9
3.    ... puis français .....	10
4.    ... et enfin scout.....	11
5.    Des rassemblements pour les jeunes adultes.....	14
Canaan : un évènement pour les aînés EEUdF .....	14
Transhumances : la fête citoyenne des EEDF.....	14
L'Agora des SGDF comme processus démocratique .....	15
Convergence sur ces rassemblements : .....	16
Rapport d'observation de l'Agora européenne de Strasbourg.....	16
II.   Nos hypothèses et quelques éléments de réponses.....	20
1.   Les solutions du scoutisme aux problèmes de la jeunesse.....	20
a)    La pratique du scoutisme et les évènements.....	20
b)    Le vécu des évènements .....	21
c)    Intégration et amitiés .....	22
2.   Une autre forme d'engagement ? .....	24
a)    Participation politique .....	24
b)    Les responsabilités et leurs facteurs .....	25
3.   Une dimension plus institutionnelle.....	28
a)    Les possibilités d'engagement .....	28
b)    Les raisons des rassemblements .....	31
4.   Se construire une identité comme un atout.....	32
a)    Se nourrir des rassemblements ? .....	32
b)    Branche aînée et socialisation .....	33
c)    L'importance accordée au scoutisme varie .....	35
d)    Scoutisme et société.....	37
e)    L'importance des rassemblements.....	39
III.  Dessiner des parcours d'engagement : la place des rassemblements.....	40
1.  L'engagement scout et son espace : analyse statique.....	40
a)    Dimension 1 .....	41
b)    Dimension 2 .....	42
c)    La représentation graphique .....	42

2. Une vue plus dynamique qui intègre les parcours: distinguer des groupes et des cheminements .....	44
a) Dimension 1.....	44
b) Dimension 2.....	45
c) Le graphique.....	45
3. La place des rassemblements dans ces espaces .....	49
a) La méthode de la classification et la représentation .....	49
b) La première catégorie : les branches aînées.....	51
c) La deuxième catégorie : l'exercice des responsabilités de gouvernance et de pilotage	53
d) Le dernier groupe : pas de responsabilités présentes autres que locales .....	55
IV. Chiffrer ce lien entre rassemblements et engagement et expliquer les apports du scoutisme pour l'individu.....	56
1. L'effet propre des rassemblements sur l'engagement et la prise de responsabilités associatives.....	56
2. Un scoutisme tourné vers la sphère publique : les apports de la pratique scoutie dans d'autres cadres.....	59
Dès demain : la valorisation et la diffusion .....	64
Conclusion .....	65
Bibliographie.....	66
Annexes.....	68
Annexe 1 : Lexique des termes.....	68
Annexe 2 : Chronologie et histoire du Scoutisme en France.....	69
Annexe 3 : Retour sur le concept d' <i>empowerment</i> .....	70
Annexe 4 : Description de l'échantillon .....	71
Informations démographiques.....	71
La pratique du scoutisme.....	73
Etudes, situation professionnelle .....	75
Annexe 5 : Evaluation du questionnaire .....	76
Annexe 6 : Note méthodologique .....	78
Le contexte de l'enquête.....	78
Problématique et questionnement.....	78
Organisation de l'enquête .....	79

## Introduction

L'association Roverway 2016, issue et affiliée au Scoutisme Français, a répondu à l'appel à projet 2013 du Fonds de Développement de la Vie Associative. Pour cela, **l'association a souhaité interroger collectivement les associations du Scoutisme Français sur leurs pratiques éducatives contribuant à l'engagement et à l'implication des jeunes adultes dans les instances de gouvernance et de pilotage.**

A travers la mise en oeuvre de l'étude, l'association Roverway 2016 et la Fédération du Scoutisme Français se sont engagées dans un travail introspectif, fédérateur et porteur d'évolution, en capitalisant et en théorisant les expériences portées par ces cinq mouvements sur le thème de l'engagement associatif des jeunes et de leurs prises de responsabilités.

En effet, un des premiers enjeux de mise en oeuvre de ce travail, est une meilleure connaissance mutuelle des associations du Scoutisme Français. Ce qui permet de **renforcer la prise de conscience de l'effectivité d'une proximité des objectifs, des méthodes et des projets.** Grâce au projet du Fonds d'Aide à la Vie Associative, il existe une possibilité supplémentaire de poser un regard sur un des enjeux forts des associations de scoutisme : permettre à chacun de devenir des citoyens, autonomes, engagés et artisans de paix. Ainsi, des étapes seront franchies pour créer les conditions d'un changement de culture associative sur l'implication des jeunes adultes dans des instances de gouvernance.

Plus spécifiquement, pour Roverway 2016, cette étude, en favorisant la parole de jeunes et en facilitant l'émergence de perspectives d'amélioration et de pistes d'évolution en matière de participation des jeunes, permettra d'améliorer la compréhension des mécanismes qui motivent ces derniers. Pour l'évènement Roverway et sa démarche qui se vivra sur 3 ans, **ce savoir favorisera grandement la construction censée et réfléchie d'un programme pédagogique de qualité qui fera sens dans l'esprit des futurs participants.**

Les résultats de l'étude, seront aussi exploités dans la construction en France d'une expérience pluri-associative d'initiation à la citoyenneté et à la prise de responsabilité associative, inspirée d'un modèle vécu par des jeunes de 16 à 22 ans du scoutisme au niveau européen. **Cette expérience permettra de rendre visible la force d'implication des jeunes dans une démarche collective et multiculturelle.**

Comme dans beaucoup de domaines, il est nécessaire et enrichissant que les associations s'interrogent et interrogent leurs publics, leurs adhérents. Forte de cette conviction, l'association Roverway 2016 présente dans ce rapport sa démarche et ses conclusions pour aider à la définition de pratiques éducatives utiles et nécessaires au service de la jeunesse.

### 1. Notre étude : son organisation

Une telle ambition a nécessité une certaine organisation, qui s'est affirmée et développée au cours des mois de l'année 2014. Après la construction d'un plan d'action et le recrutement d'un stagiaire, les premiers travaux de l'étude se sont mis en place aux alentours du 10 mars. Lors d'une première réunion de prise de fonction du stagiaire, le 12 mars, nous avons souhaité fonctionner par période de trois ou quatre semaines au bout de laquelle une réunion du comité de réalisation de l'étude permettait de faire le point sur son avancement. La première phase a eu pour objet la réalisation

d'une analyse documentaire à partir de différents documents issus des associations mais aussi d'une synthèse de littérature scientifique sur ce sujet.

La seconde a eu pour but la préparation de la partie qualitative de l'étude. Un comité de suivi de l'étude s'est aussi réuni deux fois, au début de l'étude et au moment du rendu du rapport intermédiaire. Le comité de relecture de l'étude s'est constitué autour des différentes parties prenantes associatives autour de l'étude et a eu pour but de faire aboutir des retours sur le rapport intermédiaire. La composition des comités sont les suivantes :

#### **Comité de réalisation de l'étude**

- Maxime Vanhoenacker, chargé de recherche CNRS, docteur en anthropologie sociale et ethnologie ;
- Jean-Amand Declerck, EEDF<sup>1</sup>, directeur général adjoint Roverway 2016 ;
- Matthieu Marcucci, EEUDF<sup>2</sup>, membre de la Commission branche aînée (Cobra), coordinateur du pôle programme éducatif pour le Roverway ;
- Thomas Vroylandt, étudiant en master « Sociologie et statistique » (ENS-EHESS-ENSAE), stagiaire au sein de l'association Roverway 2016.

#### **Comité de suivi de l'étude**

- Didier Bisson, EEDF, Délégué national Programmes éducatifs et formation.

#### **Comité de relecture de l'étude**

- Céline Bonneau, directrice générale Roverway 2016 ;
- Elise Drouet, SGDF<sup>3</sup>, commissaire internationale adjointe
- Frédéric Faverjon, EEUDF, ancien président de la Commission branche aînée (Cobra) ;
- Thomas Gilet, SMF<sup>4</sup>, administrateur et secrétaire du Roverway 2016 ;

Après la présentation du rapport intermédiaire et la prise en compte des remarques faites au cours de celle-ci, l'étude a voulu s'enrichir d'une dimension plus quantitative, avec la réalisation d'une enquête diffusée au moyen d'Internet. Il s'agissait de mettre en place un espace de réflexion autour des questionnements et des hypothèses présentées dans le rapport intermédiaire. La construction du questionnaire a eu lieu en mai. Juin a été consacré à la mise en place du support technique et au début de sa diffusion. Elle s'est poursuivie jusqu'au 17 août, soit deux mois d'enquête. Durant ce temps, 625 réponses ont été enregistrées grâce à une diffusion active de la part des trois principales associations concernées (EEDF, EEUDF et SGDF) auprès de leurs membres et plus particulièrement auprès des personnes ayant participées à Transhumances, Canaan ou Agora (qui comptent pour environ un tiers des répondants). Cette diffusion s'est organisée sur plusieurs plans : des mailings directs pour toucher les jeunes adultes et les anciens participants à ces rassemblements et une diffusion sur les réseaux sociaux et sur LaToileScoute (site d'une association partenaire) afin d'éclairer les réponses par celles de personnes n'y ayant pas forcément participé. L'objectif est de faire ressortir de l'enquête, un échantillon globalement représentatif de la population scout. L'été a servi à l'écriture du code (sous le logiciel R) qui supporte l'analyse statistique puis à la recherche de réponses ou tout du moins d'éléments de réponses au moyen d'une méthodologie quantitative. Les

---

<sup>1</sup> EEDF : Eclaireuses et Eclaireurs de France

<sup>2</sup> EEUDF : Eclaireuses et Eclaireurs Unionistes de France

<sup>3</sup> SGDF : Scouts et Guides De France

<sup>4</sup> SMF : Scouts Musulmans de France

mois de septembre et octobre ont été consacré aux diverses relectures et synthèses de celles-ci. La fin de l'année 2014 fut tournée vers la finalisation, la diffusion, la valorisation et la présentation des résultats de cette étude.

## Problématique et méthodologie

La Fédération du Scoutisme Français regroupe 5 associations qui se retrouvent dans les principes suivants : le vivre ensemble, la prise de responsabilités, l'éducation par le jeu. Par le Scoutisme Français, elles se réclament, des buts, principes et méthodes du Scoutisme tels que définis par les constitutions de l'Association Mondiale des Guides et des Éclaireuses (AMGE) et de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS). Le Scoutisme Français se compose :

- Les Éclaireuses Éclaireurs De France (EEDF)
- Les Éclaireurs & Éclaireuses Israélites de France (EEIF)
- Les Éclaireuses & Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF)
- Les Scouts & Guides de France (SGDF)
- Les Scouts Musulmans de France (SMF).

Ce sont avant tout des **associations de jeunesse et d'éducation**, comme cela est mentionné dans leurs projets éducatifs respectifs. Leurs objectifs sont de favoriser l'émancipation, l'autonomie et le développement de chacun au sein de la société et du monde en lui apprenant à vivre en tant que citoyen autonome et porteur de valeurs.

C'est sur les jeunes de ces associations que porte l'étude et plus particulièrement sur la façon dont ils parviennent à s'engager au sein du champ associatif français, dans les instances de gouvernance et de pilotage qu'il est possible de définir comme les organismes qui fixent les règles et mènent les projets des différentes associations. En effet, nous pouvons observer dans nombre d'associations, et c'est aussi le cas dans les associations de scoutisme, une population différente, en termes démographiques ou sociaux, au sein de la base des mouvements et de leurs instances de pilotage et de gouvernance (Tchernonog, 2013). Ces dernières sont composées en majorité de personnes plus âgées (bien qu'il faille prêter attention au fait que certaines personnes sont bénévoles, comme les administrateurs, et d'autres salariés, et que cela peut créer un important décalage, à la fois en termes socio-démographiques et au niveau de la connaissance des projets et des règles). L'interrogation porte ici sur des actions spécifiques mises en place par les associations de scoutisme à destination des jeunes adultes sur ces dernières années. Il convient de savoir quelle est l'importance de l'impact de ces rassemblements sur cet engagement. Nous pouvons alors en tirer la problématique suivante :

**En quoi l'ensemble des pratiques récentes développées par les cinq associations du Scoutisme Français contribuent et participent au renouvellement des instances de gouvernance associative ? Comment favoriser la présence de jeunes adultes cadres des associations dans les instances de gouvernance ? Quels sont les limites et intérêts à cela ? Comment créer les conditions d'un changement de regard et de culture associative autour de la place des jeunes dans la gouvernance ?**

L'étude se compose de deux volets : l'un qualitatif et l'autre quantitatif. Le premier s'adresse principalement aux personnes issues de ces instances de gouvernance et de pilotage afin d'apporter un éclairage sur leur parcours et sur leur vision de la jeunesse, chose importante puisque c'est susceptible de favoriser ou de freiner l'arrivée de nouveaux entrants dans ces sphères. Il s'agit là de quelques entretiens. La participation à un rassemblement européen se tenant à Strasbourg du 23 au 27 avril 2014, a aussi permis d'enrichir l'étude avec un matériau plus ethnographique. L'observation a consisté à suivre la façon dont certains membres des branches aînées ont vécu cette « Agora européenne », rassemblant des élus de différentes associations membres de la région Europe de l'OMMS. Une deuxième phase d'observation ethnographique pourra avoir lieu durant le rassemblement Transhumances 2014 qui se tiendra en août.

La partie quantitative s'adresse aux jeunes ou anciens des branches Aînées qui ont participé aux événements ciblés : l'Agora, Canaan et Transhumances. Ils correspondent aux actions spécifiques à destination des jeunes qui sont au cœur de l'étude. Ce choix permet de fournir des éléments explicitant nos questionnements. Cette enquête a aussi été étendue à une population n'ayant pas participé à ces actions.

Les 625 réponses viennent donc d'individus membres des associations du Scoutisme Français et étant donc aptes, de l'intérieur ou de l'extérieur, de rendre compte des pratiques éducatives des mouvements scouts qui composent cette fédération.

Les objectifs de l'étude sont principalement d'identifier l'impact de ces rassemblements sur la participation des jeunes aux instances de gouvernance et de pilotage associatives et plus particulièrement de décomposer et qualifier cet effet. Cette étude servira de fondement au programme éducatif du rassemblement Roverway en autorisant une meilleure connaissance des attentes des participants et des réalités de la participation et de l'engagement des jeunes au sein du scoutisme.



# I. La jeunesse scout en question

## 2. Peut-on parler de la jeunesse ?

L'étude porte avant tout sur la jeunesse, européenne tout d'abord, française ensuite et scout en fin. Il semble utile de **reprandre les tensions qui traversent le groupe « jeunesse »**. Avant cela, rappelons l'inévitable opération de catégorisation qui consiste à réifier un ensemble, nommé « la jeunesse », constitué par des individus disparates, issus de catégories socioprofessionnelles et d'espaces de socialisation différentes, vivant des rapports au travail extrêmement variables. La question mérite d'être posée comme le rappelle Pierre Bourdieu. Une implication forte en ressort : **il s'agit de ne pas négliger les différences socio-économiques et la pluralité lorsqu'on étudie la jeunesse**. Il faut alors chercher ce qui définit la jeunesse en fonction des situations auxquelles nous faisons face. Toutefois, la catégorie « jeunesse » prend forme dans de nombreux dispositifs institutionnels et constitue aux yeux de l'INSEE un groupe statistique : les 15-29 ans.

Quand on parle de jeunesse, nous sommes sur une catégorie de tranche d'âge défini différemment selon un certain nombre de critères : culturel, biologique, sociétal. La perception et l'appartenance à cette catégorie se situe dans un périmètre flou. En cela, la construction d'une branche aînée au sein des associations de scoutisme permet de fixer une frontière à la catégorie de la jeunesse. Ce qu'il y a alors de commun entre ces jeunes, c'est qu'ils appartiennent malgré tout au même groupe, qu'ils le veuillent ou non, défini selon un critère d'âge de l'extérieur, par opposition aux groupes des enfants, des adolescents d'un côté, et à celui des adultes de l'autre. Comme le dit Edgar Morin : « *L'existence du groupe des jeunes, curieux, joueur, explorateur, en même temps marginal et déviant, constitue, pour la société toute entière, une frontière ouverte [...]* ». Tout comme l'enfance, la jeunesse est une période charnière où les expériences conditionnent la suite du parcours de vie.

**Ce temps est celui des changements et des expérimentations** : l'entrée dans la vie politique va être signifiée par le droit de vote, l'éducation et les études vont se muer en emploi, la mobilité va être exigée sinon voulue, la responsabilité et le volontariat sont mis en avant ; c'est aussi une époque où les jeunes vont commencer à payer des impôts, vivre en couple, à vouloir fonder une famille. C'est aussi pour cela que l'on peut parler d'une peur des jeunes face à l'avenir : ils sont dans une période frontière qui va leur servir à se construire leur vie future et l'injonction peut être parfois difficile à supporter, laissant parfois le sentiment aux jeunes d'être une génération sacrifiée, contrainte au « déclassement » selon l'expression de Camille Peugny et ouvrant la porte à de profondes crises identitaires dues à la frustration sociale et à l'incapacité du système politique à proposer des solutions (Dubar, 2004).

## 3. Un cadre tout d'abord européen...

Nous vivons dans une société qui bien que nationale ne peut s'abstraire, particulièrement en ce qui concerne les jeunes, d'un cadre plus large, celui de l'Europe et de l'Union européenne, qui depuis Maastricht en 1992, a vu grandir la génération de ses enfants, qui forment aujourd'hui le groupe des jeunes et c'est pour cela que l'on peut considérer que la jeunesse française est à plus d'un titre aussi européenne. **Les frontières de la jeunesse se brouillent de plus en plus, et le « devenir adulte » est devenu une notion multidimensionnelle qui dépend à la fois des valeurs attachées au groupe des jeunes par la société et des situations économiques, démographiques, juridiques et sociales des sociétés** (Van de Velde, 2009). Cette population de 150 millions de personnes à l'échelle de

l'Europe, de 95 millions dans l'Union Européenne et d'environ 12 millions en France est ici au cœur de l'analyse.

On peut définir quatre logiques qui régissent la jeunesse européenne et sont présentes, dans des proportions certes différentes, dans les pays de l'Union. La première logique, celle du développement personnel, caractérise bien les pays nordiques ; la logique de l'émancipation individuelle semble propre aux pays anglo-saxons ; celle de l'intégration sociale correspond bien aux pays continentaux et particulièrement à la France ; la dernière logique est celle de l'appartenance familiale, bien adaptée aux pays méditerranéens.

#### 4. ... puis français ...

Les jeunes Français sont ainsi dans une position intermédiaire entre un modèle nordique où c'est avant tout l'autonomie et l'intégration sociale qui sont recherchées, et un modèle méditerranéen où la dominante familialiste et les difficultés économiques poussent à trouver du travail malgré une co-résidence familiale encore forte. Selon Cécile Van de Velde, **l'enjeu principal qui caractérise la jeunesse française est celui de « se placer », trouver un poste, un emploi, avoir le meilleur CV possible et acquérir des compétences. Cette période de jeunesse et d'apprentissage conditionne avec une force extrême la vie future.** Malgré une tendance à l'autonomie, la jeunesse en France est donc assez individualiste et cherche à trouver sa place dans une société en proie à certaines difficultés. La jeunesse est selon le sociologue Olivier Galland, face à une triple crise : crise de confiance, crise sociale et crise de valeurs. Elle n'est pas considérée en France comme un acteur à part entière de la vie sociale.

Il pointe le fait **qu'il faudrait impliquer davantage les jeunes dans les processus associatifs et reconnaître cette implication ce qui permettrait, en donnant du pouvoir aux jeunes, d'acquérir une reconnaissance dans un espace de légitimité publique** : « *Plus largement, la participation des jeunes est trop souvent déconnectée des enjeux réels et de nature trop strictement consultative* » et « *Enfin, pourquoi ne pas reconnaître [...] que l'engagement dans une association, une organisation humanitaire ou une action locale puisse ouvrir un droit à une forme de validation et être reconnu par exemple dans un CV ou un bilan des activités professionnelles ?* ».

C'est là un point important qui mérité d'être creusé. Face à la crise de la citoyenneté, celle de la représentation et à la crise sociale, l'engagement semble s'être en partie déplacé du champ de la politique institutionnelle vers le champ associatif ou celui des mouvements sociaux. La confiance des jeunes dans les associations est forte et oriente les pratiques (Observatoire de la jeunesse, 2011).

En effet, **face à la baisse de la participation politique des jeunes, l'engagement associatif de ceux-ci, bien que moindre que celui des autres classes d'âge, reste fort.** 26,3% des 16-24 sont adhérents d'une association, principalement dans le domaine sportif (17,1% des jeunes sont adhérents de ce secteur). Cela offre un angle d'approche pour le politique qui pense alors, par le biais du monde associatif, toucher une partie de la jeunesse qu'il ne peut atteindre par d'autres moyens. On assiste alors à la structuration d'un champ d'action publique de la jeunesse pour développer la participation citoyenne en parallèle de la dégradation du rapport des jeunes au champ politique. Il faut cependant prendre garde au fait que **les espaces d'engagement ne sont pas exclusifs** ce qui implique qu'un engagement de type associatif peut se doubler d'un fort intérêt pour le champ politique dit

« traditionnel » sans que des contradictions entre les deux engagements apparaissent forcément (Becquet & Tiberj, 2009).

## 5. ... et enfin scout

Au niveau des institutions du scoutisme, l'objectif affiché depuis une décennie à la fois par l'OMMS (Organisation Mondiale du Mouvement Scout) et par l'AMGE (Association Mondiale des Guides et Eclaireuses) est **de permettre aux jeunes, et plus particulièrement aux jeunes adultes des branches aînées (soit environ les 17-23 ans) des associations nationales, de prendre part aux processus de décision des organisations scoutes et d'encourager la participation et l'engagement de la jeunesse dans celles-ci.** Ainsi dans *Vers 2007 et au-delà*, l'objectif est clairement affiché. Il s'agit de permettre aux jeunes de prendre part à la société: « *En 2008, 80% des Organisations Scoutes Nationales auront : révisé leur programme des jeunes pour la tranche d'âge des adolescents ; intégré des objectifs éducatifs visant à aider les jeunes à contribuer à l'avènement d'une société plus tolérante et plus juste ; produit des outils de programme et des activités permettant d'atteindre ces objectifs* » (Conférence Mondiale de Thessalonique en juillet 2002). C'est à partir de cette initiative qu'il a été mis en place des processus, appelés Agora, Transhumances ou Canaan afin d'accomplir l'objectif fixé et de permettre à la jeunesse de mieux s'impliquer dans les mouvements scouts et la société. L'enquête porte ici sur l'impact des rassemblements de type « Agora », « Transhumances » ou « Canaan » sur l'engagement des jeunes adultes des branches aînées dans les instances de pilotage et de gouvernance associatives.

Il convient donc d'étudier trois populations :

- la première, le cœur de l'enquête, est constituée des jeunes ayant participé à ces rassemblements,
- la deuxième, de jeunes du scoutisme en général afin de pouvoir établir une comparaison et discerner l'effet des rassemblements ;
- la troisième des personnes appartenant à ces instances de pilotage et de gouvernance pour analyser leur parcours, leur vision de la jeunesse et comment ils définissent ces instances.

L'analyse documentaire se divise ainsi en deux parties : l'une qui explore les spécificités de la jeunesse et, plus particulièrement, de la jeunesse engagée dans le scoutisme ; et l'autre qui se concentre sur des travaux plus généraux sur l'engagement des jeunes qu'il soit associatif ou politique. Ces points sont creusés, problématisés et soutenus par des chiffres dans une démarche scientifique d'administration de la preuve dans les parties suivantes.

Le Scoutisme Français fédère 5 associations qui se retrouvent dans les principes suivants : le vivre ensemble, la prise de responsabilités, l'éducation par le jeu. Quelles sont néanmoins les particularités éducatives et pédagogiques des trois mouvements que l'on cherche à étudier au travers de grands rassemblements à destination des jeunes : les SGDF, les EEDF et les EEUdF ? Il reste à préciser que si le vocabulaire est différent selon les associations, les concepts et notions sont les mêmes. Des distinctions par âge sont faites, appelées « branches », nous nous intéressons ici à la branche des plus âgés, les jeunes adultes, qui s'étend en général de 16 à 21 ans en France, avec des divergences selon les associations de scoutisme. Les membres de cette branche vivent en équipe et ont pour but de réaliser un projet (« Pari », « expériment »). La pédagogie est orientée autour de la notion de progression, à l'exemple de la « Route ». Les animateurs sont appelés « responsables » ou « chefs ».

Pour ce qui concerne les SGDF, plus grande association de scoutisme en France (70 000 membres), l'accent est mis sur le lien avec l'Eglise catholique, la construction de la personnalité de chacun, la responsabilisation, la coéducation à chaque âge, le vivre ensemble au travers de la vie en équipe et de la relation éducative qui passe par les jeunes chefs et cheftaines, et l'attention à l'environnement à travers la démarche HALP (Habiter Autrement La Planète). La branche aînée qui nous intéresse ici, appelée « Compagnons », pour les jeunes de 17 à 20 ans, prône les mêmes principes au travers d'une vie en équipe visant à favoriser la rencontre, et la réalisation d'un ou plusieurs « expériences », conçus comme étape de l'engagement des jeunes à devenir « acteurs d'un monde qu'ils veulent meilleurs ».

La construction personnelle se structure ici autour de nouvelles expériences, de l'autonomie, de la confiance et la responsabilité, de la solidarité et la compréhension de l'altérité, de la progression et surtout de la vie en équipe, condition de l'existence d'un espace de débat et d'émulation, avec pour but la réalisation de projets, accompagnés par un accompagnateur adulte (AC : Accompagnateur Compagnon). Il est à noter que les chefs et cheftaines qui ont à peu près le même âge ont la possibilité d'effectuer des « expériences » et des projets internationaux réunis sous l'appellation « Projet Jeunes Chefs ».

*L'équipe des Compagnons de Rangueil (31), composée de six filles a pour projet d'aller au Rwanda agir pour les droits de la femme. Plus concrètement, il s'agit, par un partenariat avec les guides du pays sur le thème « Stop the violence », de mettre en place une action locale. Selon elles, ce projet est l'occasion de vivre un "choc culturel", de découvrir la vie de jeunes engagés dans la vie locale, sur des thèmes qui peuvent exister aussi en France, de découvrir leur culture, leur manière de vivre le scoutisme et de leur faire découvrir un peu de la leur.*

Chez les EEUdf (6 000 membres), les jeunes adultes sont désignés par le terme d'« Aînés » ; cette période se vit de 16 à 19 ans. Le projet éducatif s'ouvre sur les racines protestantes du mouvement tout en précisant que c'est l'ouverture à tous qui prédomine. L'objectif est le développement de l'individu autour de l'autonomie et de la liberté, l'engagement pour ses convictions et ses valeurs, le sens des responsabilités ainsi que l'ouverture et la solidarité. C'est la mise en œuvre de la Méthode Scoute qui permet la réalisation de ces objectifs. L'ambition qui soutient le projet est de susciter le civisme pour former les acteurs du changement dans une société qui se veut démocratique, fraternelle et soucieuse de son environnement. Les Aînés se retrouvent autour de la « Route » qui symbolise le parcours qu'ils accomplissent, ponctué par des Haltes leur permettant de prendre un temps de réflexion et d'engager le débat. Ils se mettent d'accord sur un Pacte qui constitue l'engagement à vivre selon des valeurs et à accomplir des envies communes. Par la suite, l'équipe fait le « Pari » de réaliser un projet et d'en faire le témoignage.

*L'équipe d'Aînés (cinq aînés et un référent) de Poissy (Yvelines) ont pour projet de mettre en place un échange culturel par l'animation dans un orphelinat au Togo. Pendant deux ans, ils ont préparé et monté le projet tant au niveau pédagogique et logistique (avec notamment la gestion de budget et de nombreuses subventions). L'objectif est de favoriser l'échange culturel et la rencontre de la diversité. Ils en attendent une forte expérience de partage avec d'autres scouts du monde entier et du Togo. En plus des semaines au sein de l'orphelinat, ils ont pour projet de visiter le pays en compagnie de groupes scouts locaux.*

Pour les EEDF (35 000 membres), la branche aînée (15-18 ans) est constituée de « Clans ». Leur pédagogie est la suivante : ils « *apprennent à devenir des citoyens actifs. Ils sont élus pour remplir une responsabilité. Dans les activités et la vie quotidienne, ils essaient de mettre en pratique très concrètement les valeurs de l'association : la démocratie, la solidarité, la laïcité, l'ouverture sur le monde et la société, le respect de l'environnement* ».

Le projet éducatif des EEDF est centré sur le respect et la valorisation de la laïcité, l'autoéducation par l'action, la vie en équipe, l'engagement personnel, la vie démocratique, la relation éducative, la vie dans la nature, l'autonomie et l'importance du jeu.

Le PIC (Projet Individuel Citoyen) est une démarche fondée sur le volontariat que les Aînés peuvent chacun mettre en place et qui s'inscrit dans une démarche de progression personnelle mais aussi d'ouverture au-dehors de l'association, est l'un des points forts de la pédagogie aînée. Il reste à souligner que dans cette association, les jeunes responsables de 18 à 25 ans sont réunis au sein des JAE (se prononce « djaé »). Le but est de découvrir et de mesurer l'engagement de chacun au sein de l'association et peut être vécu comme un prolongement de la branche aînée à travers quatre modalités (Nomade, volontaire, responsable, membre d'une équipe).

Pour les SMF, l'engagement et l'humanisme sont au fondement du projet éducatif. On y apprend aux jeunes à être fidèles à leurs promesses et à devenir des citoyens actifs. La branches aînées des Compagnons et Compagnonnes (17-21 ans, réunis au sein de l'Equipe puis du Relais) insiste sur la notion de parcours et de participation à des chantiers et formation. Le but est de monter un projet, de vivre la solidarité et l'échange. Toutefois seuls dix camps Compagnons et Compagnonnes sont organisés chaque été. Cette pédagogie est directement inspirée de celle des SGDF en raison d'un partenariat qui avait été noué entre les deux associations pour établir les programmes des SMF.

Les EEIF (3 500 membres) ont une méthode qui repose sur la citoyenneté, le judaïsme et le scoutisme. Il n'existe pas de véritable branche aînée puisque les jeunes adultes s'engagent dans le mouvement comme chefs bien que l'association soit historiquement ancienne. On peut l'expliquer par une démographie associative particulière puisque le recrutement se fait essentiellement dans des groupes religieux juifs, qui bien que présents de façon continue en France, n'en sont pas pour autant importants. Les effectifs de l'association sont donc stables mais faibles en raison de sa population de recrutement. On peut toutefois noter l'existence des Perspectives Israélites de France (PIF) qui regroupent les jeunes de 15 à 17 ans autour de la réalisation d'un projet structuré autour des trois piliers de l'association.

## 6. Des rassemblements pour les jeunes adultes

Ainsi, si chacune de ses associations possède une section « jeunes adultes » plus ou moins formalisée qui vit à son rythme et selon des pédagogies propres, elles se retrouvent autour de valeurs communes, celles du scoutisme, telles la vie en équipe, l'autonomie, la prise de responsabilité, l'engagement citoyen, l'ouverture à l'autre et le vivre ensemble et bien sûr autour de la Méthode Scoute. C'est dans le cadre de cette réunion de principes et de méthode mais dans la compréhension des différences des mouvements que doit se mener une étude sur ces publics. Il convient aussi de remarquer l'existence d'un vocabulaire spécifique, d'une prise en charge éducative particulière et souvent longue, d'un cadre symbolique particulier.

Tout cela contribue à **établir une « identité scoute » forgée dans la pratique durant de longue année du scoutisme et revendiquée par ceux qui ont un « passé scout » rythmée par des évènements tels que la promesse, point central de la symbolique du scoutisme ou encore par certains rassemblements comme Transhumances, Canaan ou Agora**. On se concentre ici sur deux éditions de trois rassemblements vécus par trois associations différentes du Scoutisme Français mais toujours à destination de la branche aînée : Canaan 2007 et 2012 pour les EEUDF, Transhumances 2011 et 2012 pour les EEDF et les Agora 2013 et 2014 (voire avant) chez les SGDF (les Agoras étant des rassemblements moins larges que les précédents et spécifiquement dédiés à la parole des jeunes tout en étant aussi mieux documentés, il est possible que l'on fasse référence à d'autres éditions : 2012 voire 2011 et 2010).

### Canaan : un évènement pour les aînés EEUDF

Canaan est un rassemblement qui a eu lieu en 2007 et en 2012 à destination de la branche aînée des EEUDF et de leurs responsables (l'édition 2014 n'ayant pas encore eu lieu). L'édition 2007 a fait l'objet d'une étude d'impact d'où il ressort que ce rassemblement constitue majoritairement un lieu d'échanges (34%) mais aussi un tremplin pour se motiver (19%) ainsi qu'une invitation à la réflexion citoyenne (15%) et un moyen de faire le point sur son parcours (14%) ; la réponse « un lieu de fête » (10%) n'apparaît qu'ensuite. Il en ressort que la majorité des aînés qui y ont participé ont pris conscience de l'importance de la Route (qui marque la progression et est porteuse d'engagement) (60%). Ces jeunes adultes sont perçus par les responsables comme plus matures (55%) et surtout plus motivés (75%) s'ils ont participé à Canaan. Pour l'édition 2012, le projet pédagogique fixe comme thème principal l'engagement qui est décliné selon deux axes : (1) **s'engager en affirmant ses valeurs et convictions** (ce qui reprend le projet éducatif et le projet pédagogique de la branche aînée) en formulant ses convictions, questionnant ses valeurs puis en les affirmant et en donnant envie de les vivre ; (2) **accompagner dans l'engagement** (plus à destination des responsables).

**Ces rassemblements portent donc explicitement sur l'engagement des jeunes**, quel que soit la forme qu'ils prennent et ont pour but de faire vivre ensemble des jeunes adultes quelques jours dans un esprit d'échanges et de débats qui incite à la citoyenneté en même temps qu'il permet à chacun de se motiver dans son engagement voire à en prendre de nouveaux. C'est là un point qu'il reste à exposer.

### Transhumances : la fête citoyenne des EEDF

Transhumances a eu lieu en 2011 à Bécours pour commémorer le centenaire de la création des EEDF puis en 2012 à Le Rheu, cette fois par des jeunes adultes qui avaient participé à l'édition précédente et souhaitaient la renouveler, avec le soutien de l'organisation du mouvement. En 2011,

le rassemblement se fait autour de cinq valeurs, les cinq piliers de la Règle d'Or (coéducation, école de la démocratie, écocitoyenneté, laïcité, ouverture et solidarité) et **d'un axe principal qui est l'engagement des jeunes conçu selon une échelle : dans l'association, individuel, dans la société, européen et international.**

Les moyens invoqués sont le débat et l'échange. La dimension européenne est mise en avant rappelant que la jeunesse d'aujourd'hui s'inscrit dans un cadre plus large que le cadre national. De même d'autres associations furent invitées afin de mettre en perspective l'engagement qui n'est pas seulement scout.

L'édition 2012 est remarquable de par son comité d'organisation issu de la base du mouvement mais soutenue par la tête : « *L'Association témoigne d'une vraie confiance dans les capacités des jeunes à être acteurs de la société dans laquelle ils vivent* » (EEDF, 2012). Les axes de cette édition sont la démocratie et la citoyenneté et le rassemblement est conçu à la fois comme un projet participatif et comme un espace de rencontres, de convivialité et d'échanges.

Le but visé est l'émancipation des participants et les débats rendent compte de cette thématique (on y retrouve des sujets comme « engagement des jeunes en Europe » ou « quelle place pour les jeunes dans les EEDF ? »). Ainsi, ce rassemblement à vocation humaniste et démocratique vise bien à susciter et confirmer l'engagement, qui est une démarche avant tout citoyenne issue de l'échange et du débat avec d'autres qui nous ressemblent, ou non, tel que l'affirme la brochure du rassemblement.

#### L'Agora des SGDF comme processus démocratique

Les Agora sont une démarche mise en place à partir de 2010 par les SGDF tout d'abord dans le but de préparer de manière participative le rassemblement Paris d'Avenir puis **pour faire vivre la démocratie et susciter l'engagement chez les jeunes adultes.** L'approche est proche de la proposition Agora de l'OMMS qui propose une définition : « *In scouting terms, an Agora is an educational tool that uses the Scout Method to reach the educational objectives for the Rover age section with a particular emphasis on youth empowerment* » (World Scout Bureau, 2013).

(traduction : « *En termes scouts, une Agora est un outil éducatif qui utilise la Méthode Scoute pour atteindre les objectifs éducatifs de la branche aînée en mettant particulièrement l'accent sur l'empowerment des jeunes* »). Le but est de **construire un espace de débat et de partage afin que chacun puisse acquérir une motivation nouvelle et une orientation dans son parcours.** Le principe est qu'il s'agit d'un événement « *for Rovers by Rovers* » (« *pour les Rovers par les Rovers* ») qui passe par l'*empowerment* des jeunes pour atteindre l'engagement des jeunes. C'est en valorisant et en capitalisant sur cet *empowerment* (que l'on peut traduire à l'instar des centres sociaux par « pouvoir d'agir ») qu'il est possible d'en tirer des fruits. Ce rassemblement est revendiqué depuis le départ comme une « *expérience unique d'implication des jeunes dans les processus de décisions* » qui doit permettre d'échanger des idées et des expériences, de faire vivre un processus démocratique, d'acquérir de nouvelles compétences et de vivre un temps festif de rencontres.

La démarche de participation « *offre aux jeunes des possibilités d'engagement leur permettant d'être partie prenante des changements et des décisions dans le cadre de la société* » (SGDF, 2011).

Elle permet de revendiquer un « engagement citoyen » à partir de la volonté d'être acteur de la société. La mise en parallèle avec la participation politique (le vote, l'engagement associatif) est

effectuée et le débat se centre sur une citoyenneté d'ordre européenne comme le revendiquent les participants à l'Agora 2014 qui a pour thème : « Toi, jeune et citoyen européen ». Les jeunes sont alors conçus comme force de progrès social et comme acteurs de la collectivité qui découvrent et construisent leurs actions dans les Agora.

#### Convergence sur ces rassemblements :

**Ces rassemblements, bien qu'issus de tendances différentes du scoutisme, ont tous pour but de faire vivre l'engagement des jeunes en leur proposant des espaces d'échanges, de rencontres et de débats.**

Cet engagement est conçu comme citoyen dans le cadre de l'Europe, d'ouverture à l'autre et à d'autres associations. Les jeunes adultes sont pensés et se pensent comme pouvant être acteurs de la société qui est la leur. Leur participation aux processus de décision est la clé de cette action et plus loin de leur engagement. Si ces rassemblements n'ont pas tous pour but de faire vivre une démarche démocratique de façon explicite dans les différents mouvements qui les organisent, ils proposent tous d'y réfléchir et d'en débattre. C'est ainsi qu'ils peuvent être compris comme **une étape de la progression scoute et du développement personnel vers plus d'autonomie**, au même titre que la participation à de grands rassemblements (appelés « Jamboree ») ou que la promesse.

### **Rapport d'observation de l'Agora européenne de Strasbourg**

Nous présentons ici le rapport d'observation de l'Agora européenne de Strasbourg.

C'est un évènement organisé par l'OMMS et sa région Europe à destination des membres des branches aînées de ses associations membres. Sa huitième édition s'est tenue à Strasbourg du 23 au 27 avril 2014 (la première date de 2007) Une cinquantaine de jeunes issus de toute l'Europe s'y sont retrouvés.

La chose la plus frappante est qu'elle concerne avant tout les Rovers non pas en tant que délégués ou représentants de leurs associations respectives mais en tant qu'individus qui vont venir y vivre quelque chose de fort. **L'objectif affiché de cette Agora n'est pas d'en faire ressortir une quelconque déclaration d'ordre politique ou sociétal. Il est de permettre à des jeunes de vivre un moment important dans leur vie scoute ; un moment qui est aussi un appel à l'autonomie de chacun.** C'est un temps d'échange, de partage et de participation durant lequel chacun peut exprimer ses idées. Il se veut former de meilleurs Rovers, conscients des enjeux du monde d'aujourd'hui, de leur rôle et de leurs possibilités d'actions. Ceux-ci repartent plus motivés d'un tel évènement pour retransmettre ce qu'ils y ont vécu. En effet ce n'est pas en terme politique que l'on peut comprendre ce qu'est l'Agora européenne mais en termes d'expérience, de vécu, qui marquent le parcours scout de ceux qui y participent. Ainsi, pour Vincent Perraud, équipier national Compagnon, qui a organisé et participé à de nombreuses Agora françaises et européennes :

*« L'Agora européenne elle est là en disant : ce n'est pas un objectif politique, il n'y a pas de recommandations, de résolutions qui sortent de là et qui vont dans les mains d'un comité quelconque pour être mises en œuvre d'ici l'année suivante. Par contre, c'est vraiment un rassemblement qui va motiver des jeunes pour que quand ils rentrent chez*



*eux ils puissent s'engager davantage afin qu'il y ait plus de rassemblements dans le vécu des jeunes au quotidien qui soient organisés par et pour les jeunes ».*

L'une des premières choses mise en place est la répartition des participants dans les chambres, décidés par l'organisation. Chacun se retrouve avec un autre du même sexe mais de nationalité étrangère.

Séparer ceux qui sont venus ensemble, de façon non autoritaire, apparaît ensuite comme un enjeu permanent pour l'équipe d'organisation, elle aussi composée de jeunes adultes de différentes associations scouts (Irlande, France, Portugal et Roumanie). L'analyse que l'on peut en faire est qu'il s'agit de traiter là des individus et non des délégations venues ensemble pour discuter de thématiques européennes. Le mélange permanent des nationalités a pour but de réduire l'unité de base du rassemblement à l'individu vu en tant que tel et non plus comme un représentant de son pays, membre d'un groupe réduit de quelques personnes venues assister à un tel rassemblement.

Nous pouvons aussi noter que tout est fait pour **favoriser une prise de parole entre les participants**. Des temps d'échanges informels sont prévus tout comme d'autres plus formels : débats, repas ou prise de parole devant l'ensemble des participants.

La mise en place de l'espace de la salle de travail est d'ailleurs à noter puisque devant l'estrade sur laquelle est disposé un bureau, un espace vide de quelques mètres est laissé. Les participants sont assis en demi-cercle sur des chaises pour écouter et réagir à ce que dit celui ou celle qui est sur l'estrade. Chacun est invité à y monter pour présenter les travaux et réflexions du petit groupe formé pour l'activité. L'intervention dans la langue de référence qu'est l'anglais n'est pas une évidence pour tous mais chacun se lance. Le développement de compétences d'ordre communicationnelles ou humaines par la possibilité de l'échange et de la prise de parole devant tous est alors aussi à prendre en compte dans l'expérience que peuvent vivre les participants. Il s'agit là aussi d'un processus démocratique qui vise à favoriser la prise de parole publique. L'accent est aussi mis sur la gestion de projets de la part de chacun. Selon les mots d'un responsable scout de l'OMMS : « *Everything that happens in Scout happens because they are volunteers to do it* ». Il souligne ainsi l'enjeu qu'est la formation de jeunes capables de mener à bien des projets au sein des leurs associations nationales et en Europe.

L'un des buts de l'Agora de Strasbourg est aussi de former ces personnes en leur proposant à la fois d'acquérir des compétences de divers ordres et en insistant sur le débat et la transmission qu'ils ont pour mission d'effectuer par la suite.

On cherche aussi à insister sur une certaine **prise de conscience sociale** avec par exemple, une activité sur les différents problèmes de la société, déjà présente chez une bonne partie des participants (il est même à remarquer que certains interviennent beaucoup, laissant peut être à penser un rôle de leader d'opinion au sens de Lazarsfeld). La question qui est posée que la suivante : Quels sont les problèmes que voit cette jeunesse européenne dans les sociétés d'aujourd'hui ?

La dimension européenne, porteuse de diversité, n'est pas non plus à négliger. La soirée internationale est d'ailleurs une activité spécifiquement faite pour cela. L'objectif est de mettre en avant des traditions nationales, culinaires et folkloriques, dans un esprit de découverte. Dans le même esprit, une simulation de Parlement européen, visant à favoriser ce débat, se veut proposer une réunion autour de thèmes communs.

Un autre axe qui est mis en œuvre durant cet évènement est celui de **l'empowerment des jeunes, défini comme un sentiment actif dont on ne peut que créer les conditions**. Il est proposé de réfléchir sur des projets à mener et un réseau à former. Une citation de Gabriel Garcia Marquez sert d'illustration : « *I would give wings to children, but I would leave it to them how to fly by themselves* ».

Il est possible de lire l'ensemble de la démarche Agora comme une démarche qui tient compte des changements de la modernité qui affectent la jeunesse et qui tente alors de proposer des solutions. En cela, le public visé n'est pas censé être déjà formé ou avoir déjà participé à nombre d'évènements internationaux.

L'Agora est vraiment un processus de formation et un moment fort dans le parcours scout de chacun des participants. Le but n'est pas d'ajouter des lignes au « CV scout » de certains, pour reprendre l'expression de Vincent Perraud qui nous livre d'ailleurs ses impressions sur le sujet :

« [...] évidemment le scout qui a participé à je ne sais combien de Forums Mondiaux sur ces mêmes thématiques, et connaît déjà beaucoup de choses pour un rassemblement qui est organisé par et pour les Compagnons, il n'y a pas besoin de lui dans ce rassemblement ».

Ainsi, l'Agora européenne est porteuse de certaines promesses et s'offre les moyens de les réaliser. L'approche est toujours réaliste et centrée sur les jeunes et leur participation à l'exemple de l'équipe d'organisation, aussi composée de Rovers. Il reste alors à comprendre dans quelle mesure les différents rassemblements et processus nationaux s'inspirent ou se différencient de ce modèle et de cette façon de faire qui est propre à une certaine approche, conçue au niveau européen, à partir d'un modèle d'origine portugais, que l'on peut d'ailleurs commenter ici.

L'association portugaise a mis en place depuis une dizaine d'années une démarche d'Agora qu'elle a ensuite exportée en Europe. Elle est mise en place de manière fréquente à deux niveaux : territorial et national. Par exemple en 2013, la région de Lisbonne en a tenu sept (même si la taille et la démographie du mouvement scout portugais n'a rien de commun avec les mouvements français). Ce sont des rassemblements qui peuvent rassembler de 10 à 100 personnes autour d'un imaginaire (« *symbolic framework* ») destiné à faire rentrer de façon plus facile dans les sujets intéressants. Il permet de faire le lien et d'assurer une cohérence entre les différentes activités. Selon Jael, qui a organisé un Cenaculo, il s'agit d'un moment où l'on permet à la jeunesse de partager des idées, d'expérimenter, d'échanger. Les autres sont à l'écoute, contrairement au reste de la société. « *It give you voice* » nous dit-elle. « *C'est une plate-forme d'où les Rovers peuvent parler, discuter et l'on sait que quelqu'un va l'utiliser derrière* » ajoute Diogo qui avait des fonctions similaires. Selon José, ce qui est important c'est la confiance dont fait preuve chacun envers les autres dans de tels évènements mais aussi l'association envers sa branche aînée. A la fin est écrite une Charte, une parole qui est présentée lors de l'Agora Nationale, synthétisée et présentée ensuite au Conseil National des Chefs. Cela permet de se donner des objectifs pour chaque année en même temps qu'assurer une représentation nationale.

C'est un grand moment de la vie des Rovers portugais qui permet de discuter des idées de chacun. En cela, ce processus est au fondement de la démarche d'Agora, il semble important qu'il soit analysé ou tout du moins mentionné. Il semble alors répondre à un enjeu fort qui est celui de

permettre à la jeunesse de s'exprimer. Les Cenaculo offrent ainsi la possibilité de vivre un moment fort qui crée une expérience source de motivation.

Il renvoie une image positive à chacun tout en assurant aux jeunes une certaine place dans un mouvement scout assez hiérarchique et très étendu.

Il est tout de même à noter que les représentants portugais à l'Agora de Strasbourg n'ont pas été élus mais ont dû poser une candidature et ont été choisis par l'instance nationale en fonction de leur CV scout. Les critères restent à être précisés. Cela est aussi un signe de la reconnaissance par ce mouvement que l'Agora n'a pas vocation à être un processus d'ordre politique envoyant une délégation mais contribue à former des individus en tant que citoyens motivés, actifs, européens et scouts qui ont ensuite pour mission de faire vivre un dynamique dans leur pays.

## II. Nos hypothèses et quelques éléments de réponses

Dans cette partie sont présentées les principales hypothèses de travail et quelques éléments de réponses que nous tentons de poser de façon argumentée. Il ne s'agit pas là de prétendre à clore le débat sur ces différents points mais nous voulons plutôt l'ouvrir en fournissant des éléments permettant d'avancer dans la réflexion et de jalonner ainsi la piste vers une ou plusieurs réponses à notre questionnement qui porte sur l'impact de la participation au scoutisme et plus particulièrement à ces rassemblements sur l'engagement dans les instances de pilotage et de gouvernance associative.

### 1. Les solutions du scoutisme aux problèmes de la jeunesse

#### a) La pratique du scoutisme et les évènements

La dégradation de la situation de la jeunesse dans les sociétés européennes et plus particulièrement en France, où elle doit, entre autres, affronter des difficultés sociales, économiques voire culturelles, pose d'importantes questions aux mouvements de scoutisme. Ceux-ci se veulent proposer des solutions, notamment au travers d'actions spécifiques que l'on se propose d'analyser. Ces rassemblements, qu'ils soient appelés Agora, Canaan ou Transhumances, ont pour but de faire vivre la participation chez les jeunes et de favoriser l'engagement. **La question de savoir si ces rassemblements permettent de redonner un nouveau souffle à la motivation de chacun est important.** On peut s'appuyer sur la parole d'Aînés ayant participé à Canaan. Leur expérience est la suivante :

*« Le truc le plus que j'en ai retiré de Canaan c'était le fait de pouvoir parler avec plein de gens qui font un projet comme toi, de partager des expériences, de ce qu'on a déjà fait, de ce qu'on compte faire, avoir de nouvelles idées, en donner d'autres. Ça a vraiment beaucoup aidé dans mon projet aîné. Surtout tu remarques que tu es pas tout seul, que ton projet que tu fais à cinq, t'es pas le seul à faire ça et que dans toute la France y a 250 ou 295 autres personnes qui font exactement la même chose mais euh, je trouve que ça fait du bien juste de te dire que tu es pas tout seul. »*

*« On a vachement vu ce que les autres faisaient et c'est ce qui nous a motivés vachement. On est rentré de Canaan et direct le soir tu avais des mails : « bah le week-end prochain on se voit, on se fait ça » enfin c'était, en fait ça nous a permis de nous lancer surtout vachement »*

Il semble ainsi que nous puissions réellement analyser ces évènements comme des moments peu communs dans la vie des membres des branches aînés. **Si le passé scout semble important, il a aussi été rythmé par des évènements fondateurs et marquants, l'expérience de valeurs et de rencontres qui marquent la « carrière » scoute des individus. L'importance des rassemblements de type Agora, Transhumances ou Canaan dans cette « carrière » est alors un point essentiel pour comprendre l'engagement.**

Il pourrait en effet s'agir d'un évènement annexe, porteur de peu de charge symbolique aux yeux des participants comme des autres membres des associations scoutistes. Il pourrait aussi s'agir d'un moment fort et reconnu comme tel, marquant une étape vers la prise de responsabilité et le passage vers l'âge adulte, comme cela est suggéré dans nos premiers entretiens. Une aînée ayant participé à Canaan s'exprime en ces termes :

« C'est là que je me suis rendue compte de l'ampleur vraiment du mouvement parce que jusqu'ici mes seuls rassemblements dans le mouvement c'était des camps »

C'est aussi la pensée de Radu Stinghe, directeur adjoint de la région Europe de l'OMMS, qui nous confie que l'Agora (nous traduisons) :

« [...] a pour but d'aider les jeunes à grandir et à construire d'eux-mêmes des évènements à leur mesure. C'est pourquoi, si je me charge de l'organisation logistique, je n'interviens pas sur le contenu, qui est du ressort d'une équipe d'organisation composée de Rovers. C'est une forme d'empowerment et d'engagement pour ces jeunes adultes ».

Il semblerait ainsi que le scoutisme et particulièrement la participation à ces rassemblements constitue une étape importante dans le parcours scout qui pourrait servir par la suite et jouer sur l'engagement des jeunes dans les associations et la société. Nos données semblent permettre de confirmer ces hypothèses ou tout du moins de les approfondir.

Ainsi, en demandant aux répondants du questionnaire de juger sur une échelle de 1 à 5 certains évènements (5 correspondant à quelque chose de très important et 1 étant son opposé), cela nous permet de mieux situer ces rassemblements. Le tableau suivant présente deux statistiques de tendance centrale (moyenne, médiane) et une de dispersion (écart-type) pour chacun des évènements.

Evènement	Moyenne	Médiane	Ecart-type
Camps d'été	4,62	5	0,76
Canaan/Transhumances/Agora	3,49	4	1,04
Promesse	3,87	4	1,38
Projets de solidarité internationaux	3,73	4	1,0
Jamboree et rassemblements nationaux	3,77	4	1,02

*Note de lecture: Sur une échelle d'importance de 1 à 5, les individus déclarent un score moyen d'importance de la promesse de 3.87, soit une médiane de 4 et un écart-type de 1.38.*

#### *b) Le vécu des évènements*

De plus, la place des rassemblements comme Canaan, Transhumances ou Agora n'est pas la même pour ceux y ayant participé et pour les autres. La note moyenne dans le premier groupe étant de 3,81 alors qu'elle est de 3,31 dans le second groupe. Un test T de Welch confirme la significativité de la différence. Nous pouvons alors l'imputer au fait que l'on accorde plus facilement de l'importance à un évènement dont nous connaissons le contenu et auquel nous avons pu se forger nous-mêmes un avis plutôt qu'à un évènement dont la seule mention nous est connue. C'est ainsi que ces rassemblements sont jugés plus importants que d'autres comme les Jamboree par ceux qui y ont participé. Ce qu'il manque peut-être à ces évènements, c'est une durée d'existence qui permette à tous de les connaître et de les reconnaître comme importants. **Ainsi 22,6 % des répondants n'ont connaissance d'aucun des trois rassemblements**, ce chiffre est donc plutôt important et témoigne du fait qu'il faut continuer à assurer la communication et la diffusion autour de l'importance de Transhumances, d'Agora et de Canaan. Il est aussi à remarquer **l'extrême importance accordée aux camps d'été (avec un très faible écart-type)** ce qui est un indicateur que le scoutisme se vit d'abord

au quotidien dans des unités locales et que des évènements comme ceux que nous étudions sont davantage des « facilitateurs » d'engagement que des déclencheurs.

De plus, ce que retirent les participants de ces rassemblements semble à même de les aider à poursuivre leur implication dans leur « carrière » scout, comme le montre le graphique suivant et le tableau qui l'accompagne.

Ce qui en a été retiré	Pourcentage de Oui
Amitiés-réseau	50,3
Compétences professionnelles	11,4
Développement humain	26,4
Engagement	38,3
Citoyenneté	23,0
Valeurs	25,4
Développement intellectuel	16,6
Motivation	56,0

La charge symbolique semble donc ne pas être négligeable et par là même propre à favoriser l'engagement des participants à ces rassemblements à d'autres niveaux dans leurs associations et au-delà.

#### c) *Intégration et amitiés*

Le second point concerne l'intégration sociale et le réseau amical voire affectif ou amoureux mais aussi les valeurs qu'ils tirent du scoutisme et en quoi cela leur permet de se différencier par rapport à la jeunesse en général.

**L'Agora européenne et Canaan sont en effet désignés par un registre qui tient de la rencontre et de la communication et comme le font remarquer un responsable tout d'abord, une aînée ensuite:**

*« Le scoutisme est affaire de convivialité »*

*« Mais en tout cas c'est clair que grâce aux scouts, tu rencontres un tas de gens que tu rencontrerais pas ailleurs et l'avantage c'est que tu rencontres des gens qui ont déjà le même point de vue que toi sur certaines choses. »*

Nous remarquons aussi d'emblée que pour des jeunes adultes, lycéens ou jeunes étudiants, c'est là quelque chose d'extraordinaire de participer à de tels évènements européens ou nationaux. De plus, l'observation de terrain permet aussi de faire ressortir **une volonté de constituer un groupe, un « réseau »** comme cela est explicité par Felipe, l'un des organisateurs, entre les participants. La dimension d'entre soi, même ouvert sur les autres, ressort d'autant plus qu'il s'agit d'un évènement intense sur une courte période avec un groupe de taille réduite vivant des expériences communes et débattant.

Comme cela est déjà souligné ci-dessus, **50,3 % des participants à de tels rassemblements déclarent en avoir retiré des amitiés ou un réseau.** C'est là un nombre non négligeable qui tend à confirmer notre hypothèse. Nous pouvons aussi nous attacher aux liens que déclarent les individus et plus particulièrement aux liens forts, si nous voulons reprendre le vocable de Granovetter (Granovetter, 1973). Pour cela, nous posons la question suivante : « Si vous avez besoin de parler à quelqu'un pour demander un conseil ou parce que vous vous sentez déprimé(e), vous pouvez vous adresser à ? » qui

permet de saisir non pas les simples connaissances mais les personnes *qui* peuvent servir de ressources affectives. Les résultats sont synthétisés ici :

Personne ressource	Pourcentage de Oui
Conjoint	48,7
Amis scouts	77,5
Amis non scouts	73,8
Collègues	10,4
Famille	64,1
Personne	2,3

Il est alors à remarquer différents faits : tout d'abord, le peu de report vers le conjoint peut être expliqué par l'âge de l'échantillon, qui se compose de jeunes adultes, donc pour la plupart pas encore dans une relation stable et de longue durée. **Le primat de l'amitié est ensuite le fait le plus marquant, qu'il touche les relations issues ou non du scoutisme.**

Ces premières sont légèrement plus présentes que les autres et laissent à penser que le scoutisme est bien source d'amitiés et d'un réseau qui se compose de liens forts et donc de personnes qui peuvent fournir des ressources affectives ou émotionnelles mais aussi professionnelles ou scolaires. Il s'agit donc là d'individus objets d'un investissement fort de la personne que ce soit en temps, en sentiment ou en attention et qui se retrouvent dans le scoutisme. La dimension d'entre soi peut permettre de forger de telles relations et c'est pourquoi nous insistons dessus.

De plus, si nous nous penchons sur des variables tenant à l'intégration professionnelle et politique, nous pouvons remarquer plusieurs faits. Tout d'abord, **les répondants sont globalement bien intégrés dans la société, au niveau politique tout d'abord puisque 89,6 % d'entre eux déclarent avoir déjà effectué des actes politiques** (comme voter, manifester ou s'engager dans une campagne ou un parti) cela même alors qu'une partie n'est pas encore majeure. **L'engagement associatif ailleurs que dans le scoutisme est fort et concerne 48,3 % des répondants (alors même que la moyenne de la société française est d'environ 20 % et que l'on parle ici d'un double engagement).**

Au niveau professionnel, les répondants sont plutôt diplômés, pour la plupart en emploi ou étudiant. Cela dénote aussi d'une bonne intégration de la population scoutie dans le système scolaire et dans le monde du travail. De plus, le capital social (au sens où peut l'employer Coleman : « *une variété d'entités avec deux éléments en commun : ils se composent tous d'un certain aspect de la structure sociale, et ils facilitent certaines actions des acteurs dans cette structure* » (Coleman, 1988)) des personnes de l'échantillon semble plutôt important, notamment au sein du scoutisme. **77,2 % des répondants déclarent que leurs contacts issus du scoutisme pourraient leur servir dans le monde du travail, pour trouver un emploi par exemple.**

Ainsi le scoutisme et plus particulièrement la participation aux rassemblements que nous étudions semblent proposer des éléments de solutions aux problèmes de la jeunesse en favorisant l'intégration des jeunes dans des réseaux amicaux mais aussi en aidant à l'intégration dans la sphère publique et professionnelle.

## 2. Une autre forme d'engagement ?

### a) *Participation politique*

Toutefois, bien que ces événements semblent intenses et contribuent à motiver les jeunes y participant, est-ce suffisant pour leur permettre de s'engager dans les instances de pilotage et de gouvernance associative ? **Comment passer d'un engagement associatif « de terrain » à un engagement d'un autre degré, dans une instance de gouvernance et de pilotage ?** Le lien qui va du rassemblement déjà mentionné à cette deuxième forme d'engagement est le cœur de l'étude.

Comme les participants le ressentent déjà, en étant présents à ces rassemblements, ils se différencient déjà d'une « simple » participation associative ou scout :

*« Si on est là et si toutes les personnes qui sont là sont présentes à Strasbourg c'est parce qu'elles sont engagées au-delà de la norme si on peut appeler ça une norme ».*

Le profil de ces participants est ainsi un axe qu'il reste à travailler. On peut toutefois déjà remarquer que les délégués français à l'Agora européenne sont : pour l'une engagée dans le Conseil d'Administration de son lycée, pour l'autre étudiant à Sciences Po et pour les deux derniers, ont passé le concours de cette même école, ce qui témoigne d'un intérêt pour la chose politique ou tout du moins pour la sphère publique qui est susceptible de venir soutenir cet engagement. La question de savoir comment ces jeunes engagés, participants à ces rassemblements ou simplement scouts, vivent le champ politique au sens large est prégnante. Leur permet-il de se construire comme citoyen au côté de leur engagement associatif, s'y sentent-ils épanouis ou au contraire se recroquevillent-ils sur le champ associatif ? Cela permet aussi de comprendre d'autres engagements que celui touchant au scoutisme, comme ceux évoqués ci-dessus.

Nous avons déjà mentionné ci-dessus la forte participation politique des personnes issues du scoutisme. Nous pouvons maintenant nous y pencher plus en détail et surtout en fonction de la participation aux rassemblements. Le tableau suivant résume ceci :

Acte politique	A participé	N'a pas participé	Total
Vote	83,8*	77,2*	79,1
Manifestation	46,9**	37,6**	40,3
Parti politique	9,1	8,9	9,1
Listes électorales	43,0	48,7	47,0
Association	49,2	47,8	48,2
Aucun	5,0***	12,5***	10,4

Qu'est-il possible d'y voir ? Tout d'abord que dans trois cas, les écarts ne sont pas significatifs entre les participants aux rassemblements et les autres. Ce sont donc des actes politiques qui ne semblent pas être clivant au regard de la participation aux rassemblements étudiés. Il s'agit de l'engagement dans les partis politiques (du fait du faible nombre), de l'inscription sur les listes électorales (car celle-ci est maintenant automatique dans bien des cas et n'est donc plus un acte aussi citoyen qu'auparavant) mais aussi de l'engagement dans d'autres associations que celles de scoutisme.

*Note de lecture : les individus qui ont participé à Canaan, Agora ou Transhumances sont 83,8 % à déclarer avoir déjà voté contre 77,2 % pour les autres. La différence des résultats est significative.*

Si celui-ci est fort (près de la moitié de l'effectif), il ne semble pas pour autant être différencié selon la participation aux événements. La différence existe toutefois dans trois autres cas.



Tout d'abord, et c'est là le fait le plus impressionnant, celui à la significativité la plus élevée, **les participants à Canaan, Agora ou Transhumances sont bien plus engagés politiquement que les autres membres des associations de scoutisme**. La proportion de ceux n'effectuant aucun acte politique est deux fois et demie plus faible que dans le reste de l'échantillon. C'est là le signe de deux choses qui s'y retrouvent mêlées et que l'on distinguera dans la dernière partie : l'effet propre des rassemblements sur l'engagement politique des participants ; mais aussi le profil spécifique de ces mêmes participants et c'est alors leur engagement politique qui explique leur participation aux rassemblements. La réalité se situe probablement quelque part entre les deux et nous l'explorerons plus en détail par la suite. Le vote, quant à lui, est plus présent chez ces participants, même si son niveau global reste faible. Il s'agit de l'acte citoyen et politique le plus répandu, car peut-être aussi le plus simple, celui qui peut refléter tout un ensemble différent d'attitudes et de conduites. C'est avant tout un indicateur global de l'engagement politique. Ce qui est plus étonnant, c'est la force de la manifestation au sein des associations de scoutisme. Cela **montre un engagement qui est non seulement loyaliste par le vote mais aussi protestataire par la manifestation (qui est au même titre que le précédent un acte citoyen, celui de l'expression de la parole sur la scène publique)**. Ils sont **presque 10 % plus nombreux à l'avoir pratiquée chez les participants aux rassemblements que chez les autres**. Or c'est un acte moins commun, moins fidéiste et beaucoup plus tourné directement, dans une sorte d'adresse, vers le pouvoir politique. C'est le témoin d'actions politiques d'un autre type et d'un engagement globalement plus intense que chez ceux qui ne vont « que » voter, et sont donc engagés politiquement d'une façon bien plus classique que les autres. Ainsi donc, ce qui en ressort, c'est que les participants à nos rassemblements sont d'un côté plus engagés politiquement que le reste des membres des associations de scoutisme, mais qu'ils le sont aussi d'une façon particulière, celle qui consiste à s'exprimer sur la scène publique, par le vote et surtout la manifestation.

*b) Les responsabilités et leurs facteurs*

Du côté des diplômés, la différence entre les participants et les non-participants aux rassemblements n'est pas significative. C'est pourquoi nous nous attachons d'un autre côté aux niveaux d'étude et diplômes des personnes exerçant des responsabilités nationales ou territoriales par opposition à celle exerçant des responsabilités locales et celles n'en exerçant aucune (toutes les différences sont extrêmement significatives ici).

Niveau d'étude	Resp. nationale	Resp. territoriale	Resp. locale	Aucune resp.
Rien	0.0	0.0	0.3	1.0
BEPC	6.1	2.4	5.0	30.7
CAP/BEP	0.0	2.4	1.9	2.0
Bac	12.1	14.6	39.7	34.7
Bac+2/+3	30.3	36.6	32.0	15.8
Bac+5	51.5	41.5	20.1	15.3
Doctorat	0.0	2.4	1.1	0.5

Nous observons donc plusieurs faits : tout d'abord, le niveau d'étude relativement peu élevé de ceux qui n'occupent pas de responsabilités peut être expliqué par la moyenne d'âge plutôt faible du groupe des participants (22 ans contre 28 ans pour l'autre groupe, la différence est significative). Il s'agit donc de personnes plus jeunes, pour beaucoup encore lycéennes ou étudiantes, membres des branches aînées et qui n'ont donc pas encore pris de responsabilités dans le mouvement. Elles sont

rejointes par d'autres, plus vieilles, qui en ont occupé auparavant (et qui font donc logiquement monter la moyenne d'âge).

**Ensuite la proportion de personnes ayant un diplôme égal ou supérieur à Bac+5 augmente progressivement au fur et à mesure des échelons de responsabilités.** Cela n'est pas uniquement dû à l'âge puisque la moyenne d'âge des responsables territoriaux est de 30 ans contre 29 pour les responsables nationaux et 27 pour les responsables locaux (des T-tests confirment l'ensemble des différences). **Il existe donc une corrélation entre le niveau de diplôme et le niveau de la responsabilité occupée dans les mouvements de scoutisme.** Des compétences scolaires et intellectuelles sont donc requises pour pouvoir accéder à des postes de responsabilités qui ne sont pas seulement locaux. Si la répartition des diplômes montre que globalement, les répondants et ainsi la population scoute sont plus diplômés que le reste de la population (effet du milieu social de recrutement probablement) , au sein même des membres des associations de scoutisme, l'engagement au plus haut niveau passe aussi par un diplôme signe d'une compétence scolaire et intellectuelle forte.

*Note de lecture : les individus qui ont exercé des responsabilités nationales sont 6.1 % à avoir un BEPC et 12.1 % à avoir le Baccalauréat comme diplôme-le plus élevé. »*

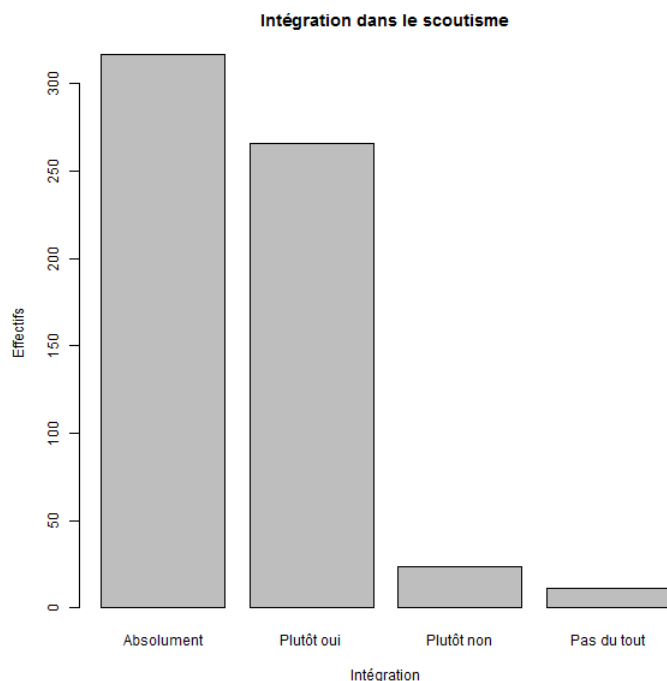
De plus, **la part des participants à ces rassemblements dans les instances nationales des associations est forte : elle est de 60,6 % contre 39,4 % pour ceux n'y ayant pas participé** (cela veut dire que les membres des instances nationales sont 60,6 % à avoir participé à ces rassemblements), ce qui est particulièrement élevé compte tenu du faible recul temporel dont nous disposons (bien que des membres des instances nationales ont eu à organiser ces rassemblements et étaient donc déjà *de facto* participants et responsables nationaux).

C'est là une façon de confirmer notre hypothèse qui est que la participation à de tels rassemblements tend à renforcer non seulement l'engagement, mais aussi l'engagement directement dans les instances de pilotage et de gouvernance associative.

L'existence d'effets surimprimés et la possibilité d'un double engagement (de base/de gouvernance ou de pilotage) doit être explorée et ses raisons décryptées. Certains administrateurs restent ainsi engagés dans les groupes locaux et de nombreux Rovers qui participent à ces événements, bien qu'ils différencient les deux engagements, semblent aussi les juger complémentaires.

Il faut coupler cette question avec l'idée d'un engagement total, porteur de reconnaissance sociale et entraînant un recentrage des réseaux autour de celui-ci (engagement individuel), mais aussi autour de la valeur de l'association pour laquelle ils s'engagent (engagement collectif). **En quoi ces personnes et ces jeunes qui s'engagent sont-ils en accord par rapport aux positions de leur association ?**

Pour cela nous disposons d'indicateurs. Le premier concerne le sentiment d'intégration dans le scoutisme, qui est très fort, comme peut le montrer le graphique suivant :



La quasi-totalité des répondants se sentent intégrés de façon absolue ou très forte dans le scoutisme. C'est là un signe de la vaste diffusion de l'engagement dans cette association. De plus, beaucoup voient aussi l'engagement comme une valeur fondamentale, non pas seulement du scoutisme mais aussi de la société. En effet, si 59,3 % des personnes interrogées perçoivent l'engagement comme l'une des valeurs fondamentales du scoutisme (et c'est l'une des valeurs qui est le plus citée comme fondamentale dans le scoutisme), 93,7 % d'entre elles le voient aussi comme très important ou plutôt important dans la société. Nous pourrions le comprendre comme un indice de la perception qu'ont les individus de l'engagement et de la place particulière que peut y occuper le scoutisme. Enfin, on peut souligner le cumul des différentes responsabilités à différentes échelles. Le tableau suivant en rend compte (on a éliminé les valeurs inférieures à 1 % des effectifs) :

Locale	Territoriale	Nationale	Aucune	Fréquence
Oui	Non	Non	Non	46.8
Non	Non	Non	Oui	31.7
<u>Oui</u>	<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>Non</u>	<u>7</u>
Non	Oui	Non	Non	4.9
Non	Non	Oui	Non	2.4
<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>Oui</u>	<u>Non</u>	<u>1.6</u>

Certains faits intéressants sont à y déceler : tout d'abord **le cumul des responsabilités reste faible : il concerne à peine 8 % des répondants** (ces cas sont soulignés et mis en italique), ce qui est tout de même assez notable pour le mentionner au vu de l'importance des effectifs des associations. Il semble limité à deux échelons, peut-être pour des questions d'emploi du temps. Enfin l'un de ces échelons est l'échelon local, qui reflète un engagement « de terrain », moins porté vers une organisation de gouvernance (que ce soit territorial ou national).

De fait, le scoutisme tend à favoriser l'engagement en intensité mais aussi en diversité et certains rassemblements comme Agora, Transhumances ou Canaan, semblent à même de produire un lien plus direct vers la prise de responsabilités d'ordre national.

### 3. Une dimension plus institutionnelle

#### a) Les possibilités d'engagement

La possibilité d'engagement de ces jeunes n'est pas que personnelle et dépend aussi de nombreux **facteurs d'ordre organisationnel**. Ainsi la vision qu'ont les instances dirigeantes de ces actions influe sur leurs effets et les ressources spécifiques que dégagent, dans un contexte difficile pour la jeunesse, à la fois l'engagement dans les instances de gouvernance et de pilotage associatives et la participation à de tels évènements voire même la simple opportunité d'y accéder.

**Quel est alors le registre d'engagement que promeuvent les différentes associations du scoutisme ?** Derrière cette question se cache en fait des logiques organisationnelles. Rechercher ce qui est voulu par les associations permet d'envisager les effets institutionnels propres au scoutisme. Il permet aussi de rechercher quelles sont les valeurs des associations de scoutisme et en quoi ils les transmettent aux jeunes qu'ils éduquent. Comme on l'a aperçu durant la phase d'analyse documentaire, **l'accent est souvent mis sur l'autonomie des jeunes, permise par l'organisation du mouvement qui se charge d'y contribuer**. C'est aussi ce que nous dit une aînée sur son mouvement :

*« Si il y avait que des vieux, ce serait terriblement ennuyant je crois. Dans le sens où je pense on est obligé, je pense que eux ils ont limite besoin de nous, ils ont besoin d'avoir le regard des jeunes. Ils ont besoin des jeunes pour faire marcher l'association mais ils ont besoin des idées des jeunes, de comment eux vivent les choses aussi. Mais c'est normal que des adultes soient là »*

Ainsi loin d'une image de lutte générationnelle, le dialogue semble permettre aux jeunes de s'engager dans ces associations. Jusqu'à quel point est la suite de la question.

La branche aînée et les jeunes adultes chefs ou responsables sont ainsi parfois l'objet d'une injonction paradoxale leur proposant en toute confiance de prendre des responsabilités et d'accéder à l'autonomie mais en les cantonnant à des rôles locaux d'animation ou de réalisation d'un projet qui ne touche finalement qu'un public restreint. L'échelon local est alors détaché des autres, régional et national, où se prennent les décisions et se pilotent les projets. Dans les rassemblements que l'on étudie, il est proposé aux jeunes de s'investir dans une organisation d'un autre niveau que le local et où l'on cherche à leur donner la parole dans l'action. Bref, ce qui est mis en place est de

*l'empowerment*. Peut-on alors postuler un lien entre cet *empowerment* dans le cadre de ces rassemblements et l'engagement dans des instances de pilotage et de gouvernance ?

Tout d'abord, il faut se pencher sur la culture associative qui est celle des mouvements de scoutisme et sur la place qui est donnée à chacun pour s'engager. C'est ce registre d'engagement qui va être en partie déterminant pour expliquer l'engagement. Pour cela, nous disposons de quatre questions qui rendent compte des possibilités d'engagement aux niveaux local d'un côté et territorial/national de l'autre ; de la distance entre les instances de gouvernance et le scoutisme vécu au niveau local et enfin d'un avis sur la gouvernance de l'association dont le répondant est membre. On dispose aussi d'une grille de lecture inspirée des analyses d'Albert Hirschman et de Robert Bellah sur les attitudes de participation (Bellah, 1985; Hirschman, 1970), que ce soit au niveau associatif ou sur le plan politique. Que peut-on alors en tirer ?

Les possibilités d'engagement offertes par l'association sont différentes entre le niveau national et les niveaux territoriaux et locaux. Le tableau suivant résume cela.

Possibilités d'engagement offertes ?	Niveau local et territorial	Niveau national
<u>Absolument</u>	37,5	11,5
<u>Plutôt oui</u>	55	53,7
<u>Plutôt non</u>	6,5	30,4
<u>Pas du tout</u>	1	4,4

**Nous remarquons avant tout que globalement les possibilités d'engagement aux niveaux local et territorial sont jugées fortes ou très fortes par 92,5 % des répondants et sont donc en cela remarquables. Les associations de scoutisme vivent de cet engagement local ou inscrit dans un territoire et ont donc réussi au fil des années à le susciter et à la favoriser. Cela n'est plus autant le cas à l'échelon national puisqu'un tiers des répondants jugent alors les possibilités d'engagement offertes trop faibles comme si un blocage semblait apparaître soudainement pour occuper d'autres responsabilités plus conséquentes. Il semble donc bien y avoir un « saut » aux yeux des membres des associations de scoutisme entre les différents niveaux de responsabilités.**

On peut tenter d'appréhender alors cette distance entre le scoutisme « de terrain » et les instances de gouvernance et de pilotage en posant directement la question de l'importance de celle-ci mais aussi en demandant si la gouvernance de l'association semble bonne aux répondants. Le tableau suivant en rend compte :

Distance entre la base et les instances de gouvernance	En pourcentage de Oui	Gouvernance de l'association	En pourcentage de Oui
<u>Très importante</u>	10,4	<u>Très bonne</u>	11
<u>Plutôt importante</u>	36,9	<u>Plutôt bonne</u>	64,6
<u>Plutôt faible</u>	40,5	<u>Plutôt mauvaise</u>	20,7
<u>Très faible</u>	12,5	<u>Très mauvaise</u>	3,3

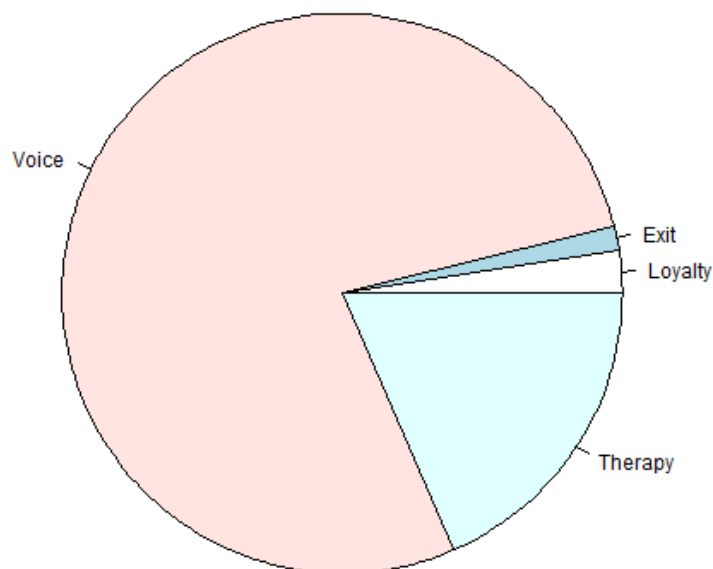
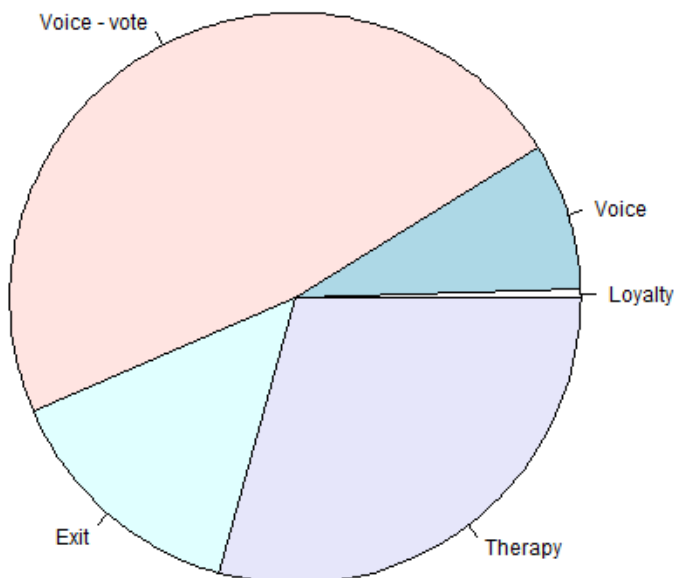
La distribution de la première question est une remarquable gaussienne légèrement décalée vers la droite et donc vers une distance plutôt faible. Les avis sont donc réellement partagés sur ce point.

Cela peut signifier qu'il reste un important travail à faire pour les associations de scoutisme en ce qui concerne la proximité entre les instances de gouvernance et de pilotage associatives et le socle des mouvements. Et la différence n'est pas réellement significative entre les participants à Canaan, Transhumances et Agora et les autres (elle est même quasiment nulle). C'est là le témoin d'un fait : ces événements, s'ils contribuent à fournir un ascenseur vers des responsabilités nationales, ne permettent pas de réduire la distance entre les niveaux locaux et nationaux. Il faut en prendre conscience et agir en conséquence.

La gouvernance des associations de scoutisme est globalement jugée bonne (par 75,6 % des répondants) et fournit ainsi un élément qui permet d'affirmer que malgré les avis partagés sur la proximité aux instances dirigeantes, leur travail est dans l'ensemble jugé positif et efficace et même s'il est critiqué, il ne l'est de façon extrême que par une toute petite portion des répondants (3,3 %). **Même si les dirigeants ne sont pas jugés proches, la confiance leur est tout de même accordée.**

Une grille de lecture différente issue des sciences humaines permet d'avoir une autre vision de la question du registre d'engagement et de la culture associative qui sont celles du scoutisme. **Ce cadre est celui promu par Albert Hirschman et complété par Robert Bellah afin de décrire les actions des individus en réaction aux changements et aux pratiques des organisations ou des instances politiques.** Ceux-ci peuvent ainsi montrer une fidélité (*loyalty*), s'exprimer pour changer les choses (*voice*) ou émettre un comportement de démission qui conduit à la sortie du système, qu'il soit politique ou organisationnel (*exit*). A cela s'ajoute une quatrième modalité, celle d'une loyauté qui agit à la marge pour changer les choses, une sorte de soin, appelée *therapy* et inspirée des travaux de Robert Bellah.

Voici alors les résultats, à deux niveaux : celui de l'association et celui plus large du champ politique (on a alors divisé la modalité *voice* en deux : d'un côté l'expression classique du *voice* et de l'autre une expression plus tournée vers le vote et l'acte citoyen).



Il est possible alors d'observer qu'au niveau associatif, la modalité d'*exit* est beaucoup moins présente qu'au niveau politique. La désaffectation n'existe ainsi presque pas à ce niveau alors que la prise de parole occupe une place prédominante, suivi de loin par le soin. C'est là un puissant indice des possibilités qu'entrevoient les individus pour modifier les organisations dont ils sont membres. Ils y voient des fenêtres d'actions leur permettant d'infléchir l'organisation dans le sens qui leur importe. Toutefois, cela montre aussi l'attachement à cette même organisation puisque plutôt que d'aller chercher mieux ailleurs, les répondants ont plutôt pour ambition d'agir au sein même des associations de scoutisme. Au contraire, au niveau politique, les possibilités offertes sont beaucoup plus réduites et comprises comme moins efficaces. Si le vote apparaît comme la modalité principale de l'expression du mécontentement et de la prise de parole, la désaffectation et surtout la *therapy* sont forts, ce qui laisse entrevoir les différents blocages qui existent pour les individus et qui les empêchent d'agir à ce niveau. L'autre remarque que l'on peut faire est que la modalité de *loyalty* reste extrêmement faible dans les deux cas, signe s'il en est que les individus souhaitent avoir le choix et se comportent comme des acteurs des institutions (au sens communien du terme) dont ils sont les membres.

b) Les raisons des rassemblements

Enfin, dans le cadre de l'analyse de cette culture associative, nous pouvons tenter de poursuivre sur l'insertion de nos rassemblements dans le cadre plus large de celle-ci. Pour cela, nous nous penchons sur **les raisons qui motivent les individus à participer à de tels rassemblements, indices, s'il en est, de la place qu'ils occupent au sein de l'ensemble des propositions faites par les mouvements.** Le tableau qui suit en rend compte :

Raison de venir	<u>Hasard</u>	<u>Amusement</u>	<u>Rencontre</u>	<u>Echange</u>	<u>Mission</u>	<u>Projet</u>	<u>Obligation</u>	<u>Bouche à oreille</u>
Pourcentage de Oui	15	34,7	49,2	46,6	19,7	29	3,6	19,7

Nous apprenons ainsi que c'est **principalement par envie** que ces jeunes sont venus aux rassemblements, pour vivre avec d'autres jeunes adultes et échanger. Bref, à un niveau plus institutionnel, celui de l'association, on peut en déduire que c'est le signe de l'attractivité de ces rassemblements, mis en place comme des propositions à destination des jeunes adultes, afin de leur permettre de faire corps. Toutefois, la place des personnes venues par hasard (15 %) est encore forte et c'est là le signe qu'il reste des progrès à faire pour donner du sens à ces événements et pour communiquer autour d'eux.

#### 4. Se construire une identité comme un atout

##### a) *Se nourrir des rassemblements ?*

Plus profondément encore que l'engagement, le scoutisme et la participation à ses moments forts comme des rassemblements type Agora, Canaan ou Transhumances, semblent aller jusqu'à s'inscrire au plus profond de l'identité des individus. **Ainsi l'intégration à un groupe et l'activation d'une sociabilité épanouie permet à l'individu de se construire une identité positive mais peut aussi jouer comme atout professionnel.** Ce sont ainsi les moments informels qui sont considérés par les participants comme les plus importants dans ces rassemblements :

*« Je trouve que c'est pendant les repas où j'ai le plus dialogué avec les gens. Parce que t'es plus en petit comité, tu parles plus avec des petites phrases donc c'est plus simple pour ceux qui ne parlent pas bien anglais et du coup c'est le moment où j'ai le plus échangé avec les autres et je crois que c'était les meilleurs moments que j'ai passé de la journée »* (à propos de l'Agora européenne)

*« Et en fait tous les soirs on avait une veillée jusqu'à 22h30 et après en fait on allait au Café croisé, c'était l'endroit où en fait le but c'était d'échanger avec les gens »* (à propos de Canaan)

Il semble ainsi important de mettre au jour les expériences vécues durant ces événements : la rencontre, l'échange, la démocratie, le débat, qui viennent nourrir le système de valeurs prôné par le scoutisme. Ces expériences viendraient alors constituer un groupe et le début d'un entre-soi, entre ceux qui ont vécu la même chose et permet alors par la sociabilité de faire un pas vers l'engagement par l'intégration de chacun à un groupe qui n'est plus seulement local mais dépasse cet échelon. Cette **logique intégrative** est à explorer.

*« Le truc le plus que j'en ai retiré de Canaan c'était le fait de pouvoir parler avec plein de gens qui font un projet comme toi, de partager des expériences, de ce qu'on a déjà fait, de ce qu'on compte faire, avoir de nouvelles idées, en donner d'autres. Ça a vraiment beaucoup aidé dans mon projet aîné. »*

Ensuite, rechercher dans quelle mesure ces rassemblements font participer et créent une « élite du scoutisme » appelée à devenir cadre des mouvements par la suite peut permettre d'explicitier une socialisation d'ordre politique parallèle à ce qui se passe dans les mouvements de jeunes des partis politiques. **La prise de pouvoir progressive est aussi conçue pour assurer un renouvellement des instances associatives ici, politiques, là face à un turn-over important.** Participer à ces



rassemblements suppose ainsi de disposer de certaines compétences humaines, sociales ou techniques qui ne sont pas du ressort de tous comme nous le dit une aînée :

*« Je me suis lancée parce que j'avais envie de me lancer mais je ne savais pas que j'allais arriver ici, qu'il fallait que je devienne, que je sois bilingue et que je suis même pas bilingue »*

*« Quand en fait on s'est présenté, on m'a dit oui il faudra parler anglais alors en fait je me suis dit bah ça va j'apprends l'anglais depuis que je suis en 6<sup>ème</sup>, tout va bien se passer. Sauf que bon voilà quand je suis arrivé ici je me suis vite rendu compte que ce n'est pas du tout ça. Après, bon, au fur et à mesure des jours t'apprends du vocabulaire et tu te débrouilles vachement bien mais ... enfin, moi en tout cas de mon côté je reviendrais pas ici parce que j'ai la barrière de la langue qui fait que je n'arrive pas à dire tout ce que je veux. »*

#### b) Branche aînée et socialisation

Le scoutisme propose aussi une socialisation précoce (dès 8 ans souvent) à des valeurs structurées autour des notions d'engagement, de respect et de vie collective. Elles façonnent de façon durable l'identité de ceux qui ont vécu le parcours scout. On fait ainsi l'hypothèse qu'il existe un lien fort entre le « passé scout » et l'engagement que l'on cherche à analyser. Se pose alors la question d'interroger ceux qui ne possèdent pas ce « passé scout ».

**La branche aînée est un sas qui prépare à l'entrée dans l'âge adulte tout en proposant de vivre avec les valeurs qui sont celles du scoutisme et qui cherchent à émanciper les jeunes adultes, à leur permettre de vivre en tant que citoyens autonomes.**

Se pose alors la question de savoir si cette tranche d'âge et les expériences qu'elle propose permettent effectivement de créer les conditions propices à un engagement futur plus affermi ou si l'engagement, plus particulièrement dans les instances de pilotage et de gouvernance, peut s'en passer. Il convient ensuite de se pencher sur la façon dont ces ressources vont faciliter leurs trajectoires biographiques et les aider dans leur vie future et ce sans qu'il y ait forcément dans le scoutisme une volonté d'engranger des ressources.

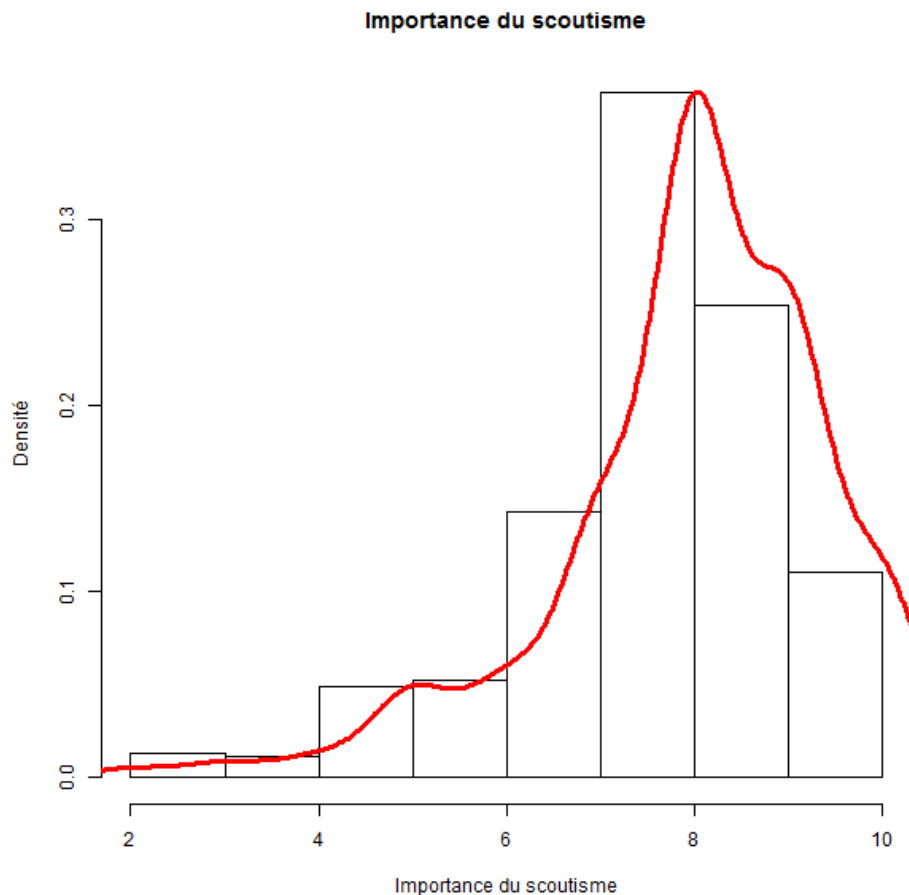
Enfin la façon dont ils perçoivent la responsabilité, issue d'une relation de confiance, d'encadrer et d'animer un groupe de jeunes. Ce qu'on cherche ici à mettre en valeur, c'est l'importance particulière de l'engagement que permet le scoutisme à un âge où dans le reste de la société, on ne confie rien à ces jeunes. La responsabilisation est-elle comprise comme un passage à l'âge adulte ?

Pour cela, nous recherchons à savoir quelles sont les variables qui influent sur l'importance accordée au scoutisme par les individus. Tout d'abord on se doit de remarquer qu'à la question suivante : « Sur une échelle de 1 à 10, 1 représentant quelque chose qui ne compte pas et 10 la chose la plus importante pour vous, où situeriez-vous le scoutisme ? », les réponses sont globalement fortes et régulières (la distribution est d'ailleurs gaussienne, centrée sur la note de 8).

En voici les caractéristiques :

<u>Minimum</u>	<u>1<sup>er</sup> quartile</u>	<u>Médiane</u>	<u>3<sup>ème</sup> quartile</u>	<u>Maximum</u>	<u>Moyenne</u>	<u>Ecart-type</u>
2	7	8	9	10	7,968	1,429

La distribution a alors la forme suivante :



La corrélation entre l'âge et l'importance accordée au scoutisme est significative à 10 % mais est proche de 0. Cela témoigne de la prégnance tout au long de la vie du scoutisme. Il n'est pas seulement important pour les jeunes adultes mais l'est aussi pour les responsables et les anciens. L'influence du sexe est significative au même seuil et conduit les hommes à accorder légèrement plus d'importance (8,08) au scoutisme que les femmes (7,88). Nous ne saurions toutefois nous accorder sur les raisons réelles de cette différence qui sont à notre sens due à de profonds mécanismes de socialisation et d'organisation dans lesquels le scoutisme vient s'inscrire. Sans vouloir aller trop loin, on peut aussi avancer les fluctuations de l'échantillonnage comme explication. Il ne nous revient toutefois pas de commenter un tel résultat de façon trop intensive au regard de l'écart, relativement faible, mais surtout du niveau de significativité, assez limite par rapport aux standards.

La différence entre les personnes qui sont actuellement Rovers et les autres n'est pas significative. On peut faire alors l'hypothèse que l'importance de la branche Aînée ou Compagnon ne se révèle qu'après. C'est tout du moins ce que semble nous apprendre les données sur ceux qui ont été auparavant Aînés ou Compagnons.

La différence entre ceux l'ayant été et ceux ne l'ayant pas été est de 8,23 contre 7,45 (un test de Welch garantit que ce résultat est significatif).

La participation aux branches aînées renforce donc l'importance qu'a le scoutisme pour ses membres et est un puissant facteur identitaire puisqu'elle renforce le sentiment d'appartenance en tendant à permettre au scoutisme de prendre de l'importance dans la vie des individus. Il ne faut donc pas négliger ce temps précieux qu'est celui de la branche aînée.

c) *L'importance accordée au scoutisme varie*

Le score donné au scoutisme varie aussi fortement selon les mouvements (ici EEDF, EEUDF et SGDF, les autres ne comptant pas assez de répondants pour être pris en compte). Une analyse de variance (ANOVA) permet d'en rendre compte :

	Mouvement	N	Moyenne	F	Significativité
Importance du scoutisme	SGDF	228	8,35	17,49	4,08 e-08
	EEUDF	103	8,07		
	EEDF	287	7,63		

Il semble possible d'en conclure rapidement que le scoutisme est moins important aux yeux des adhérents des EEDF que de ceux des SGDF et des EEUDF. La différence est de l'ordre d'un demi-point et reflète ainsi des différences de cultures associatives en ce qui concerne la ou plutôt les pratiques du scoutisme. Cela entraînera des divergences quant à l'importance accordée au scoutisme par les individus au sein de leur identité. Il ne faut cependant pas lire ce résultat en termes ordonnées mais le considérer comme **un reflet de la diversité des associations membres du Scoutisme Français**.

Enfin, et c'est là un point central dans notre analyse, **la participation à certains rassemblements semble renforcer l'importance du scoutisme. Les personnes n'ayant participé à aucun rassemblement déclarent un score moyen de 7,42 contre 8,15 pour les autres** soit 0,7 point de différence. Celles ayant participé à des rassemblements nationaux déclarent 8,15 contre 7,71 pour les autres. La différence est plus élevée encore pour les rassemblements internationaux. L'impact de Transhumances semble pour le moment assez faible comme pour Canaan ; la différence concernant ces deux rassemblements n'étant pas significative, au contraire de l'Agora pour lequel l'effet semble plus fort. Le tableau suivant récapitule tout cela (les \* indiquent les degrés de significativité calculés à l'aide de tests de Welch, comme toujours \* = 10 % ; \*\* = 5 % et \*\*\* = 1 %).

Participation	Agora	Transhumances	Canaan	Autres nationaux	Autres internationaux	Aucun
Oui	8,40**	7,93	8,08	8,15***	8,30***	7,42***
Non	7,94**	7,97	7,95	7,71***	7,87***	8,15***

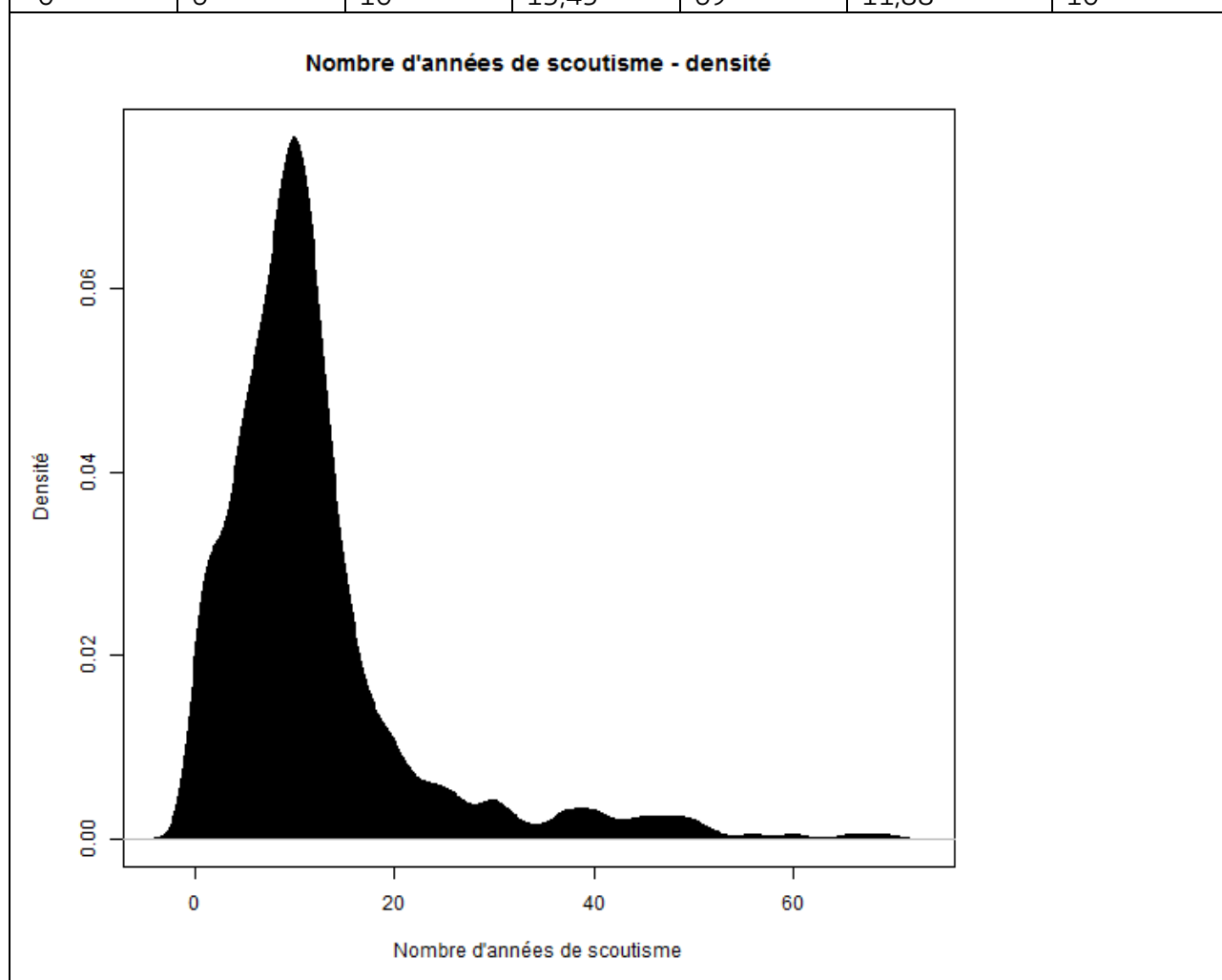
*Note de lecture : Les personnes qui ont participé à Agora déclarent un score moyen d'importance du scoutisme (sur une échelle de 1 à 10) de 8.4 contre 7.94 pour celles n'y ayant pas participé. La différence des résultats est significative.*

Nous pouvons en déduire plusieurs éléments. **Avant tout, participer à des rassemblements a un impact plus que positif sur l'importance accordée par les individus au scoutisme.** Cela est notamment lié aux contenus de ces rassemblements, qui laissent entrevoir l'étendue des associations de scoutisme, au niveau national, ou leur imbrication dans d'autres instances, au niveau international. Le second point est que c'est Agora qui produit les effets les plus larges en termes

d'identité. Nous supposons que cela tient à la nature même de cet évènement, édifice démocratique qui contribue à faire émerger une population réduite mais fortement engagée dans le scoutisme. Toujours est-il que l'importance accordée au scoutisme par les individus est forte et se renforce au fil des participations à des évènements d'une ampleur plus large que les camps locaux.

De plus, le « passé scout » est certes significatif dans l'importance accordé au scoutisme (à plus d'un pour cent), mais son effet n'est pas écrasant. La corrélation est de 0,18. Ainsi, ceux qui ont derrière eux un lourd passé scout sont plus à même d'accorder de l'importance au scoutisme. De même la participation aux rassemblements semble aussi être influencée par ce « vécu scout ». Les quelques informations dont l'on dispose sont résumées dans le tableau suivant (il s'agit du nombre d'années de scoutisme déclarées par les individus) :

<u>Minimum</u>	<u>1<sup>er</sup> quartile</u>	<u>Médiane</u>	<u>3<sup>ème</sup> quartile</u>	<u>Maximum</u>	<u>Moyenne</u>	<u>Ecart-type</u>
0	6	10	13,45	69	11,88	10



Participation	Agora	Transhumances	Canaan	Autres nationaux	Autres internationaux	Aucun
Oui	11,63 <sup>5</sup>	16,18**	11,36	15,48***	14,40***	6,86***
Non	11,63	11,54**	11,97	10,87***	8,31***	13,55***

<sup>5</sup> Il ne faut pas oublier qu'il s'agit de moyennes et que les personnes plus âgées, avec un nombre d'années de scoutisme important, font directement grimper la valeur négative et empêche de lire clairement une différence au sein même des branches aînées.

Il semble ainsi que ce ne soit pas dans le cas des rassemblements de scoutisme comme Canaan, Transhumances ou Agora (à part ce deuxième), que les différences en termes de « passé scout » soient les plus importantes. **C'est au contraire dans le cas d'un scoutisme vécu au niveau international que l'on retrouve les plus forts écarts** du fait même de la nature des projets internationaux, qui appellent à une préparation intense, nécessitent une forte motivation et entraînent une sélection du fait du nombre de participants limités par pays. Nous conservons toutefois cette notion de « passé scout », lorsque nous nous intéressons non plus aux différences mais aux valeurs moyennes, relativement élevées, une dizaine d'années, qui sont celles des participants aux évènements étudiés.

Bien qu'ouverts, ils n'en semblent pas moins réservés à des personnes ayant vécu le scoutisme depuis leur enfance et arrivant dans l'âge adulte.

d) *Scoutisme et société*

Il est aussi possible se pencher sur **les valeurs qu'impliquent le scoutisme et sur sa place au sein de la société**. Un point d'attention méthodologique est ici nécessaire. On a en effet posé une question sous forme fermée (choix multiples) concernant les valeurs que les individus attribuaient au scoutisme. Nous aurions pu la poser sous une forme ouverte et les résultats en auraient été différents comme le rappellent Lebart et Salem (Lebart & Salem, 1994). Toutefois, dans un souci d'ordre technique, notre choix s'est porté sur un choix multiple et il faut donc garder cette donnée en tête lors de l'analyse. Il existe ainsi un biais de perception des valeurs, du fait de la proposition d'une liste d'items. Voici les valeurs proposées (établies à partir d'une pré-enquête rapide auprès d'une dizaine de personnes) et les pourcentages de réponses correspondants ; il est à noter que seuls 5 % des répondants ont utilisé la modalité « autre » :

Valeurs	Pourcentage de Oui
<u>Partage et entraide</u>	71,4
<u>Collectif et groupe</u>	59,7
<u>Vie dans la nature</u>	49,5
<u>Service et solidarité</u>	52,9
<u>Spiritualité et laïcité</u>	23
<u>Développement de soi</u>	52,4
<u>Amitié</u>	43
<u>Respect</u>	49,7
<u>Engagement</u>	59,4
<u>Rencontre</u>	46
<u>Jeu</u>	26,7
<u>Education</u>	47,1
<u>Diversité</u>	27,3

Nous pouvons ainsi noter que **les valeurs les plus mentionnées par les membres des associations de scoutisme sont celles touchant au groupe et à la place de l'individu dans celui-ci et dans la société (partage et entraide, solidarité et service, rencontre, engagement, collectif et groupe, développement de soi, respect, amitié)**. Ce sont ces valeurs, complétées par d'autres plus traditionnelles (vie dans la nature par exemple), qui expliquent pourquoi tant de scouts et de guides accordent une grande importance à leur expérience en tant que scouts ou guides.

Il convient aussi de s'attacher à la place occupée, selon ses membres, par le scoutisme dans la société. Nous avons ainsi interrogé ceux-ci afin de savoir s'ils trouvaient que le scoutisme était valorisé au sein de la société. En voici les réponses :

Est-ce valorisé ?	Pourcentage de Oui
<u>Absolument</u>	10,8
<u>Plutôt oui</u>	32,2
<u>Plutôt non</u>	20,7
<u>Pas du tout</u>	3,9
<u>C'est même le contraire</u>	29,1
<u>Ca dépend</u>	3,2

Nous remarquons ainsi que le scoutisme est jugé non valorisé dans la société par plus de la moitié des répondants, ce qui est tout de même le signe d'une image qu'il reste à améliorer. Comment alors est-il possible d'en tirer fierté alors même que c'est une pratique perçue comme peu valorisante ? Ce sont là des questions sur lesquelles il faut travailler et qu'il reste à résoudre.

Il a ensuite été demandé aux personnes qui trouvaient cela valorisé de préciser dans quel milieu et inversement dans quel milieu cela ne l'était pas pour celles qui trouvaient que cela n'était pas valorisé. Le tableau suivant le résume :

C'est valorisé	Pourcentage de Oui	C'est peu valorisé	Pourcentage de Oui
<u>Milieu professionnel</u>	56,3	<u>Milieu professionnel</u>	33,9
<u>Avec les amis</u>	35,9	<u>Avec les amis</u>	19,7
<u>Dans le monde associatif</u>	60,6	<u>Dans le monde associatif</u>	12
<u>En général parce que c'est moderne</u>	2,7	<u>En général parce que c'est ringard</u>	39,9
<u>En général parce que c'est connu</u>	20,5	<u>En général parce que c'est peu connu</u>	54,6
<u>Dans le milieu scolaire</u>	30,1	<u>Dans le milieu scolaire</u>	38,8
<u>Dans la famille</u>	36,1	<u>Dans la famille</u>	2,2
<u>Dans le milieu religieux</u>	30,3	<u>Dans le milieu religieux</u>	1,1

Cela témoigne donc du fait que certains milieux apparaissent très reliés au scoutisme tandis que d'autres sont beaucoup plus clivés. Ainsi, le milieu religieux, associatif, familial ou encore les cercles amicaux apparaissent plutôt reliés au scoutisme en cela qu'ils favorisent sa pratique et la valorise (ou tout du moins ne la dévalorise pas). Cela ne semble pas être le cas du milieu professionnel, beaucoup plus clivé, comme pour le milieu scolaire.

Ces deux lieux sociaux sont partagés entre ceux qui jugent qu'être scout y est valorisant et les autres qui pensent le contraire. De plus, nous remarquons que beaucoup jugent le scoutisme ringard et peu connu. Bien que ces avis ne conduisent pas forcément à des identités clivées entre les milieux scouts et le reste de la société, il faut néanmoins y prendre garde et travailler dessus afin d'éviter le développement d'une image négative portant sur le scoutisme, travail effectué en permanence par les équipes de communication des différentes associations.

De plus, il est possible de remarquer le fort taux d'engagement dans les autres associations parmi les membres du scoutisme. Si le type d'associations est très diversifié, on peut toutefois s'attacher aux fonctions occupées et au rapport de cet engagement avec le scoutisme.

Fonction	Pourcentage de Oui
<u>Pas engagé</u>	51,8
<u>Salarié</u>	3,7
<u>Responsable</u>	4
<u>Porteur de projet</u>	7,8
<u>Militant/adhérent</u>	32,7

Si près de la moitié des répondants sont engagés dans d'autres associations, il s'agit pour 32,7 % du total d'adhérents ou de militants pour ainsi dire « de base ». Ce qui laisse toutefois près de 15 % de l'ensemble des répondants aux postes de porteurs de projets, salariés ou responsables, ce qui est un chiffre remarquablement élevé au regard des contraintes temporelles et d'un engagement déjà existant dans le scoutisme. Nous pouvons nous demander dans quelle mesure celui-ci a un lien avec l'implication dans le scoutisme.

Lien avec le scoutisme	Pourcentage de Oui totaux	Pourcentage de Oui dans les engagés
<u>Pas engagé</u>	51,8	X
<u>Absolument</u>	11,5	28,8
<u>Plutôt oui</u>	18,3	37,9
<u>Plutôt non</u>	12	24,8
<u>Pas du tout</u>	6,5	13,4

Parmi les personnes engagées dans d'autres associations, les deux tiers revendiquent un lien entre cet engagement et la pratique du scoutisme, ce qui est un chiffre important. C'est pourquoi nous affirmons que le scoutisme favorise l'implication et l'engagement, au-delà même de la sphère du scoutisme. Par la construction d'une identité structurée autour d'un système de valeurs cohérent mis en place durant une socialisation longue et continue, l'adhésion à ses associations et la pratique du scoutisme contribuent à forger des individus prompts à l'engagement, dans de nombreuses sphères sociales et plus particulièrement dans le champ associatif, au sein duquel le scoutisme semble être particulièrement valorisé et paraît occuper une place sinon centrale du moins importante en France de nos jours.

e) *L'importance des rassemblements*

Enfin, il ne faut pas négliger, au sein même de la participation à ces rassemblements, les différentes modalités du vécu, de l'expérience, qui contribuent à lui donner de l'importance. Les tableaux suivants rendent compte de ces faits :

Modalités	Pourcentages totaux	Pourcentages sur les participants
<u>Pas participé</u>	71 %	X
<u>La chose la plus importante dans la vie scout</u>	1,9 %	6,7 %
<u>Très bien</u>	21,4 %	73,7 %
<u>Moyen</u>	4,5 %	14 %
<u>Plutôt moyen</u>	0,8 %	3 %
<u>Pas aimé</u>	0,3 %	1,1 %

Nous observons ainsi que **ces évènements sont considérés par une fraction importante des participants (près de 80 %) comme très importants et qu'ils l'ont vécu de façon positive**. Seule une fraction réduite (4,1 %) s'en plaint. Quant au contenu de ces rassemblements, voici les choses qui en ressortent :

<u>Echange</u>	69,9 %
<u>Service</u>	9,3 %
<u>Fête</u>	37,8 %
<u>Nouvelles expériences</u>	30,6 %
<u>Pistes de réflexion ouvertes</u>	50,8 %
<u>Sentiment d'avoir le choix</u>	15,5 %
<u>Rencontre des associations</u>	52,3 %
<u>Faire un point sur son parcours</u>	30,1 %

Ainsi, les dimensions qui apparaissent fondamentales au sein de l'expérience des participants et qu'il convient de préserver sont l'échange entre eux et avec les associations, les pistes de réflexion ouvertes mais aussi la dimension festive. **Il s'agit donc bien d'évènements tournés vers les autres et développant une logique intégrative.**

Toutefois, la relation à l'*empowerment* n'est pas aussi claire que dans nos hypothèses et ne regroupent que 15,5 % des participants. Il convient certainement d'améliorer cette dimension dans les prochaines années afin de permettre à l'expérience des participants de devenir encore plus tournée vers l'engagement et la prise de responsabilités.

### III. Dessiner des parcours d'engagement : la place des rassemblements

#### 1. L'engagement scout et son espace : analyse statique

Nous cherchons maintenant, après avoir dégagé les différentes hypothèses et des éléments de réponses, à construire une analyse plus englobante, qui ne passe pas en revue chaque aspect l'un après l'autre mais qui en comprend et en utilise une grande partie. Pour cela, nous utilisons une méthode d'analyse géométrique des données issues de la statistique multidimensionnelle : l'analyse des correspondances multiples (encore appelée ACM par ailleurs). **Le principe est de condenser les informations dans une seule base pour en faire ensuite ressortir les traits les plus saillants. Il s'agit donc d'une technique qui vise à réduire l'information disponible pour en faciliter l'interprétation.** On choisit différentes variables qui vont être dites « actives » et qui vont structurer la position du nuage de point et la construction des axes de l'espace. Puis on place sur cet espace d'autres variables, qui ne participent pas à la construction, et qui sont dites « supplémentaires ». Nous obtenons une information sur leur position par rapport aux variables actives mais elles ne déforment ainsi pas la forme du nuage ou les axes. Toutes les modalités des variables ne sont pas ici représentées (pour des raisons de clarté et surtout d'intérêt). Ce qui est important ici c'est le choix des axes (des dimensions en fait), qui permet de retirer les meilleures informations possibles. Ici, on a choisit de prendre les deux premières dimensions, comme c'est classiquement le cas, car elles résument une large partie des informations du nuage (le premier



axe résume 33,61 % des informations et le second 20,53 %) et leurs valeurs propres (0,336 et 0,205) sont relativement proches. Une fois ce choix fait, il faut se pencher sur la structure des axes. On analyse pour cela les variables qui interviennent dans la construction (les variables actives) et leur contribution pour l'axe (l'ensemble des contributions par axe vaut 100) ainsi que l'ETA2 qui est un rapport de corrélation entre les variables et la dimension. En fait c'est davantage aux modalités que l'on s'intéresse puisque leur participation et leur « direction » va influencer l'interprétation. Voici donc les tableaux pour les deux axes choisis et leur interprétation :

a) Dimension 1

Question	Contribution relative de la question	ETA2	Modalités	Contribution relative	
				A gauche	A droite
Exercice d'une responsabilité	43,8	0,885	Oui Non	14,3	29,5
Responsabilité locale	34,9	0,705	Oui Non	14,4	20,5
Appartenance à la branche aînée	14,6	0,294	Oui Non	3,2	11,4
Responsabilité territoriale	5,5	0,110	Oui Non	4,8	0,7
Responsabilité nationale	1,1	0,022	Oui Non	1,0	0,1
Participation aux rassemblements	0	0,000	Oui Non	0	0

La première dimension est fortement corrélée avec l'exercice d'une responsabilité et son contraire, qui constituent un couple d'opposition structurant les axes. De plus, la variable « Responsabilité locale » nous informe que c'est davantage l'exercice d'une responsabilité locale qui structure cet axe que les responsabilités territoriales ou nationale voire la participation aux rassemblements. Enfin l'appartenance à la branche aînée joue aussi. Pour résumer, **on a donc une triple opposition avec d'un côté, l'exercice d'une responsabilité, locale de préférence et la non-appartenance à la branche aînée face au non-exercice d'une responsabilité, à tous les niveaux et l'appartenance à la branche aînée. Il s'agit donc d'un axe qui place l'engagement (en haut), quel qu'il soit face au non-engagement ou à un engagement moindre aux cotés de l'appartenance actuelle à la branche Aînée, pas encore dans l'engagement (qui vont se retrouver en bas).**

*Note de lecture : La variable « Exercice d'une responsabilité » contribue à 43,8 % de la variance de l'axe. Ses modalités Oui et Non contribuent respectivement à 14.3 % et 29.5 % d'un côté et de l'autre »*

b) Dimension 2

Question	Contribution relative de la question	ETA2	Modalités	Contribution relative	
				En bas	En haut
Participation aux rassemblements	39,1	0,483	Oui Non	11,3	27,8
Responsabilité nationale	38,8	0,478	Oui Non	2,1	36,7
Responsabilité territoriale	11,9	0,146	Oui Non	1,6	10,3
Responsabilité locale	8,7	0,106	Oui Non	3,6	5,1
Appartenance à la branche aînée	1,4	0,017	Oui Non	1,1	0,3
Exercice d'une responsabilité	0,2	0,001	Oui Non	0,1	0,1

La seconde dimension reflète elle une **échelle d'engagement en opposant d'un côté la participation aux rassemblements, les responsabilités nationales et territoriales face aux responsabilités locales et au non-exercice de ces responsabilités de haut niveau**. Il est à remarquer que la participation aux rassemblements structure cette dimension, au même titre que l'exercice d'une responsabilité nationale. C'est donc un axe qui répartit les responsabilités les unes par rapport aux autres.

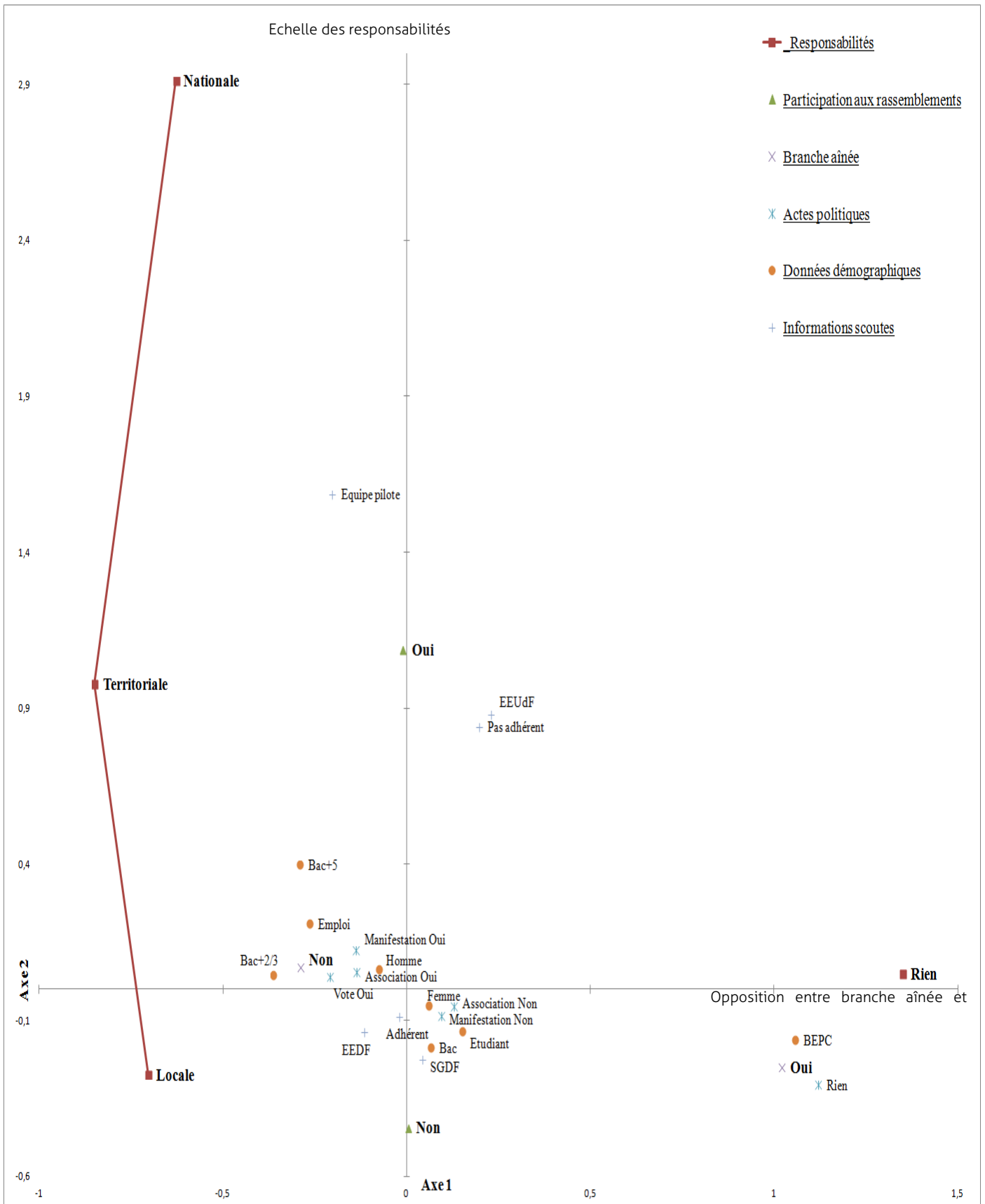
c) La représentation graphique

Ainsi, nous avons d'un côté la prise de responsabilités face au non-exercice d'une responsabilité (et l'appartenance à la branche aînée qui va de pair) et de l'autre une prise de responsabilité qui s'échelonne. **Il est aussi à remarquer la place de la modalité de participation aux rassemblements : entre exercice et non-exercice d'une responsabilité mais aussi tournée vers le haut et donc une position plutôt importante dans l'échelle des responsabilités**, ce qui tend à confirmer notre hypothèse selon laquelle ces rassemblements faciliteraient la prise de responsabilités directement dans les instances de gouvernance et de pilotage associatives.

*Note de lecture: le cas où les individus exercent à la fois des responsabilités locales et territoriales n'apparaît que dans 7 % de l'ensemble des responsabilités exercées (chez les répondants) contre 46.8 % pour ceux qui n'exercent que des responsabilités locales. »*

Nous pouvons maintenant nous pencher sur le graphique en lui-même, d'abord celui des propriétés, puis celui des individus. Attention à la lecture, l'axe 1 est l'axe horizontal qui correspond à la première dimension et l'axe 2 l'axe vertical qui correspond à la seconde.

Nous y retrouvons les oppositions et cette échelle de responsabilités que l'on a rendue visible par une ligne. Deux remarques semblent à faire : tout d'abord, l'implication dans l'équipe pilote des rassemblements permet de se tourner encore davantage vers la prise de responsabilités nationales, ensuite, ces responsabilités sont davantage associées à un niveau de diplôme élevé.



L'espace du scoutisme : une vision statique

## 2. Une vue plus dynamique qui intègre les parcours : distinguer des groupes et des cheminements

### a) *Dimension 1*

Les variables sont ici les mêmes qu'avant avec **les variables de parcours en plus** (on n'a de même pas représenté toutes les modalités sur le graphique). Les axes sont encore les deux premiers (28,19 % et 0,308 comme valeur propre pour le premier et 16,28 % et 0,178 pour le second). En voici les structures :

Question	Contribution relative de la question	ETA2	Modalités	Contribution relative	
				A gauche	A droite
Appartenance à la branche aînée	28,0	0,531 <sup>6</sup>	Oui Non	24,5	3,5
Responsabilité passée locale	16,6	0,561	Oui Non	8,2	8,4
Exercice d'une responsabilité passée	18,0	0,610	Oui Non	9,6	8,4
Exercice d'une responsabilité	8,8	0,298	Oui Non	5,9	2,9
Responsabilité passée territoriale	8,3	0,282	Oui Non	1,4	6,9
Responsabilité passée nationale	4,8	0,163	Oui Non	0,4	4,4
Responsabilité territoriale	4,2	0,142	Oui Non	0,6	3,6
Appartenance passée à la branche aînée	4,6	0,610 <sup>7</sup>	Oui Non		4,5 0,1
Responsabilité locale	3,2	0,106	Oui Non	1,9	1,3
Responsabilité nationale	2,7	0,091	Oui Non	0,1	2,6
Participation aux rassemblements	0,8	0,027	Oui Non	0,2	0,6

Cette dimension oppose clairement, comme le faisait la première sur l'ACM précédente, l'exercice de responsabilités, surtout locale, au non-exercice.

Toutefois, **le parcours structure davantage les axes, en renforçant l'opposition entre l'exercice (dans le présent ou le passé) et le non-exercice**. L'appartenance à la branche aînée joue le même rôle sauf qu'elle est associée, si elle est passée, à la prise de responsabilités. C'est là le signe que la branche aînée permet et contribue à forger les parcours d'engagement dans le scoutisme.

<sup>6</sup> Ce résultat est dû au regroupement a posteriori de deux modalités identiques dues à un filtrage des questions.

<sup>7</sup> C'est le pendant du regroupement précédent

b) *Dimension 2*

Question	Contribution relative de la question	ETA2	Modalités	Contribution relative	
				En bas	En haut
Responsabilité locale	25,2	0,491	Oui Non	10,4	14,8
Exercice d'une responsabilité	16,5	0,298	Oui Non	5,4	11,1
Appartenance à la branche aînée	11,7	0,127 <sup>8</sup>	Oui Non	1,4	10,3
Responsabilité passée territoriale	10,0	0,282	Oui Non	1,7	8,3
Responsabilité passée nationale	8,7	0,171	Oui Non	0,7	8,0
Appartenance passée à la branche aînée	7,9	0,256 <sup>9</sup>	Oui Non	7,3	0,6
Participation aux rassemblements	7,7	0,150	Oui Non	2,2	5,5
Responsabilité nationale	4,8	0,093	Oui Non	0,3	4,5
Exercice d'une responsabilité passée	4,3	0,084	Oui Non	2,3	2,0
Responsabilité passée locale	3,0	0,058	Oui Non	1,5	1,5
Responsabilité territoriale	0,2	0,004	Oui Non	0	0,2

c) *Le graphique*

De même, nous retrouvons ici l'échelle de responsabilités : les locales face aux nationales.

Nous remarquons toutefois que l'introduction des responsabilités passées montre une **double échelle avec des correspondances décalées**. Les responsabilités passées locales correspondent aux responsabilités actuelles territoriales et les passées territoriales se rapprochent des présentes nationales. Cela semble indiquer une concordance dans les prises de fonction et accréditent la théorie de l'échelle des responsabilités qui se prennent au fur et à mesure. Ici encore la participation aux rassemblements occupe une place importante et intermédiaire entre exercice et non-exercice des responsabilités, mais tournée davantage vers le pôle national. De plus, **l'appartenance passée à la branche aînée joue encore un rôle important puisque par rapport à ceux qui n'en étaient pas membres, ceux qui présentent cette caractéristique se situent plus haut dans l'échelle.**

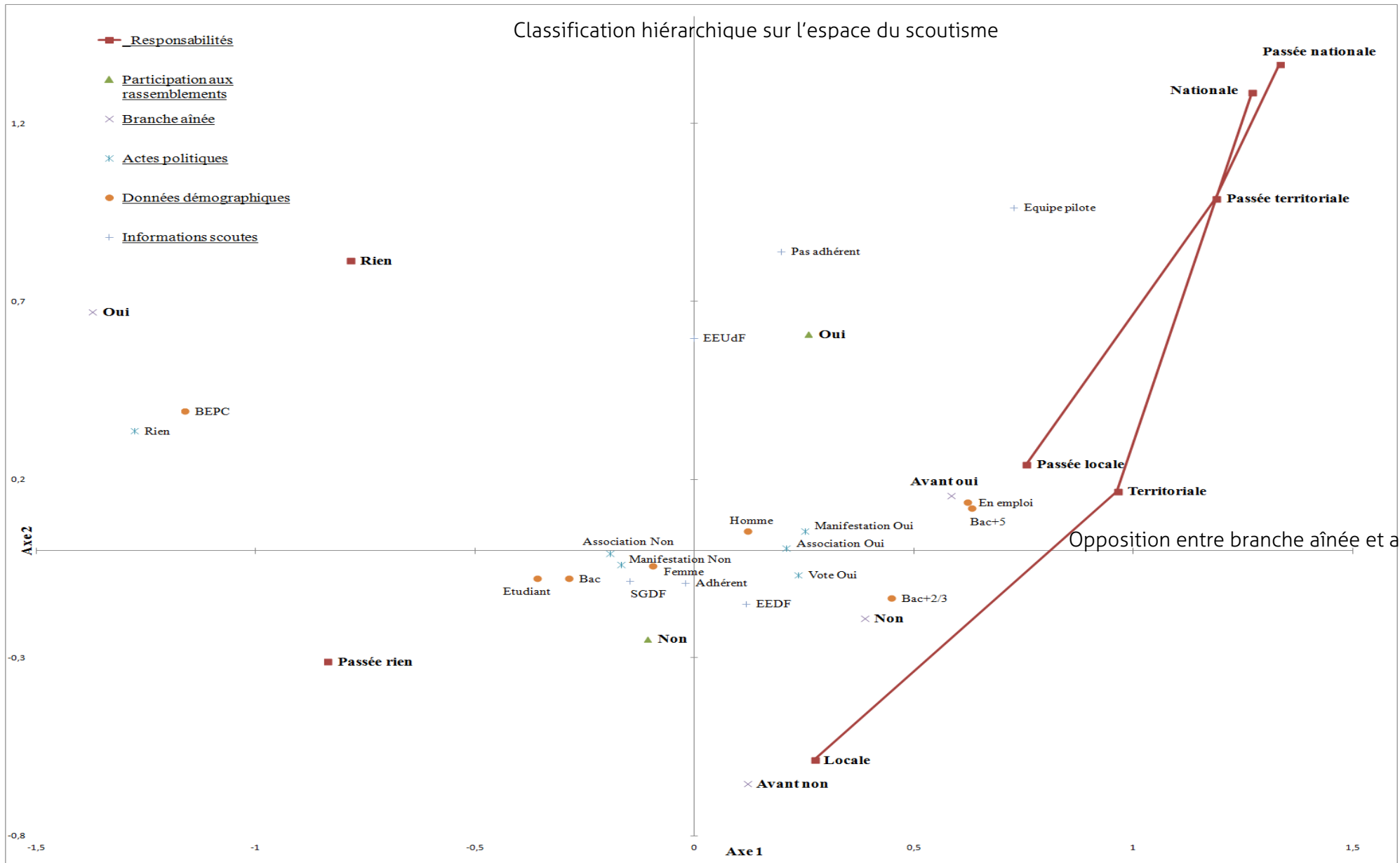
Pour ce qui est des graphiques, voici d'abord le graphe des propriétés, puis celui des individus (qui sera repris dans la sous-partie suivante). Comme auparavant, ceux qui occupent des responsabilités sont plus souvent en emploi et diplômés du supérieur. De plus, l'implication dans l'équipe pilote des rassemblements rapproche encore plus du pôle des responsabilités nationales.

<sup>8</sup> Même regroupement qu'auparavant

<sup>9</sup> Idem

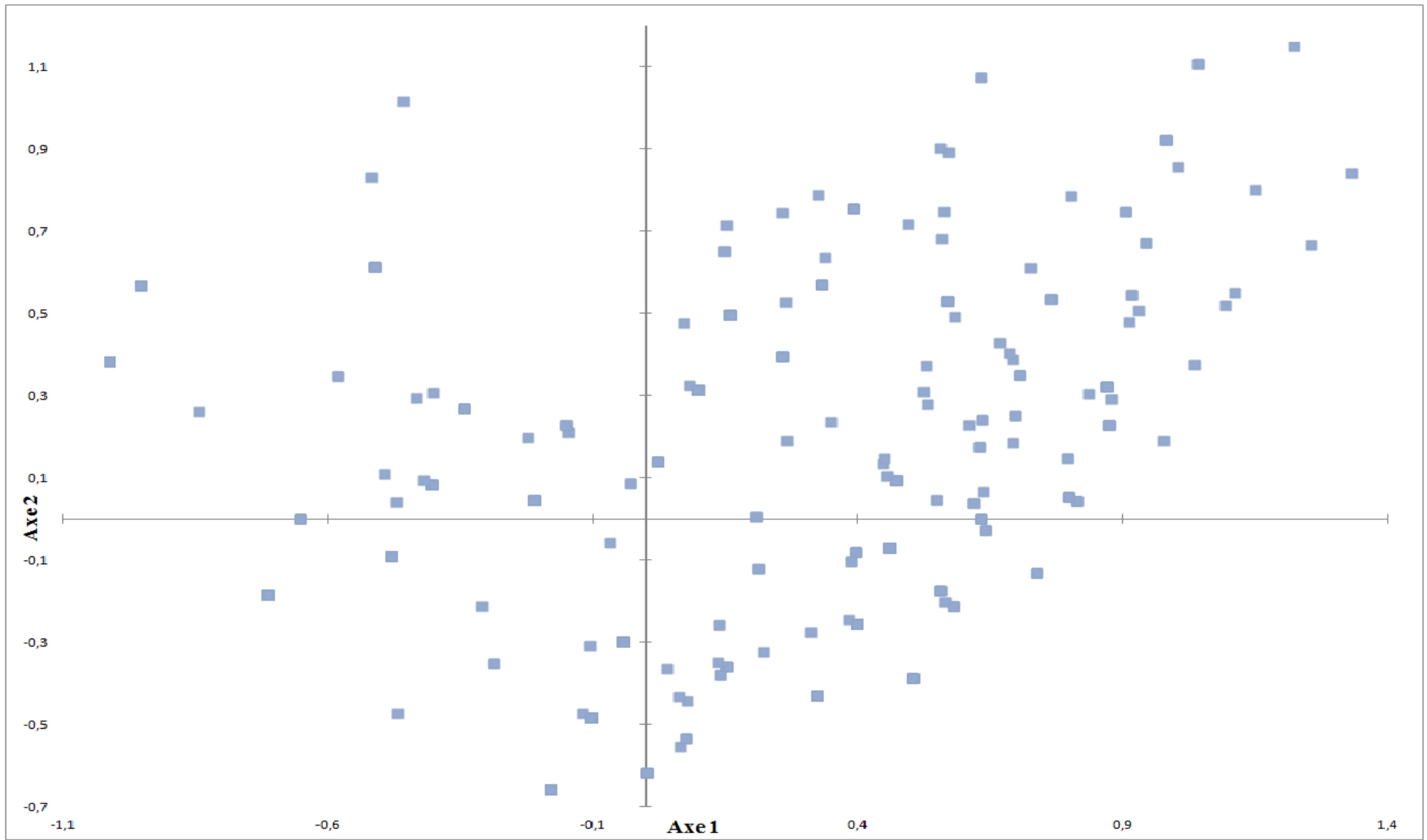
Le prochain graphique ci-dessous a pour titre « L'espace du scoutisme : une vision dynamique » Il identifie sur l'axe vertical, l'échelle des responsabilités, sur l'axe horizontal l'opposition entre branche aînée et autres.

### Classification hiérarchique sur l'espace du scoutisme



Opposition entre branche aînée et autres

*L'espace du scoutisme : une vision dynamique*

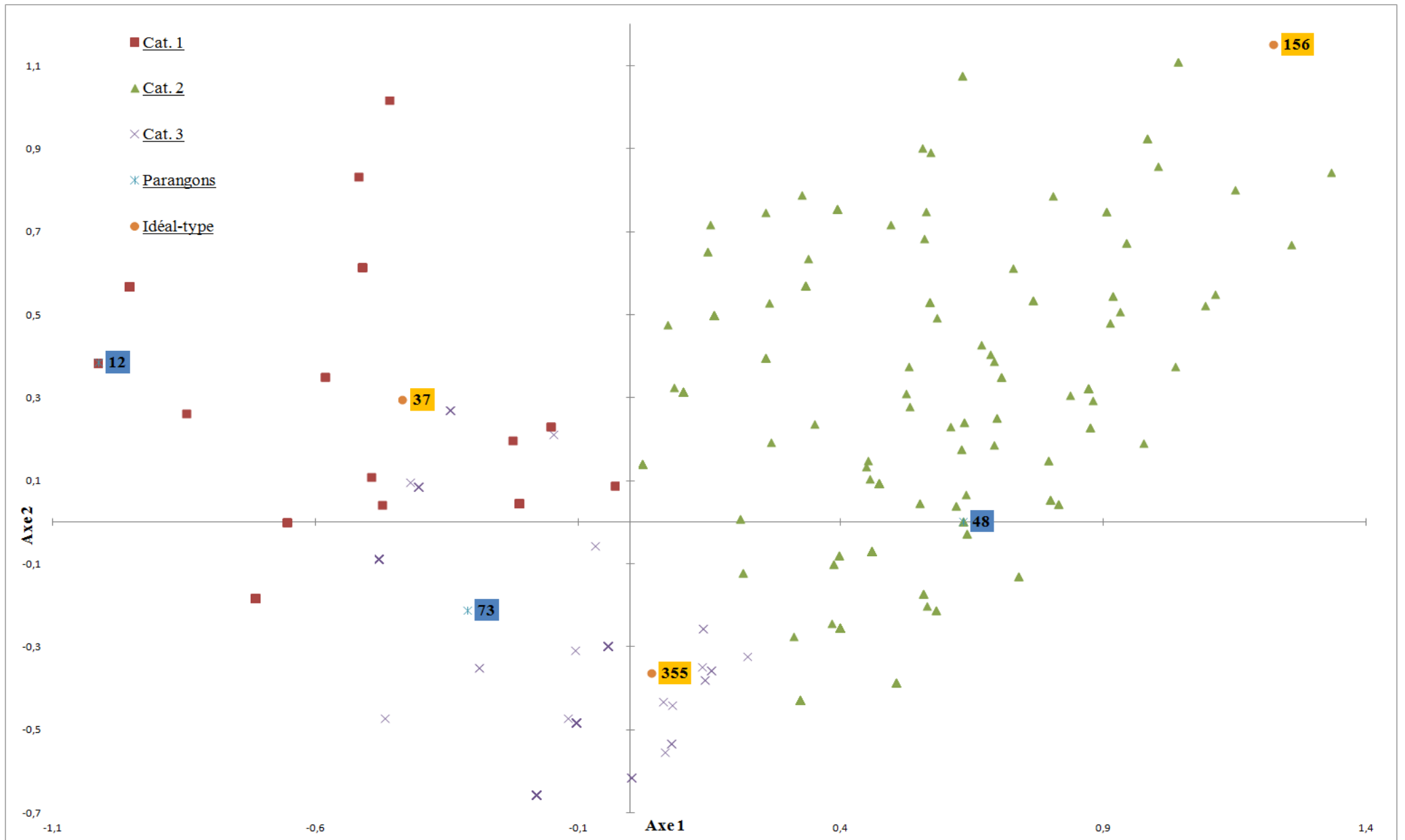




### 3. La place des rassemblements dans ces espaces

#### a) *La méthode de la classification et la représentation*

Nous procédons désormais grâce à d'autres méthodes que de l'analyse géométrique de données afin de discerner quelle est la place des rassemblements étudiés dans les espaces que nous avons construits ci-dessus et plus particulièrement dans le second, désigné comme espace de l'engagement dynamique. Pour cela, nous nous appuyons sur des méthodes de classification et plus particulièrement sur l'une d'entre elle, la classification ascendante hiérarchique (parfois appelée CAH). Le principe en est le suivant : **nous cherchons à construire des classes d'individus proches en les regroupant au fur et à mesure à partir de la définition d'une notion de distance dans ces espaces.** Pour cela nous partons d'une situation où les individus sont seuls dans chacune des classes et nous tentons d'arriver à une situation où l'on obtient d'un côté, un nombre de classes satisfaisant et permettant l'interprétation mais aussi des classes relativement homogènes, sans quoi il n'est plus possible de rien en dire. Dans le cas qui suit, il a été décidé de se limiter à trois classes du fait d'une lecture relativement facilitée, d'une inertie (mesure de l'homogénéité des classes) satisfaisante dans chacune des trois classes. Le graphique de la page suivante résume ces informations sur un plan factoriel. Les axes sont les mêmes que ceux de l'ACM précédente, tout comme les individus. Nous les avons toutefois assignés à une classe (ou catégorie) particulière. Nous ferons la lecture de ces catégories après celle du graphique. Nous distinguons ainsi trois catégories : les carrés bordeaux (catégorie 1), les triangles vers (catégorie 2) et les croix bleues (catégorie 3). Nous remarquons l'existence de deux autres types d'individus, **les « parangons », symbolisés par une étoile et le numéro de l'individu sur fond bleu, représentent en quelque sorte l'individu moyen de la classe, celui qui en résume au mieux les informations.** Nous pouvons ainsi le voir comme un condensé de toutes les caractéristiques de la classe. Nous retrouvons aussi **des individus dits « idéals-typiques », des ronds orange et les numéros sur un fond de la même couleur. Il s'agit là non plus des individus moyens mais des individus extrêmes, qui poussent à leur paroxysme les caractéristiques de la classe.** C'est aussi la raison pour laquelle on les retrouve souvent en bordure des nuages de chaque classe alors que les parangons sont plus centraux. Il est alors possible de retrouver ces informations sur ce graphique « Classification hiérarchique sur l'espace du scoutisme »



*Classification hiérarchique sur l'espace du scoutisme*

Toutefois, le graphique ne saurait résumer la richesse des informations fournies par la CAH. Il faut pour cela se pencher, parfois profondément, sur les compositions des classes et sur les mesures associées. Les tableaux suivants vont le permettre. Nous y retrouvons quatre mesures. La première (Cla/Mod) indique quel pourcentage des individus qui présentent cette modalité se retrouvent dans la classe. C'est une mesure de surreprésentation, complémentaire de la deuxième (Mod/Cla) qui indique cette fois quelle part des individus de la classe présentent cette modalité. La troisième (Global) nous dit combien d'individus dans l'échantillon présentent cette modalité. Et la dernière mesure (V test) est une mesure de la corrélation de la modalité avec la classe (c'est aussi celle selon laquelle les tableaux sont classés). Plus elle est positive, plus la modalité est corrélée avec la catégorie et inversement. Nous fournissons les tableaux de données pour chaque classe et nous les commentons juste après. Par souci de lisibilité, nous n'avons pas conservé l'ensemble des modalités à chaque fois, seulement celles qui nous paraissaient importantes pour chaque catégorie.

*b) La première catégorie : les branches aînées*

Catégorie 1				
Modalité	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	V test
Branche aînée Oui	97,8	100	22	24,6
Etudiant	33	94	61,3	9,6
Pas de responsabilités passées	37,2	80,5	46,6	9
Pas de responsabilité locale passée	35,3	82,7	50,5	8,6
Pas de vote	51,2	49,6	20,9	8,6
Pas de responsabilité	41,6	63,2	32,7	8,2
Pas d'actes politiques	64,1	30,8	10,4	7,8
Pas de responsabilité territoriale passée	25,6	99,2	83,3	6,6
Pas de responsabilité locale	32,9	63,2	41,3	5,7
Bac	33,9	56,4	35,8	5,5
Encore adhérent	23,6	99,2	90,5	4,5
Pas de manifestations	26,6	73,7	59,7	3,8
Pas de participation associative	27,2	65,4	51,8	3,6
Pas de responsabilité nationale	22,4	98,5	94,7	2,4
Responsabilité nationale	6,1	1,5	5,3	-2,4
Participation associative	15,4	34,6	48,2	-3,6
Responsabilité passée nationale	3,8	1,5	8,4	-3,6
Manifestation Oui	14,1	26,3	40,3	-3,8
Responsabilité territoriale	6,1	3,8	13,3	-4
Responsabilité locale	13,5	36,8	58,7	-5,7
Actes politiques Oui	16,6	69,2	89,6	-7,8
Responsabilité passée locale	7,5	17,3	49,5	-8,6
Branche aînée Non	0	0	78	-24,6

A propos de cette catégorie, nous remarquons **qu'elle est très positivement corrélée avec l'appartenance à la branche aînée et l'est à l'inverse négativement avec la non-appartenance**. L'immense majorité des membres de cette classe sont des Aînés ou des Compagnons et en cela on retrouve des comportements caractéristiques de cette tranche d'âge : des corrélations positives avec la non-prise de responsabilités et avec les comportements positifs et des corrélations négatives avec les comportements contraires.

Cela est dû notamment au fait qu'une large partie des membres de cette classe sont mineurs, sont encore étudiants, et ne peuvent donc voter (même si il faut largement nuancer ce résultat au regard des données puisque seul un tiers des membres de la classe présentent la modalité « Pas d'actes politiques »). De plus **l'appartenance à la branche aînée est souvent unique et peu accompagnée d'une prise de responsabilité, qui se fait par la suite**. Si l'on teste la variable supplémentaire « Âge » avec cette classe, la corrélation est négative (-8,6) et la moyenne d'âge dans cette classe (18,4) est largement inférieure avec elle de l'ensemble des répondants (26,3). Nous avons donc ici une catégorie qui rassemble les membres des branches aînées des différentes associations. Au regard des résultats de l'ACM, cela était prévisible puisque les modalités « Branche aînée Oui » et « Pas de prise de responsabilités » (présente ou passée) sont situées au milieu des individus qui composent cette classe. Nous en avons ainsi un premier aperçu auparavant, qui est maintenant confirmé. La participation aux rassemblements n'est ici pas mentionnée car la corrélation avec la classe est trop faible et donc non significative. C'est donc avant tout l'opposition au niveau de l'appartenance à la branche aînée et non à propos de la participation à nos évènements qui a servi à construire une telle classe. Gardons en tête la position de **cette catégorie, qui semble dessiner le début de la pratique scout dans l'âge adulte, celle des branches aînées, qui ne prennent pas encore de responsabilités d'encadrement mais commencent à dessiner les possibilités d'un engagement futur**.

*Note de lecture : La modalité « Branche aînée Oui » qui représente 22 % des répondants, est fortement et positivement corrélée à la classe 1 puisque 100 des individus présentant cette modalité y sont présents et que 97,8 % des individus de la classe présentent cette modalité.*

c) *La deuxième catégorie : l'exercice des responsabilités de gouvernance et de pilotage*

<b>Catégorie 2</b>				
<b>Modalité</b>	<b>Cla/Mod</b>	<b>Mod/Cla</b>	<b>Global</b>	<b>V test</b>
Responsabilité passée	89,7	100	53,4	25,1
Responsabilité locale passée	91,5	94,6	49,5	23,4
Branche aînée Non	61	99,3	78	13,7
Responsabilité territoriale passée	99	34,5	16,7	12,6
Branche aînée avant Oui	72,1	67,2	44,7	11
En emploi	75,7	47,3	29,3	9,1
Pas d'IEP	55,2	97	84,1	8,9
Vote	56	92,6	79,1	8,1
Actes politiques	52,9	99	89,6	8
Responsabilité passée nationale	96,2	16,9	8,4	7,8
Bac+5	76,5	34,1	21,4	7,5
Responsabilité territoriale	80,5	22,3	13,3	6,5
Bac+2/+3	66,5	36,8	26,5	5,6
Plus adhérent	81,4	16,2	9,5	5,5
Exercice de responsabilités	54,8	77	67,3	5
Responsabilité nationale	84,8	9,5	5,3	4,5
Manifestation	58,2	49	40,3	4,2
Participation associative	56,4	56,8	48,2	4,1
Participation aux rassemblements	60	36,1	29	3,8
Appartenance à l'équipe pilote	75,8	8,4	5,3	3,3
Pas de participation aux rassemblements	43,1	63,9	71	-3,8
Pas de participation associative	40	43,2	51,8	-4,1
Pas de manifestation	40,9	51	59,7	-4,2
Pas de responsabilité nationale	45,8	90,5	94,7	-4,5
Encore adhérent	44,4	83,8	90,5	-5,5
Pas de responsabilité territoriale	42,9	77,7	86,7	-6,5
Pas de responsabilité nationale passée	43,5	83,1	91,6	-7,8
Pas de responsabilité territoriale passée	37,7	65,5	83,3	-12,6
Pas de responsabilité locale passée	5,1	5,4	50,5	-13,7
Branche aînée Oui	0	0	46,6	-25,1

Cette deuxième catégorie, la plus vaste, semble elle s'être formée sur une toute autre base que la première. **Elle est centrée sur les individus ayant exercé des responsabilités ou en exerçant toujours actuellement.**

**De plus, il s'agit principalement de responsabilités territoriales ou nationales.** C'est la catégorie qui rassemble les personnes prenant des responsabilités dans le scoutisme, celles qui sont situées dans l'ACM le long de notre « échelle de l'engagement ». Le cœur de notre étude est dans cette classe. Il s'agit des personnes membres des instances de gouvernance et de pilotage associatives. Or nous pouvons remarquer que la participation associative autre que dans le scoutisme est positivement corrélée à cette classe, signe d'un pluri-engagement. La part de diplômés du supérieur y est importante. Nous y retrouvons peu de

membres des branches aînées mais on y trouve beaucoup d'individus en ayant été membre ; c'est d'ailleurs l'une des modalités constitutives de cette classe. Et, fait intéressant, **les participants aux rassemblements comme Canaan, Agora ou Transhumances y sont surreprésentés** (60 % d'entre eux appartiennent à cette catégorie). Nous avons donc une classe de personnes surinvesties dans le scoutisme et dans la vie publique (il n'y a qu'à regarder Mod/Cla de la pratique des actes politiques, qui vaut 99). Toutefois, et contrairement à notre hypothèse, ce n'est pas le fait d'avoir fait un IEP (Institut d'études politiques) ou équivalent qui contribue à la prise de responsabilités ; c'est bien davantage le parcours et l'expérience au sein même du scoutisme. Et le fait de participer aux rassemblements étudiés est en partie fondateur de ce surinvestissement, ce qui tend à confirmer nos hypothèses et à accorder, au sein des espaces d'engagements permis par le scoutisme, une place importante à la participation à nos évènements.

d) Le dernier groupe : pas de responsabilités présentes autres que locales

Catégorie 3				
Modalité	Cla/Mod	Mod/Cla	Global	V test
Pas de responsabilités passées	62,8	95,8	46,6	17,4
Pas de responsabilité locale passée	59,6	98,4	50,5	17,4
Branche aînée Non	39	99,5	78	10,1
Pas de responsabilité territoriale passée	36,7	100	83,3	8,9
Branche aînée avant Non	54,1	59,3	33,5	8,9
Pas de responsabilité nationale passée	33,4	100	91,6	6
Responsabilité locale	37,5	72	58,7	4,5
Pas de participations aux rassemblements	35,1	81,5	71	3,9
Pas de responsabilité territoriale	33,2	94,2	86,7	3,8
Pas de responsabilité nationale	31,8	98,4	9,7	2,9
Etudiant	34,8	69,8	61,3	2,9
Encore adhérent	32	94,7	90,5	2,5
Responsabilités Oui	33,4	73,5	67,3	2,2
Bac+5	23,5	16,4	21,4	-2
Pas de responsabilités	24,8	26,5	32,7	-2,2
Plus adhérent	16,9	5,3	9,5	-2,5
En emploi	22,7	22,2	29,9	-2,8
Responsabilité nationale	9,9	1,6	5,3	-2,9
Responsabilité territoriale	13,4	5,8	13,3	-3,8
Participation aux rassemblements	19,6	18,5	29	-3,9
Pas de responsabilité locale	20,8	28	41,3	-4,5
Branche aînée Oui	0,7	0,5	22	-10,1
Responsabilité passée locale	1	1,6	49,5	-17,4
Pas de responsabilités passées	2,4	4,2	53,4	-17,4

Enfin, la dernière classe, tend à représenter **des individus moins impliqués dans le scoutisme, non membres des branches aînées, que ce soit dans le présent ou dans le passé, mais pas pour autant engagés dans la prise de responsabilité, à l'exclusion de responsabilités locales.** Il s'agit principalement de personnes ne disposant pas du même bagage scout que les autres, du fait d'un temps de pratique moins important (7,3 ans dans cette classe contre 11,9 dans la population globale, la corrélation est négative et vaut -7,6). Ces individus semblent être un peu exclus de l'échelle de prise de responsabilités et se cantonnent à un engagement (tout à fait louable par ailleurs) local.

C'est là un indice d'un fait important : **le passé scout mais aussi l'appartenance, à un moment ou à un autre, à la branche aînée, renforce et dynamise les parcours d'engagement.** Si ces individus n'en sont pas exclus, ils semblent toutefois ne pas en être sur la voie de la façon la plus optimale dans l'optique d'une ascension et d'une accession aux instances de gouvernance et de pilotage associatives. Voici donc les principaux résultats que nous pouvons tirer de cette classification ascendante hiérarchique.

*Note de lecture : La modalité « Responsabilité passée territoriale Oui » a un coefficient de 1.4971 qui est significatif et qui est le signe de son action sur le fait d'exercer des responsabilités nationales par rapport à la modalité de référence (qui est « Responsabilité passée territoriale Non » »*

## IV. Chiffrer ce lien entre rassemblements et engagement et expliquer les apports du scoutisme pour l'individu

### 1. L'effet propre des rassemblements sur l'engagement et la prise de responsabilités associatives

Nous avons ci-dessus et tout au long du document cherché à confirmer l'hypothèse selon laquelle la participation aux rassemblements Agora, Transhumances ou Canaan favoriserait la prise de responsabilité, surtout au niveau national, dans et en dehors des associations de scoutisme (bien que cela soit plus visible dans le premier cas). Nous y sommes globalement parvenus dans la démonstration. Ce que l'on veut maintenant c'est nous attacher plus précisément à ce lien et à en fournir une estimation, à l'aide de régressions logistiques. **L'objectif est d'essayer de comparer l'importance de cette participation à d'autres facteurs.** Nous procédons en écrivant une équation comprenant variables d'intérêt et variables de contrôle et à l'aide d'une procédure descendante qui vise à réduire l'AIC (*Akaike Information Criterion*), qui est une mesure de la qualité du modèle (plus il est important moins le modèle est de qualité, toutefois l'AIC ne s'utilise pas dans l'absolu mais uniquement en comparaison d'autres modèles). Une fois la procédure achevée on aboutit à un nouveau modèle, sorte de condensé du précédent, qui résume au mieux les traits saillants. C'est ce modèle (une équation en fait) que nous utilisons parfois pour la construction d'arbres de décision qui permettent de visualiser et d'interpréter de façon intuitive (attention toutefois aux simplifications et résumés causaux abusifs) l'information disponible et surtout les liens entre les variables.

Nous nous penchons tout d'abord sur les variables qui expliquent la prise de responsabilités nationales dans le scoutisme. Le modèle que nous écrivons est le suivant :

Responsabilité nationale = *Sexe* + *Mouvement* + *Age* + Nombre d'années de scoutisme + Appartenance présente ou passée à la branche aînée + *Niveau d'étude* + Responsabilité passée territoriale + Responsabilité passée locale + Participation au rassemblements

Nous avons ici représenté les variables de contrôle en italique. Ce sont des variables que l'on doit inclure afin de ne pas avoir un effet attribué à tort à une autre variable (l'ancienneté par exemple alors que l'âge explique déjà cela). Le modèle après la procédure descendante de réduction de l'AIC est devenu le suivant :

**Responsabilité nationale = Participation aux rassemblements + Responsabilité locale passée + responsabilité territoriale passée**

Il est maintenant possible de se pencher sur les résultats. Nous ne commentons que les résultats significatifs (dernière colonne), à l'exclusion de la constante, qui est une sortie purement mathématique.

Les résultats sont ici des modalités pris par rapport à la modalité de référence (qui est implicite mais est l'autre modalité de la variable quand elle est binaire, on la précise dans les autres cas). Nous commentons alors les coefficients, qui rendent compte de l'effet propre de chaque modalité.



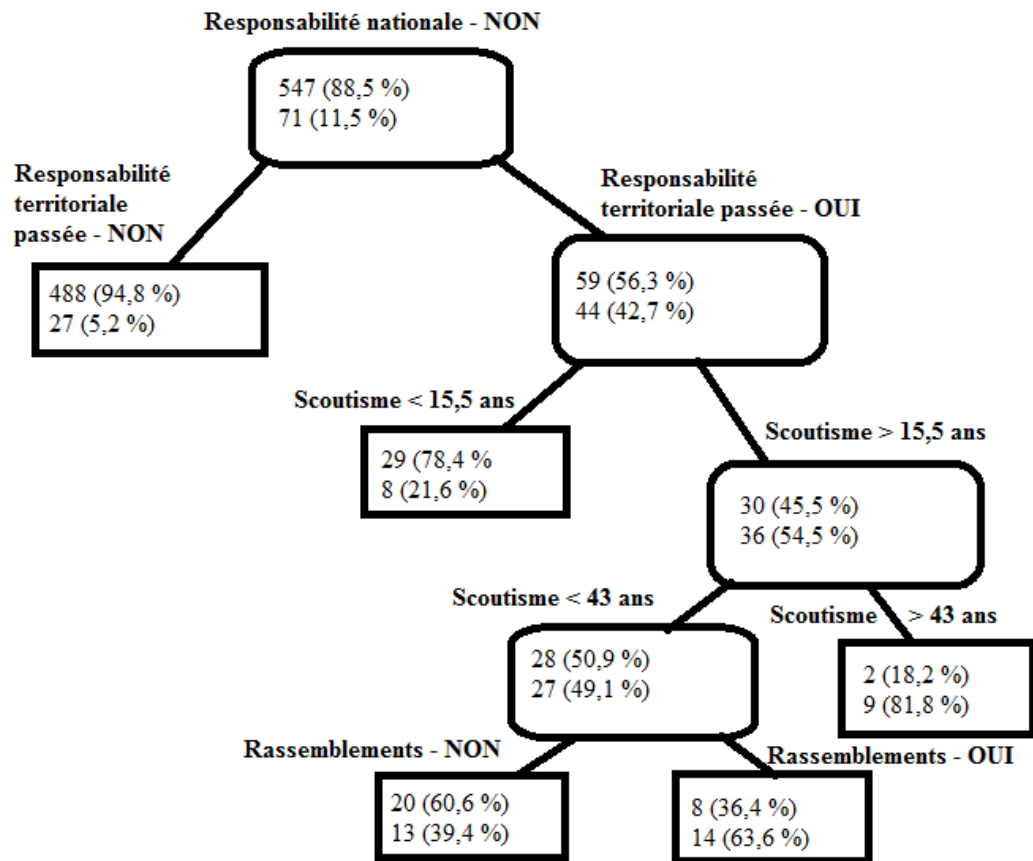
<b>Responsabilité nationale = Participation aux rassemblements + Responsabilité locale passée + responsabilité territoriale passée</b>				
<b>Modalités</b>	<b>Coefficients</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Valeur de Z</b>	<b>Significativité</b>
(Constante)	-4,4066	0,4432	-9,943	< 2 <sup>e</sup> -16 ***
Responsabilité passée locale Oui	0,8226	0,4710	1,746	0,08075 .
Responsabilité passée territoriale Oui	1,4971	0,4012	3,732	0,00019 ***
Participation aux rassemblements Oui	1,2036	0,3808	3,160	0,00158 **
AIC : 225,6				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

Ce que nous en apprenons c'est que **l'impact de la participation aux rassemblements est fort dans la prise de responsabilités nationales (donc de gouvernance et de pilotage associatives). Toutefois, c'est avant tout l'échelle des responsabilités qui prédomine et donc l'exercice de responsabilités locales mais surtout territoriales avant qui permet d'accéder au niveau national.** Comme nous l'avions fait remarquer, la participation aux rassemblements n'est qu'un facilitateur, un accélérateur pour ainsi dire. Son importance est grande puisque le coefficient (1,2) et comparable mais inférieur à celui de la responsabilité passée territoriale (1,5). Ces coefficients ne sont pas à prendre dans l'absolu attention mais uniquement dans le cadre du modèle précis qui est esquissé ci-dessus.

En revanche, nous ne pouvons construire un arbre de décision fiable pour l'accès aux responsabilités nationales. L'effectif est en effet trop faible (à peine 5 % de l'échantillon). Toutefois, par une légère manipulation, celui-ci devient possible. Il s'agit simplement d'ajouter ceux qui exercent actuellement des responsabilités nationales et ceux qui en ont exercé. Ce qui fait monter la catégorie à plus de 10 % de l'effectif total. La variable « Nombre d'années de scoutisme » dans l'analyse a été ajoutée. La lecture est assez intuitive : la modalité qui divise est indiquée sur la première feuille et ensuite en descendant au fur et à mesure sur les feuilles. Les variables qui divisent l'arbre sont les branches et sur les feuilles nous pouvons lire les pourcentages relatifs de personnes répondant à la modalité qui construit l'arbre. C'est un outil qui permet de connaître les modalités d'accession aux responsabilités nationales ici. Le nombre de feuilles et les coupures sont organisés et choisis afin de minimiser l'erreur de classement tout en gardant un degré de complexité suffisant et donc une certaine richesse dans l'information.

## Arbre de décision : exercer une responsabilité nationale



*Note de lecture : Dans toutes les bulles, les chiffres présentent le nombre de personnes n'exerçant pas (1ère ligne) ou exerçant (2<sup>e</sup> ligne) des responsabilités nationales. Il convient de lire l'arbre de façon descendante par rapport aux modalités qui le divisent.*

*Exemple : Parmi les 71 personnes qui exercent ou ont exercé une responsabilité nationale, 44 ont exercé dans le passé une responsabilité territoriale et parmi ceux-ci 36 déclarent être scout depuis plus de 15,5 années. 27 d'entre eux sont scouts depuis moins de 43 ans et tout en bas à droite, cet arbre nous apprend que sur 71 personnes exerçant une responsabilité nationale 14 ont participé à un rassemblement.*

Nous observons ainsi que **c'est avant tout la responsabilité territoriale passée qui segmente la prise de responsabilité nationale, puis la pratique du scoutisme et enfin la participation aux rassemblements.** Cet arbre peut servir de fondement à une action pour faire émerger des nouveaux responsables au niveau national, dans les instances de pilotage et de gouvernance. Nous ne le commentons pas plus amplement puisque c'est surtout sa force visuelle qui importe plus que son contenu, qui est déjà présent dans la régression. Nous avons donc ici cherché à confirmer la place de la participation aux rassemblements dans la prise de responsabilités associatives.

## 2. Un scoutisme tourné vers la sphère publique : les apports de la pratique scoutée dans d'autres cadres

Nous voulons maintenant proposer une explication de l'influence du scoutisme en général dans d'autres domaines que ce soit le champ politique, la constitution d'un réseau social ou le milieu professionnel.

La première chose que nous cherchons à expliquer est la façon (ou plutôt les façons) d'appréhender le comportement politique en rapport avec la pratique (ou là encore les pratiques) du scoutisme.

Nous avons procédé de la même façon que précédemment en écrivant un modèle général similaire et en le réduisant de façon à aboutir à un AIC plus faible, ce pour trois comportements : le vote, la participation associative et la participation à des manifestations. Voici donc les tableaux des régressions logistiques et les analyses afférentes :

<b>Vote = Mouvement + Nombre d'années de scoutisme + Pas de responsabilité + Appartenance à la branche aînée + Age + Diplôme + Manifestation</b>				
Modalités	Coefficients	Erreur standard	Valeur de Z	Significativité
(Constante)	0,29535	1,31527	0,225	0,82233
Mouvement EEDF	Ref.			
Mouvement EEUdF	0,38195	0,38877	0,982	0,3588
Mouvement SGDF	0,77330	0,33829	2,286	0,02226 *
Nombre d'années de scoutisme	-0,04656	0,02870	-1,622	0,10479
Pas de responsabilités Oui	-0,83581	0,27891	-2,997	0,00273 **
Aîné Jamais	Ref.			
Aîné Avant Oui	1,01917	0,37877	2,708	0,00678 **
Aîné Oui	-0,09338	0,37877	-0,247	0,80526
Âge	0,07320	0,02934	2,495	0,01260 *
Diplôme Rien	Ref.			
Diplôme BEPC	-2,74266	1,32713	-2,067	0,03877 *
Diplôme Bac	-0,51562	1,32246	-0,390	0,69661
Diplôme Bac +2/3	0,08955	1,35470	0,066	0,94730
Diplôme Bac + 5	0,046602	1,141812	0,329	0,74245
Manifestation Oui	0,52768	0,29078	1,815	0,06957 .
AIC : 424,82				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

Pour ce qui est du vote, nous remarquons tout d'abord que l'effet le plus fort est négatif et concerne ceux qui ont pour niveau d'étude maximum le BEPC.

C'est cette modalité qui rassemble les personnes membres des branches aînées, plus jeunes (d'où la non-significativité de la modalité « Branche aînée Oui » et le faible coefficient de l'âge) et qui ne sont pour la plupart par encore majeures. C'est pour cette raison que l'impact sur le vote est négatif puisque ces personnes n'en ont pas encore le droit. Une fois ces précisions faites, nous remarquons **qu'avoir auparavant été membre des branches aînées renforce considérablement la propension à voter et inversement le fait de ne pas**

exercer de responsabilité dans les mouvements de scoutisme contribue à diminuer cette propension.

Nous avons auparavant observé une plus forte propension de personnes engagées au niveau associatif, sur les plans territoriaux et nationaux, parmi ceux ayant auparavant été aînés ou Compagnons. Nous avons donc une opposition selon l'engagement sur le plan associatif qui semble se renforcer au niveau de l'acte politique le plus courant : le vote.

**L'implication dans les sphères associatives du scoutisme renforce ainsi la participation dans la vie publique et politique hors du scoutisme.** De plus, le coefficient de la modalité « Manifestation Oui » tend à apporter un nouvel élément : la participation politique non conventionnelle (voire contestataire) renforce la participation traditionnelle pour ces personnes issues des associations de scoutisme (même si l'on peut aussi observer cela dans d'autres cercles sociaux). Le coefficient du mouvement SGDF est quant à lui dû à la moyenne d'âge plus élevée de cette association (en ce qui concerne les répondants) et est à lire en tant que coefficient d'une modalité issue d'une variable de contrôle.

<b>Participation associative = Sexe + Âge + Manifestation</b>				
<b>Modalités</b>	<b>Coefficients</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Valeur de Z</b>	<b>Significativité</b>
(Constante)	-1,072875	0,249608	-4,298	1,72 <sup>e</sup> -05 ***
Sexe Femme	-0,498924	0,170981	-2,918	0,00352 **
Âge	0,041116	0,007993	5,144	2,69 <sup>e</sup> -07 ***
Manifestation Oui	0,528118	0,172871	3,055	0,00225 **
AIC : 807,36				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

La participation associative peut être analysée à partir de trois variables : le sexe, l'âge et la participation à des manifestations. Les deux premières variables sont de contrôle. Nous pouvons attribuer la différence à l'échantillon. Toutefois, il est à remarquer que s'il y a plus de femmes dans l'effectif des répondants issus du scoutisme, celles-ci sont moins engagées au niveau associatif. Ce fait reste à confirmer à un niveau plus large mais peut constituer un indice de l'implication différentielle des deux sexes dans le pluri-engagement. Le fait le plus intéressant ici est que la participation dans d'autres associations que les associations de scoutisme est renforcé par la participation à des manifestations.

Il semble ainsi plus approprié de parler d'un engagement politique et publique globale : dans le scoutisme, dans d'autres associations tout comme au niveau du vote et de la manifestation. Nous avons donc affaire à un cadre culturel et individuel que nous pouvons en partie (au vu des différents résultats sur la place des responsabilités dans le scoutisme et sur la branche aînée) à la socialisation issue du scoutisme.

<b>Manifestation = Sexe + Mouvement + Nombre d'années de scoutisme + Responsabilité territoriale + Responsabilité nationale + Participation aux rassemblements + Participation associative + Vote</b>				
<b>Modalités</b>	<b>Coefficients</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Valeur de Z</b>	<b>Significativité</b>
(Constante)	-1,328745	0,292136	-4,548	5,41 <sup>e</sup> -06 ***
Sexe Femme	0,340169	0,184489	1,844	0,065205 .
Mouvement EEDF	Ref.			
Mouvement EEUdF	-0,549661	0,298025	-1,844	0,065133 .
Mouvement SGDF	-1,089553	0,199870	-5,451	5,00 <sup>e</sup> -08 ***
Nombre d'années de scoutisme	0,014572	0,009184	1,587	0,112575
Responsabilité territoriale Oui	-0,565077	0,269132	-2,100	0,035761 *
Responsabilité nationale Oui	0,853068	0,402020	2,122	0,033841
Participation aux rassemblements Oui	0,388069	0,237232	1,636	0,101877
Participation associative Oui	0,493620	0,178850	2,760	0,005781 **
Vote Oui	0,870263	0,238647	3,647	0,000266 ***
AIC : 775,25				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

Les résultats sont ici tous significatifs (à 10 %) ou presque (comme pour les rassemblements et le nombre d'années de scoutisme, qui ont des effets positifs, important pour le premier et faible pour le deuxième mais on ne peut véritablement les discuter). Ici encore nous observons les deux faits majeurs que l'on a auparavant découvert : pour le premier l'impact positif de la prise de responsabilité (nationales surtout, l'effet des responsabilités territoriales peut être ici dû à un effet d'âge) et la considération d'un cadre global d'engagement public et politique pour le second.

Nous nous attachons maintenant aux effets du scoutisme sur la constitution d'un réseau social et plus particulièrement d'un réseau affectif et sur son utilité, aux côtés d'autres facteurs, dans le champ professionnel.

<u>Amitiés dans le scoutisme = Mouvement + Nombre d'années de scoutisme + Responsabilité territoriale + Responsabilité nationale + Âge+ Participation aux rassemblements</u>				
Modalités	Coefficients	Erreur standard	Valeur de Z	Significativité
(Constante)	1,51514	0,31309	4,839	1,30 <sup>e</sup> -06 ***
Mouvement EEDF	Ref.			
Mouvement EEUdF	-0,30077	0,364633	-0,826	0,409072
Mouvement SGDF	0,73890	0,25268	2,924	0,003453 **
Nombre d'années de scoutisme	0,04230	0,01209	3,499	0,000468 ***
Responsabilité territoriale Oui	0,52567	0,20931	2,511	0,12022 *
Responsabilité nationale Oui	0,56663	0,34115	1,661	0,096724 .
Âge	-0,05373	0,01060	-5,067	4,04 <sup>e</sup> -07 ***
Participation aux rassemblements Oui	0,61671	0,31505	1,958	0,050287 .
AIC : 611,01				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

Les amitiés issues du scoutisme sont plus nombreuses et plus profondes dans le cadre de l'exercice de responsabilités locales ou territoriales et donc ancrées dans des groupes ou des réseaux durables et localisés mais aussi dans le cadre de la participation aux rassemblements comme Canaan, Transhumances ou Agora. C'est d'ailleurs là que les effets sont les plus forts. De là à en déduire qu'il s'agit de moment intense favorisant la création d'un groupe particulier au sein des mouvements de scoutisme il n'y a qu'un pas. C'était là l'une de nos hypothèses qui tend à se voir confirmer par ce résultat. Il semble donc bien qu'un système d'intégration particulier est mis en place dans le cadre de ces événements et permet aux participants de nouer de solides amitiés sources de ressources affectives, émotionnelles voire professionnelles. Nous pouvons aussi voir que l'effet du nombre d'années de scoutisme comme de l'âge n'est que très légèrement positif d'un côté et négatif de l'autre. **Il n'y aurait donc pas forcément besoin de dizaines d'années au compteur dans les associations de scoutisme pour y nouer des amitiés durables et nombreuses.** C'est là un signe de l'ouverture dont font preuve ces associations envers le reste de la société : loin de se replier sur elles-mêmes, elles sont partie intégrante du système sociale, du champ de la jeunesse et du champ associatif.

<b>Scoutisme comme aide professionnelle = Sexe + Nombre d'années de scoutisme + Pas de responsabilité + Âge+ Amitiés dans le scoutisme</b>				
<b>Modalités</b>	<b>Coefficients</b>	<b>Erreur standard</b>	<b>Valeur de Z</b>	<b>Significativité</b>
(Constante)	2,70808	0,38296	6,891	5,52 <sup>e</sup> -12 ***
Sexe Femme	0,49246	0,21701	2,269	0,023251 *
Nombre d'années de scoutisme	0,03186	0,01217	2,617	0,008859 **
Pas de responsabilités Oui	-0,81939	0,22943	-3,571	0,000355 ***
Âge	-0,07835	0,01081	-7,251	4,14 <sup>e</sup> -13 ***
Amitiés dans le scoutisme Oui	0,47086	0,23758	1,982	0,047486 *
AIC : 583,42				

(\*\*\* pour 0,001 ; \*\* pour 0,01 ; \* pour 0,05 et . pour 0,1)

Enfin, le fait que le scoutisme puisse constituer une aide sur le plan professionnel est beaucoup moins perçu chez ceux n'exerçant pas de responsabilités dans le scoutisme. Il est possible d'en déduire, de même que de ce qui précède, que c'est la force de l'implication dans le scoutisme qui renforce ses effets dans d'autres champs. **L'importance des amitiés dans le scoutisme joue beaucoup aussi puisque quand elles sont nombreuses, durables et profondes, leur effet dans le champ professionnel est plus fort. Le lien fort constitue alors un « pont », au sens de Burt (Burt, 1992), et permet à l'individu d'accéder à des ressources rares au travers de ce lien. Le scoutisme permet lui, comme nous l'avons écrit juste dessus, de créer et affermir ce lien, jusqu'à ce qu'il puisse servir de « pont » (bien qu'il ne faille pas prendre cette phrase comme l'affirmation d'une causalité, il s'agit plutôt d'un effet externe).**

Ainsi donc nous avons ici confirmé l'importance du scoutisme dans des champs qui lui sont extérieur et plus particulièrement en cas de prise de responsabilités, de participation aux rassemblements ou d'appartenance, présente ou passée, à la branche aînée : autant de facteurs qui influencent la participation aux prises de décisions dans les associations de scoutisme du Scoutisme Français.

## Dès demain : la valorisation et la diffusion

Ce rapport a été et est toujours source d'inspirations et de synergies au sein des associations du Scoutisme Français. Une page se tourne désormais avec la fin de sa rédaction. Ce qui ne signifie toutefois pas la fin du travail de réflexion que les associations de scoutisme mènent sur elles-mêmes et leurs pratiques. Il sert de fondement à la construction du programme du Roverway 2016 et nourrira ainsi durant ces deux années les interrogations du comité d'organisation. Son objectif est aussi d'apporter des réponses à tous et de se diffuser, sous cette forme ou sous une autre. C'est pourquoi une des suites du rapport, une fois sa présentation devant le comité FDVA effectuée, est d'en tirer un résumé dans un format plus court (quatre ou huit pages) visant à être diffusé plus largement. Créateur d'initiatives, ce rapport veut l'être. C'est pourquoi il a pour vocation d'être diffusé plus largement qu'auprès d'un cercle restreint de pédagogues et de responsables associatifs. Nous mobilisons nos énergies sur sa valorisation. L'émulation originelle ne doit pas se perdre et c'est là le but de toute l'équipe qui a contribué à la rédaction du rapport et aux nombreux travaux qui lui sont complémentaires. Il nous appartient donc de poursuivre sur notre lancée pour construire demain. N'oublions pas une chose : demain est déjà là.



## Conclusion

*« Les Rovers sont des marcheurs sur la grand-route (...) capables de changer pour eux, mais également capables et prêts à être au service des autres », écrivait Baden-Powell dans son livre *Rovering to success*. Plus de 100 ans plus tard, et face à un monde qui a changé, les enjeux de la branche rovers restent les mêmes : vivre avec des valeurs, être au service, être des citoyens actifs et faire des choix pour la vie.*

Ces avec ces mots que s'ouvre le projet éducatif de l'association Roverway 2016. Ces idées au cœur de la dynamique du scoutisme, ont été motrices dans le processus de choix et de réalisation de cette étude. Guider par l'envie de valoriser la connaissance empirique de certaines pratiques, l'association s'est donnée les moyens de quantifier leurs effets.

Durant une année, l'association Roverway 2016 a mis en place un dispositif d'étude pour affiner le regard porté sur une facette de l'engagement des jeunes. Cela a donné l'occasion d'une période longue d'attention et de distanciation vis à vis des projets éducatifs des associations du Scoutisme Français. Ce temps a permis d'avoir un regard extérieur-critique avec une pointe de « bienveillance et sans concession » sur différentes activités mises en place au sein du Scoutisme Français, en destination des jeunes adultes, notamment les rassemblements nationaux.

Les objectifs de l'étude ont été principalement d'identifier l'impact de rassemblements nationaux de jeunes sur la participation de ces mêmes jeunes aux instances de gouvernance et de pilotage associatives et plus particulièrement de permettre de décomposer cet effet. Cette étude autorise une meilleure connaissance des effets et des réalités de la participation et de l'engagement des jeunes au sein du scoutisme.

Il est ainsi ici confirmé l'importance du scoutisme dans des champs qui lui sont extérieur et plus particulièrement en cas de prise de responsabilités, de participation aux rassemblements ou d'appartenance, présente ou passée, à la branche aînée : autant de facteurs qui influencent la participation aux prises de décisions dans les associations de scoutisme et dans le milieu associatif en général.

En plus de ces bénéfiques en termes de connaissances, les actions menées dans le cadre de cette étude furent un véritable booster pour l'association Roverway 2016 au niveau de la conception de son programme éducatif et de la manière de commencer à co-construire le rassemblement avec les jeunes. Il est à noter l'impact de cette étude au sein du Scoutisme Français : elle a eu un effet de levier important sur la mise en réseau des acteurs des branches Aînés et jeunes adultes. Une synergie est en route et permet d'envisager un meilleur avenir des relations entre les associations scoutistes.

## Bibliographie

- Bacqué, M.-H., & Biewener, C. (2013). *L'empowerment, une pratique émancipatrice*. Paris: La Découverte.
- Bacqué, M.-H., & Mechmache, M. (2013). *Pour une réforme radicale de la politique de la ville. Ça ne se fera plus sans nous. Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires, Rapport au ministre délégué chargé de la Ville*.
- Bargel, L. (2009). Les organisations de jeunesse des partis politiques. *Agora*, 52(2), 75-88.
- Becquet, V., & Tiberj, V. (2009). Introduction. *Agora*, 52(2), 67-73.
- Becquet, V., & Tiberj, V. (2009). Introduction. *Agora*, 51(1), 59-64.
- Bellah, R. (1985). *Habits of the Heart: Individualism and Commitment in American Life*.
- Bourdieu, P. (1984 [1979]). La jeunesse n'est qu'un mot. Dans P. Bourdieu, *Questions de sociologie* (pp. 143-154). Paris: Editions de Minuit.
- Burt, R. (1992). *Structural holes: the social structure of competition*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Coleman, J. (1988). Social Capital in the Creation of Human Capital. *The American Journal of Sociology*, 94, 95-120.
- Dubar, C. (2004). *La crise des identités, L'interprétation d'une mutation*. Paris: PUF.
- Duval, J. (2013). L'analyse des correspondances et la construction des champs. *Actes de la recherche en sciences sociales*(200), 110-123.
- EEDF. (2012). *Dossier Transhumances*.
- Ferrand-Bechmann, D. (1992). *Bénévolat et solidarité*. Paris: Syros Alternatives.
- Filleule, O. (2001). Propositions pour une analyse processuelle de l'engagement individuel. *Revue française de science politique*, 199-215.
- Fitch, R. (1987). Characteristics and motivations of college students volunteering for community service. *Journal of College Student Personnel*(28), 424-431.
- Forgeau Zerbib, F., & Lenzi Fauraz, C. (2008). *Etude des spécificités des associations de jeunes dirigées par des jeunes : Animafac, JOC et MRJC*.
- Galland, O. (2009). *Les jeunes Français ont-ils raison d'avoir peur ? Eléments de réponse*. Paris: Armand Colin.
- Galland, O. (2011). *Sociologie de la jeunesse*. Paris: Armand Colin.
- Granovetter, M. (1973). The Strength of Weak Ties. *American Journal of Sociology*, 78(6), 1360-1380.
- Hamidi, C. (2002). Les raisons de l'engagement associatif. Le cas de trois associations issues de l'immigration maghrébine. *Revue Française des Affaires Sociales*(2).
- Harris Interactive. (2011). *Les responsabilités et l'engagement vus par les jeunes Français*.
- Hart, R. (1992). *Children's Participation. From Tokenism to Citizenship*. Florence: UNICEF.

- Harvard Duclos, B., & Nicourd, S. (2005). *Pourquoi s'engager ? Bénévoles et militants dans les associations de solidarité*. Paris: Editions Payot et Rivages.
- Hirschman, A. (1970). *Exit, Voice, and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations, and States*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Lebart, L., & Salem, A. (1994). *Statistique textuelle*.
- Muxel, A. (2001). *L'expérience politique des jeunes*. Paris: Presses de Sciences Po.
- Muxel, A. (2002). La participation des jeunes. Soubresauts, fractures et ajustements. *Revue française de science politique*(5-6), 521-544.
- Observatoire de la jeunesse. (2011). Participation associative : des jeunes plus engagés dans la vie de la cité. *Jeunesses. Etudes et synthèses*.(4).
- Peugny, C. (2009). *Le déclassement*. Paris: Grasset.
- Saporta, G. (2013). *Probabilités, analyse des données et statistique*. Paris: éditions Technip.
- Sawicki, F. (2003). Les temps de l'engagement. A propos de l'institutionnalisation d'une association de défense de l'environnement. Dans J. Lagroye, *La politisation* (pp. 123-146). Paris: Belin.
- SGDF. (2011). *Nos Paris d'Avenir. Paroles de jeunes sur le monde d'aujourd'hui*.
- Siméant, J. (2001). Entrer, rester en humanitaire : des fondateurs de MSF aux membres actuels des ONG médicales françaises. *Revue française de science politique*, 51(1), 47-72.
- Tchernonog, V. (2013). *Le paysage associatif français. Mesures et évolutions*. Paris: Dalloz.
- Tiberj, V. (2009). L'impact politique du renouvellement générationnel. Une comparaison franco-américaine. *Agora*, 51(1), 125-141.
- Van de Velde, C. (2009). *Devenir adulte. Sociologie comparée de la jeunesse en Europe*. Paris: PUF.
- World Scout Bureau. (2013). *For Rovers by Rovers. Guidelines for running a succesful Agora*.

## Annexes

### Annexe 1 : Lexique des termes

Cobra : Commission Branche aînée

EEDF : Eclaireuses Eclaireurs de France

EEIF : Eclaireurs et Eclaireuses Israélites de France

EEUdF : Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France

FSI : Fond de solidarité internationale

JAE : Jeunes Adultes Eclés

SF : Scoutisme Français

SGDF : Scouts et Guides de France

SMF : Scouts Musulmans de France

## Annexe 2 : Chronologie et histoire du Scoutisme en France

- 1907 : premier camp scout sur l'île de Brownsea, en Grande-Bretagne. Baden-Powell, général anglais héros de la guerre des Boers pour son succès dans la résistance durant le siège de Mafeking, réunit vingt jeunes de milieux sociaux différents pour ce qui est considéré comme le premier évènement du scoutisme.
- 1909 : première tentative d'importation du scoutisme en France par la fondation d'un groupe à Nantes
- 1911 : Création des Eclaireurs de France, laïcs.
- Création des Eclaireurs Unionistes de France, protestant.
- Apparition des premières troupes catholiques au Havre, à Mâcon, Paris, au Creusot et à Nice.
- 1920 : Création des Scouts de France, catholiques, par le père Sevin, l'abbé Cornette et Edouard de Macedo.
- Premier camp interfédéral qui réunit les trois mouvements existants en France, à Francport près de Compiègne.
- 1921 : fondation de la Fédération française des éclaireuses, qui se divise en trois sections : neutre, protestante et juive.
- 1923 : Création des Guides de France par Albertine Duhamel.
- Création des Eclaireurs Israélites de France par Robert Gamzon.
- 1940 : interdiction du scoutisme en zone occupée.
- Création de la Fédération du Scoutisme Français par la charte de l'Oradou. Elle fédéralise le scoutisme en France.
- 1945 : sortie de la clandestinité pour le scoutisme. 40 000 de ses membres défilent à Paris. De nombreux scouts sont entrés dans la Résistance pendant la guerre.
- 1947 : la France accueille 25 000 scouts de 42 nationalités différentes à Moisson, en région parisienne, pour le Jamboree de la Paix.
- 1949 : mise en place de la « proposition raiders » chez les Scouts de France par Michel Menu dans le but de former des « locomotives » pour le reste des scouts et de la société.
- 1964 : Fondation des Eclaireurs et Eclaireuses de France par la fusion de la branche neutre de la Fédération des Eclaireuses de France et des Eclaireurs de France.
- 1970 : Création des Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France par la fusion des Eclaireurs Unionistes de France et de la branche protestante de la Fédération des Eclaireuses de France.
- 1982 : Ouverture des Scouts de France aux filles et choix de la coéducation.
- 1990 : Création des Scouts Musulmans de France
- 2004 : Fusion des Scouts de France et des Guides de France dans l'association des Scoutes et Guides de France
- 2012 : Désignation de la France pour l'organisation du Roverway 2016.

### Annexe 3 : Retour sur le concept d'*empowerment*

La notion d'*empowerment* connaît depuis quelques années un important succès en France, que ce soit dans les politiques de la ville (Bacqué & Mechmache, 2013) ou au niveau du champ associatif. Une traduction de ce terme anglais est apparue sous la forme de l'expression « pouvoir d'agir » qui ne traduit pas néanmoins toute la complexité de la notion, qui est à la fois un processus et un résultat. De fait le caractère hiérarchisé de nombreuses associations françaises n'est pas à l'origine un cadre idéal pour la mise en place de dynamique d'*empowerment* destinées plus particulièrement aux usagers ou aux bénévoles des associations et donc souvent dans le cas du scoutisme aux jeunes. La première question que peut soulever cette notion, portée par des professionnels du monde associatif et par des instances politiques, relève du mode de gestion des associations, souvent gérées par un processus de type *top-down*. L'*empowerment* est essentiellement une vision de nature nouvelle qui ouvre la voie à une transformation sociale du champ associatif et des associations elles-mêmes. C'est en effet en portant une contestation du système original par la mise en cause des rapports sociaux existants et des inégalités que peut naître cette pratique dont se réclament certains rassemblements de scoutisme (Bacqué & Biewener, 2013). Les participants de l'Agora européenne 2014 définissent ainsi l'*empowerment* comme un sentiment, montrant ainsi qu'il s'agit bien d'un processus ouvrant la voie à de nouveaux acteurs pour s'impliquer dans les instances de gouvernance et de pilotage. On peut ainsi retrouver l'idée que c'est l'*empowerment* qui est le prélude à la participation des jeunes et que si cette pratique est le reflet d'un changement d'ordre institutionnelle, elle est avant tout le miroir du changement social et des attentes de la jeunesse d'aujourd'hui, quelle que soit la façon dont elle est mise en application.

## Annexe 4 : Description de l'échantillon

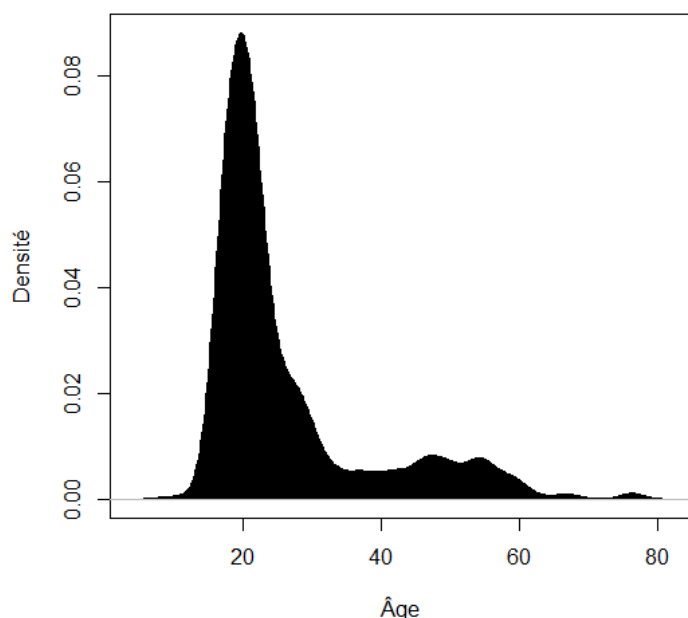
Nous cherchons ici à décrire notre échantillon selon certaines caractéristiques : démographiques tout d'abord, tenant donc à la répartition genrée, par âge ou encore géographique des répondants. Nous nous attachons ensuite à rendre compte d'informations liées à la pratique du scoutisme : mouvement, responsabilités, appartenance à la branche aînée. Puis on va se pencher sur d'autres informations personnelles utiles pour décrire l'échantillon : diplôme, situation professionnelle, etc. Il n'est fait aucun commentaire des données ; il s'agit simplement de tableaux et de graphiques descriptifs visant à détailler qui sont les répondants de notre questionnaire, sans jugement, sans analyse, sans interprétation. Pour ceci, il faut se rapporter au corps du document.

### Informations démographiques

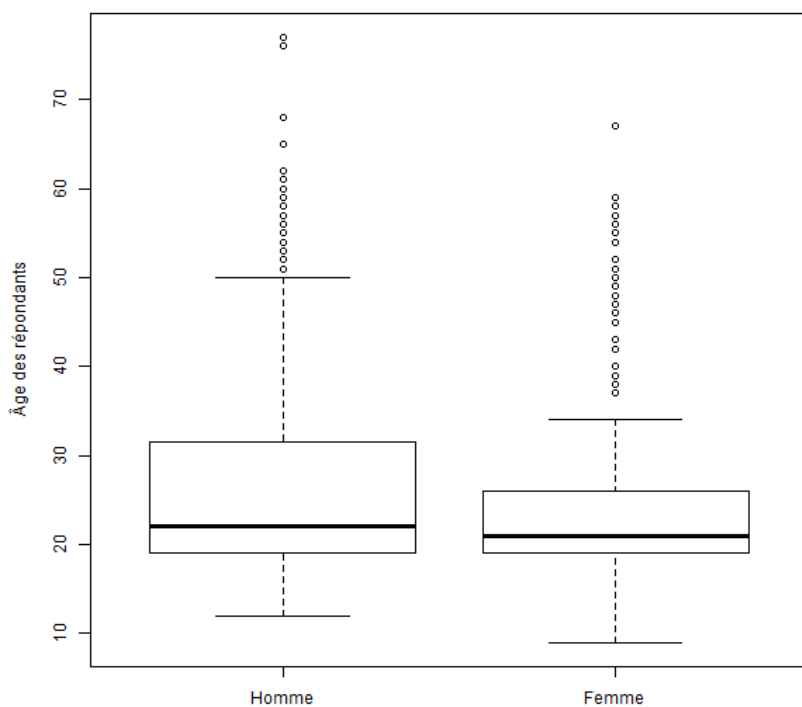
Sexe	
Homme	Femme
272	346
44,01 %	55,99 %

Répartition par âge						
Minimum	1 <sup>er</sup> quartile	Médiane	3 <sup>ème</sup> quartile	Maximum	Moyenne	Ecart-type
16	19	21	28	77	26,32	11,99

**Âge - densité**



Âge en fonction du sexe



Sexe

Réponses par département		
<u>1</u>	3	0,5 %
<u>2</u>	3	0,5 %
<u>4</u>	2	0,3 %
<u>5</u>	2	0,3 %
<u>6</u>	1	0,2 %
<u>7</u>	4	0,6 %
<u>10</u>	4	0,6 %
<u>11</u>	1	0,2 %
<u>13</u>	25	4 %
<u>14</u>	8	1,3 %
<u>18</u>	4	0,6 %
<u>19</u>	4	0,6 %
<u>21</u>	6	1 %
<u>22</u>	2	0,3 %
<u>24</u>	4	0,6 %
<u>25</u>	9	1,5 %
<u>26</u>	6	1 %

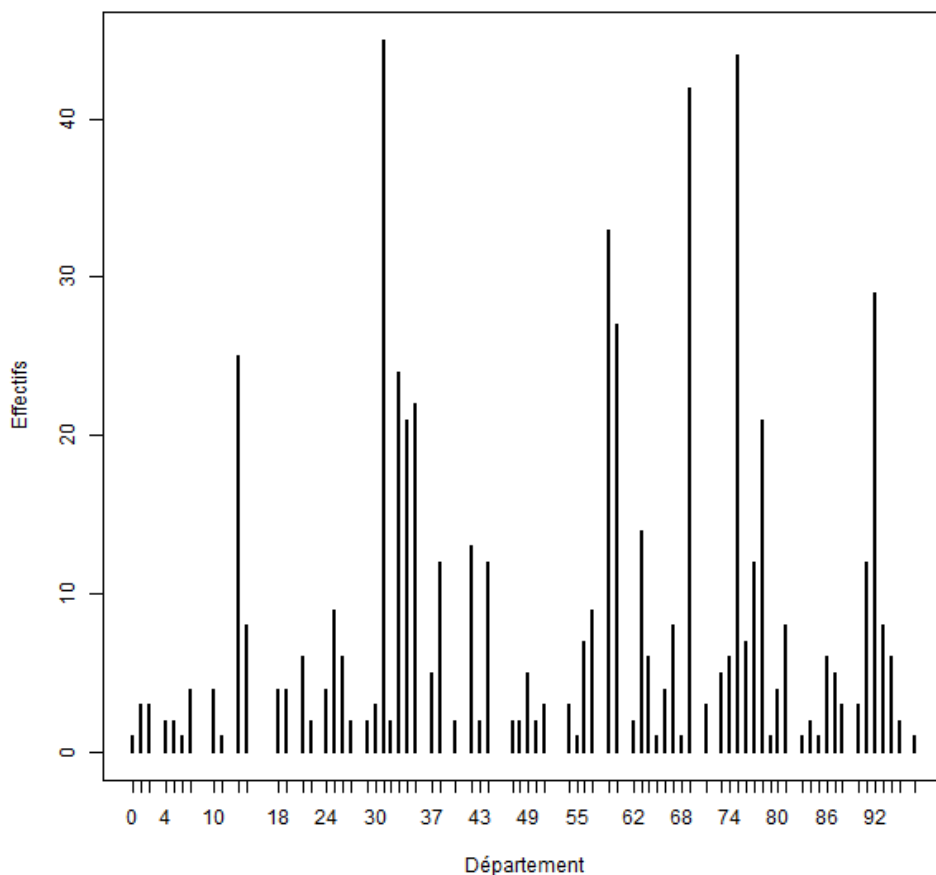
<u>27</u>	2	0,3 %
<u>29</u>	2	0,3 %
<u>30</u>	3	0,5 %
<u>31</u>	45	7,3 %
<u>32</u>	2	0,3 %
<u>33</u>	24	3,9 %
<u>34</u>	21	3,4 %
<u>35</u>	22	3,6 %
<u>37</u>	5	0,8 %
<u>38</u>	12	1,9 %
<u>40</u>	2	0,3 %
<u>42</u>	13	2,1 %
<u>43</u>	2	0,3 %
<u>44</u>	13	1,9 %
<u>47</u>	2	0,3 %
<u>48</u>	2	0,3 %
<u>49</u>	5	0,8 %
<u>50</u>	2	0,3 %
<u>51</u>	3	0,5 %

<u>54</u>	3	0,5 %
<u>55</u>	1	0,2 %
<u>56</u>	7	1,1 %
<u>57</u>	9	1,5 %
<u>59</u>	33	5,3 %
<u>60</u>	27	4,4 %
<u>62</u>	2	0,3 %
<u>63</u>	13	2,3 %
<u>64</u>	6	1 %
<u>65</u>	1	0,2 %
<u>66</u>	4	0,6 %
<u>67</u>	8	1,3 %
<u>68</u>	1	0,2 %
<u>69</u>	42	6,8 %
<u>71</u>	3	0,5 %
<u>73</u>	5	0,8 %
<u>74</u>	6	1 %
<u>75</u>	44	7,1 %
<u>76</u>	7	1,1 %

<u>77</u>	12	1,9 %
<u>78</u>	21	3,4 %
<u>79</u>	1	0,2 %
<u>80</u>	4	0,6 %
<u>81</u>	8	1,3 %
<u>83</u>	1	0,2 %
<u>84</u>	2	0,3 %
<u>85</u>	1	0,2 %
<u>86</u>	6	1 %
<u>87</u>	5	0,8 %
<u>88</u>	3	0,5 %
<u>90</u>	3	0,5 %
<u>91</u>	12	1,9 %
<u>92</u>	29	4,7 %
<u>93</u>	8	1,3 %
<u>94</u>	6	1 %
<u>95</u>	2	0,3 %
<u>97</u>	1	0,2 %



### Effectifs des réponses par département



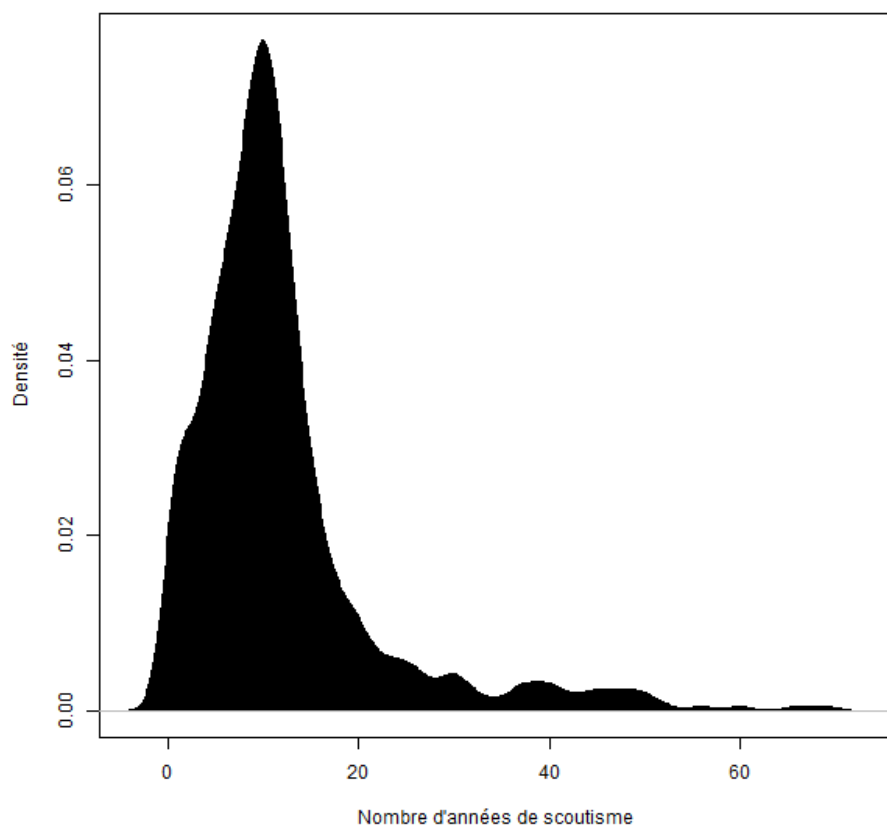
### La pratique du scoutisme

Encore adhérent ?	
Non	Oui
59	559
9,55 %	90,45 %

Répartition par mouvement		
EEDF	EEUdF	SGDF
287	103	228
46,44 %	16,67 %	36,89 %

Nombre d'années de scoutisme						
Minimum	1 <sup>er</sup> quartile	Médiane	3 <sup>ème</sup> quartile	Maximum	Moyenne	Ecart-type
0	6	10	13,45	69	11,88	10

Nombre d'années de scoutisme - densité



Participation aux rassemblements			
Transhumances	Canaan	Agora	Total Oui
46	90	43	179
7,44 %	14,56 %	6,96 %	28,96 %

Appartenance à la branche aînée	
Non	Oui
482	136
77,99 %	22,01 %

Appartenance passée à la branche aînée (uniquement si non à l'appartenance présente)	
Non	Oui
207	276
42,86 %	57,14 %

Responsabilités occupées dans le scoutisme						
Locale	Territoriale	Nationale	Salarié	VSC	Ancien	Aucune
363	82	33	11	5	7	202
41,26 %	13,27 %	5,34 %	1,78 %	0,81 %	1,13 %	32,69 %

Responsabilités passées dans le scoutisme						
<u>Locale</u>	<u>Territoriale</u>	<u>Nationale</u>	<u>Salarié</u>	<u>VSC</u>	<u>Ancien</u>	<u>Aucune</u>
306	103	52	17	18	4	288
49,51 %	16,67 %	8,41 %	2,75 %	2,91 %	0,65 %	46,6 %

*Etudes, situation professionnelle*

Plus haut diplôme obtenu						
<u>Rien</u>	<u>BEPC</u>	<u>BEP/CAP</u>	<u>BAC</u>	<u>BAC +2/3</u>	<u>BAC +5</u>	<u>Doctorat</u>
3	81	11	221	164	132	6
0,49 %	13,11 %	1,78 %	35,76 %	26,54 %	21,36 %	0,97 %

Situation professionnelle (posée uniquement si le diplôme est supérieur ou égal au BAC)				
<u>Autre</u>	<u>En emploi</u>	<u>Etudiant</u>	<u>Au chômage</u>	<u>VSC</u>
24	185	385	24	6
3,88 %	29,94 %	61,33 %	3,88 %	0,97 %

Type de contrat				
<u>Rien</u>	<u>Autre</u>	<u>CDI</u>	<u>CDD</u>	<u>Intérim</u>
438	30	116	32	2
70,87 %	4,85 %	18,77 %	15,18 %	0,32 %

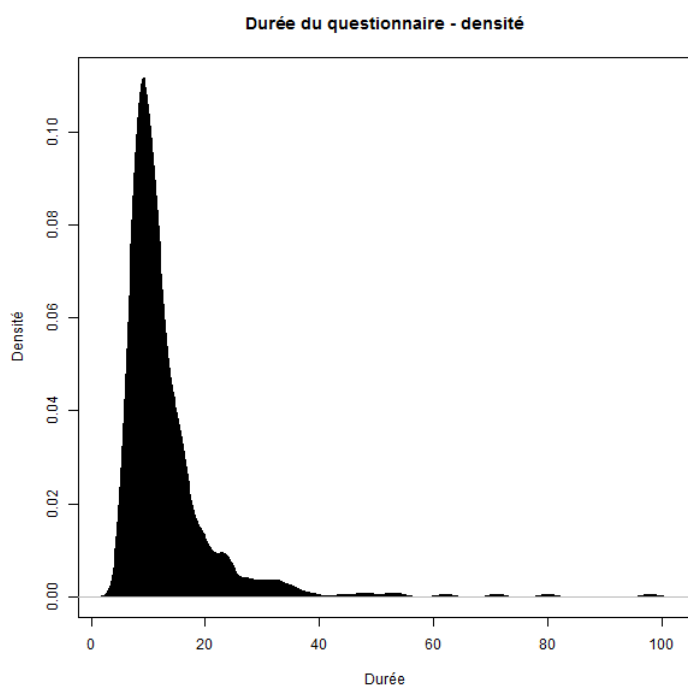
## Annexe 5 : Evaluation du questionnaire

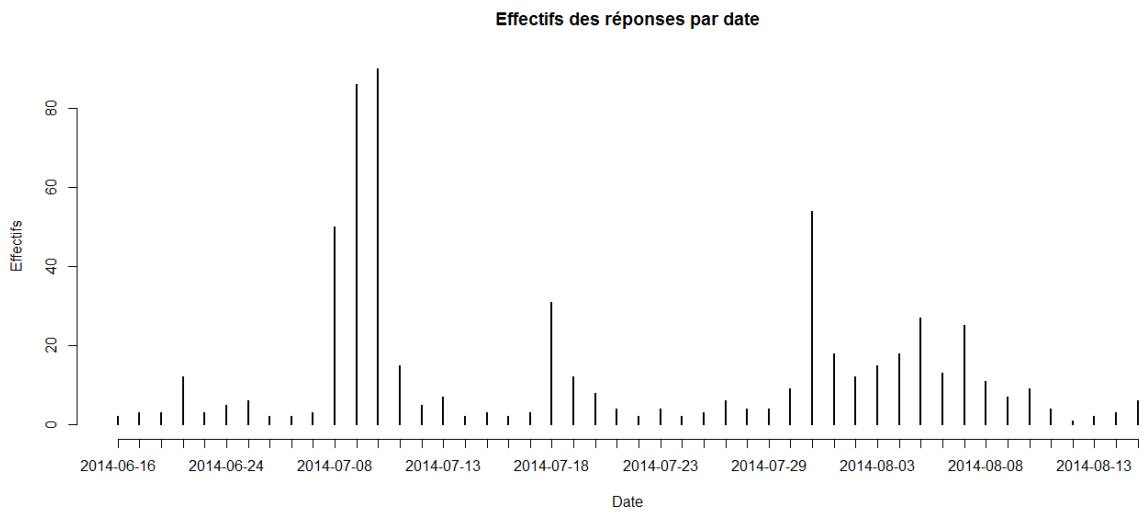
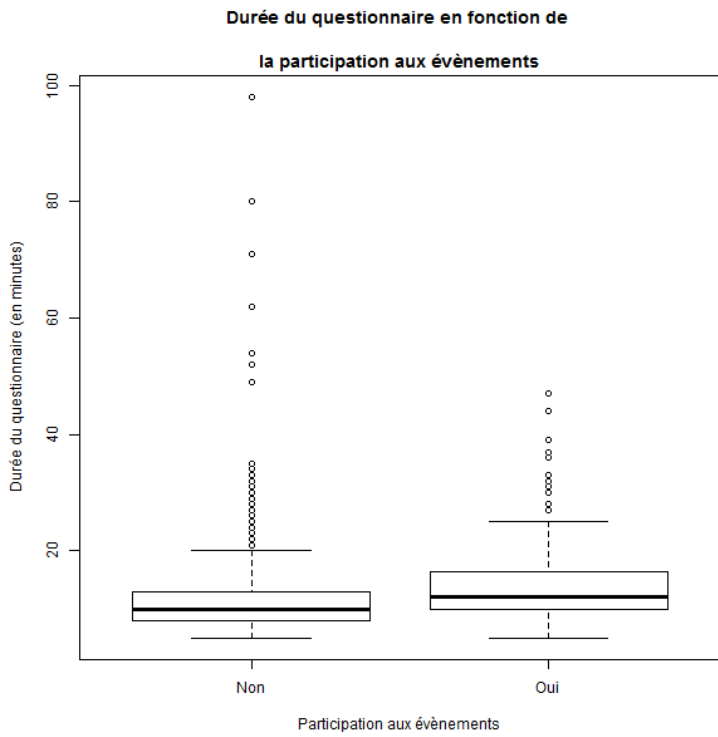
Grâce à des données temporelles mais aussi à quelques questions posées en fin de questionnaire, nous avons pu en fournir une évaluation rapide, que voici, sans ajout de commentaires :

Le questionnaire est-il intéressant ?				
Absolument	Plutôt oui	Plutôt non	Pas du tout	Sans avis
162	346	29	77	4
26,21 %	55,99 %	4,69 %	12,46 %	0,65 %

Jugez-vous le questionnaire ?		
Trop long	De la bonne longueur	Trop court
89	525	4
14,40 %	85,95 %	0,65 %

Variable de durée du questionnaire (en minutes)						
Minimum	1 <sup>er</sup> quartile	Médiane	3 <sup>ème</sup> quartile	Maximum	Moyenne	Ecart-type
5	8	11	14	98	12,86	8,48





## Annexe 6 : Note méthodologique

### Le contexte de l'enquête

L'association Roverway, issue et affiliée au Scoutisme Français a répondu à l'appel à projet 2013 du Fonds de Développement de la Vie Associative. Pour cela, l'association a souhaité interroger collectivement les associations du Scoutisme Français qui la composent sur leurs pratiques éducatives contribuant à l'engagement et à l'implication des jeunes adultes dans les instances de gouvernance et de pilotage. A travers la mise en oeuvre de l'étude, en capitalisant et en théorisant les expériences portées par ces cinq mouvements sur le thème de l'engagement associatif des jeunes et dans leurs prises de responsabilités, les associations Roverway 2016 et Scoutisme Français se sont engagées dans un travail introspectif, fédérateur et porteur d'évolution pour elles-mêmes.

En effet, un des premiers enjeux de mise en oeuvre de ce travail, est l'amélioration des connaissances des associations du Scoutisme Français entre elles. Ce qui permet par là d'améliorer la prise de conscience de l'effectivité d'une proximité des objectifs, des méthodes et des projets. Grâce au projet du Fonds d'Aide à la Vie Associative, il existe une possibilité supplémentaire de poser un regard sur un des enjeux forts des associations de scoutisme : Permettre à chacun de devenir des adultes citoyens, autonomes, engagés. Ainsi, des étapes seront franchies pour créer les conditions d'un changement de culture associative sur l'implication des jeunes adultes dans des instances de gouvernance.

Plus spécifiquement, pour Roverway 2016, cette étude, en favorisant la parole de jeunes et en facilitant l'émergence de perspectives d'amélioration et de pistes d'évolution en matière de participation des jeunes, permettra d'améliorer la compréhension des mécanismes qui motivent ces derniers. Pour l'évènement Roverway et sa démarche qui se vivra sur 3 ans, ce savoir favorisera grandement la construction censée et réfléchie d'un programme pédagogique de qualité qui fera sens dans l'esprit des futurs participants.

Les résultats de l'étude, seront aussi exploités dans la construction en France d'une expérience pluri-associative d'initiation à la citoyenneté et à la prise de responsabilités associative, inspirée d'un modèle vécu par des jeunes de 16 à 22 ans du scoutisme au niveau européen. Cette expérience permettra de rendre visible la force d'implication des jeunes dans une démarche collective et multiculturelle.

### Problématique et questionnement

La Fédération du Scoutisme Français regroupe 5 associations qui se retrouvent dans les principes suivants : le vivre ensemble, la prise de responsabilités, l'éducation par le jeu. Par le Scoutisme Français, elles se réclament, des buts, principes et méthodes du Scoutisme tels que définis par les constitutions de l'Association Mondiale des Guides et des Éclaireuses (AMGE) et de l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS). Le Scoutisme Français se compose :

- Les Éclaireuses Éclaireurs de France (EEdF)
- Les Éclaireurs & Éclaireuses Israélites de France (EEIF)
- Les Éclaireuses & Éclaireurs Unionistes de France (EEUdF)
- Les Scouts & Guides de France (SGdF)
- Les Scouts Musulmans de France (SMF).

Ce sont avant tout des associations de jeunesse et d'éducation, comme cela est mentionné dans leurs projets éducatifs respectifs. Leurs objectifs sont de favoriser l'émancipation, l'autonomie et le développement de chacun au sein de la société et du monde en lui apprenant à vivre en tant que citoyen autonome et porteur de valeurs.

C'est sur les jeunes de ces associations que porte l'étude et plus particulièrement sur la façon dont ils parviennent à s'engager au sein du champ associatif français, dans les instances de gouvernance et de pilotage qu'il est possible de définir comme les organismes qui fixent les règles et mènent les projets des différentes associations. En effet, nous observons dans nombre d'associations, et c'est aussi le cas dans les associations de scoutisme, une population différente, en termes démographiques ou sociaux, au sein de la base des mouvements et de leurs instances de pilotage et de gouvernance (Tchernonog, 2013). Ces dernières sont composées en majorité de personnes plus âgées (bien qu'il faille prêter attention au fait que certaines personnes sont bénévoles, comme les administrateurs, et d'autres salariés, et que cela peut créer un important décalage, à la fois en termes sociodémographiques et au niveau de la connaissance des projets et des règles). L'interrogation porte ici sur des actions spécifiques mises en place par les associations de scoutisme à destination des jeunes adultes sur les dernières années. Il convient de savoir quelle est l'importance de l'impact de ces rassemblements sur cet engagement. Nous pouvons alors en tirer la problématique suivante :

**En quoi l'ensemble des pratiques récentes développées par les cinq associations du Scoutisme Français contribuent et participent au renouvellement des instances de gouvernance associative ? Comment favoriser la présence de jeunes adultes cadres des associations dans les instances de gouvernance ? Quels sont les limites et intérêts à cela ? Comment créer les conditions d'un changement de regard et de culture associative autour de la place des jeunes dans la gouvernance?**

### Organisation de l'enquête

En ce qui concerne l'apport de la preuve, une enquête quantitative a été mise en place, fondée sur les observations ethnographiques, une recherche documentaire approfondie et quelques entretiens. Elle a fait l'objet d'une déclaration à la CNIL sous le numéro 1775155. Pour cela, un questionnaire sur Internet a été construit et diffusé auprès des adhérents des associations du Scoutisme Français. Nous avons privilégié deux moyens : un envoi par mail du questionnaire auprès de populations ciblées et une publication sur les réseaux sociaux afin d'obtenir une visibilité plus large concernant les adhérents au scoutisme en général. S'il est difficile d'établir les parts respectives des deux vecteurs de diffusion, nous pouvons toutefois détailler ici la structure de la diffusion de l'enquête et les populations cibles (en composition et en taille) estimées pour chacun.

### **Mailing :**

- Pour les aînés EEUdF (entre 300 et 400 personnes)
- Pour les anciens participants à Canaan, EEUdF (entre 800 et 900 personnes)
- Pour les anciens participants à Agora, SGDF (entre 200 et 250 personnes)
- Pour les branches aînées et responsables EEDF (entre 1 500 et 2 000 personnes)

**Sur Internet :**

- Facebook, Twitter du Roverway 2016 (respectivement 4 300 « J'aime » et 400 abonnés)
- Facebook des SGDF (36 000 « J'aime »)
- Facebook de Canaan 2013, EEUdF (130 « J'aime »)
- Publication sur le Cercle scout (15 000 membres)
- Article sur La Toile Scoute

Il faut bien sûr rester conscient que des moyens différents appellent des taux de réponse différents et que l'objectif était de constituer un noyau de personnes ayant participées au rassemblement (finalement un tiers de l'échantillon) mais aussi d'avoir des personnes exerçant des responsabilités de gouvernance et des individus pratiquant le scoutisme au niveau local. Ces objectifs ont été remplis au niveau de l'échantillon.



## Annexe 7 : Architecture du questionnaire

Le questionnaire est divisé en différentes parties afin d'obtenir le meilleur taux de réponse. Le taux d'attrition est de 30 %.

**Partie démographique I** : comprend des questions sur l'appartenance aux mouvements de scoutisme, sur l'âge, le sexe, l'origine géographique. L'objectif est ici de saisir qui est la personne répondant au questionnaire.



**Partie scoutisme** : nous détaillons différentes questions sur la pratique du scoutisme, l'expérience que les individus en ont, l'importance qu'ils accordent à certains événements, leur vision de la gouvernance des associations de scoutisme



**Partie rassemblements** : destinée spécifiquement aux participants des rassemblements Agora, Transhumances et Canaan. Le but est de cibler les modalités de leur participation, l'impact qu'elle a pu avoir, leur expérience de ces événements.



**Partie politique et vie sociale** : nous nous approchons ici des actes de la vie publique : politiques tout d'abord comme le vote ou la manifestation mais aussi la participation associative ; sociaux comme les amitiés ou les liens qu'ont noué les individus entre eux ou encore professionnels en ce qui concerne les possibilités qu'y apporte le scoutisme.



**Partie démographique II** : nous développons ici davantage le champ démographique, surtout en ce qui concerne les statuts au regard du marché du travail ou des études (diplômes, filières).



**Evaluation** : des questions sont ici proposées afin de permettre une évaluation en termes de longueur et de qualité du questionnaire. Il était aussi proposé de signaler son intérêt à participer à l'organisation du Roverway 2016.